Les fins d'empires : quatre disparus de la Grande Guerre

BOURSE

SAMEDI 22 AOUT 1992

Dans son discours de clôture à la convention républicaine

### M. Bush s'est fixé pour objectif de gagner la «bataille économique» Dénigrez...

Dans le discours qu'il a prononcé, jeudi 20 août, en clôture de la convention républicaine de Houston, M. George Bush s'est fixé pour objectif, s'il est réélu, de \* gagner la bataille économique ». Mais il s'est contenté d'annoncer une baisse des impôts, à condition que le Congrès réduise les dépenses dans les mêmes proportions. M. Bush, dont le retard sur

pas ménagé ses attaques contre M. Clinton.

de nos envoyés spécieux

M. George Bush a tenté, jeudi soir 20 août, de redresser une fortune électorale chancelante sur le terrain même où il est le plus attaqué, l'état de l'économie. Son « discours d'acceptation » de l'investiture, qui lui avait été accordée la veille par la convention républicaine de Houston, marque un changement de priorité : le candidat républicain annonce que son second mandat sera d'abord consacré à la situation intérieure, même s'il entend que les Etats-Unis restent une « superpuissance ».

Les orateurs qui se sont succédé à la tribune de Houston ont
utilisé les mêmes expressions
codées pour ancrer dans l'asprit
des électeurs l'idée que Mr. Clinton était un homme sur lequel on
ne pouvait pas compter Jouant
sans fin sur le fait que le candidat démocrate a réussi à échapper dans sa jeunesse à la guerre
du Vietnam, et qu'il n'e pas catégoriquement démenti les
numeurs scion lesquelles Il aurait
été infidèle à sa femme, les
républicains ont cherché à présenter M. Clinton comme un personnage douteux, aussi bien sirle plan du patriotierne que sur
celuide la morale. Ce martèlement semblé avoir produit un
début de résultat. La cote de
popularité de Mr. Clinton a commencé à belsser. Le président sortant a affirmé que le « nouveau dés de l'Amérique est de gagner la bataille de la concurrence économique ». Il n'ignore pas que les entrepreneurs et les consommateurs américains n'out pas le moral, qu'ils out besoin de reprendre



Bush, Harry Truman et le Congrès per MARTINE JACOT

## Paganisme, le retour

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Dien revient? Le démon aussi, et avec lui la magie la sorcellerie, l'ésotérisme, l'astrologie, les rituels de possession et de guérison

par Henri Tinca

Il aurait bonne mine, Gagerine, s'il revenait sur terre l'On se souvient qu'à l'époque du communisme « triomphant » le premier homme dans l'espace avait fait rire, à peu de frais, les athées du monde entier, en feignant de s'étonner de n'avoir pas rencontré Dieu durant son vol.

Aujourd'hui, pour le meilleur et souvent pour le pire, Dieu est partout. Au pays de Gagarine, dans la «sainte Russie», mais aussi à Barcelone, où l'on n'avait jamais vu autant d'athlètes se signer avant une épreuve olympique. dans la campagne présidentielle américaine, chez Ayrton Senna, Françoisa Varny ou Paco Rabanne, sur les affiches du Paris-Saint-Germain (1). Entre le salaire des cadres et les prix dans l'immobilier, il fait la « une » des news-magazines. Et, même entaché d'un grossier plagiat, le livre Dieu et la science des

frères Bogdenov et de Jean

Guitton fut l'un des best-sel-

des grandes religions tradies a favorisé l'explomais aussi d'un cocktail de religiosité sauvage, de sectarisme irrationnel, de mysticisme coriental», d'utopie moderniste aux couler quantes du Nouvel Age. Devant la décrépitude des idéologies séculières et le « désenchantement mondes, l'homme chercherait cré-enchantar la natura », mme dit Jean-Louis Schle-

Mais ce stade de la remontée douce du religieux n'est-il pas déjà dépassé, au profit d'une sorte de polythéisme paten qui intrigue de plus en plus sociologues, prêtres et

(1) Le PSG invite ses supporters à 1 • messe du samedi 20 h 30 » au

#### Nouveaux combats a Sarajevo

Bush - dont le discours énergique a manqué de substance - tente de répéter ce qui lui avait el blen réussi en

Teles. Au couce a couce usine me sondages avec son concurrent de l'époque, M. Michael Dukalds, il avait lancé contre lui-une campagne pernicieuse, l'accusant de mollesse face à la délinquance. Cet argument est difficile à utili-

ser contre M. Clinton, qui e

C'est la fibre morale de ce der-

nier qui est mise en doute, quand ce n'est pas la solidité du couple

qu'il forme avec sa femme Hil-

lary. Ainsi l'épouse du vice-prési-

déclaré que, dans se classe d'âge, « tout le monde n'est pas

descendu dans les rues pour manifester, n'a pas pris de dro-gue, n'a pas participé à la révolu-tion sexuelle ou esquivé l'appel sous les drapeauxs. L'aliusion à M. Cilnton était transparente : n'a-t-il pas avoué evoir fumé une ! fois de la marijuane lorequ'il était étudiant?

A palme revient au prédica-teur Pat Robertson. Il a affirmé que M. Clinton et son épouse avaient « un plan radical visant à détruire la famille tradi-tionnelle et à caraffei la famille tradi-

tionnelle et à confier le rôle de celle-ci au gouvernement fédéral». Le candidat démocrate n'a

évidemment aucun projet de ce genre, mais le but est toujours d'instiller le doute dans l'opinion.

il n'est pas sûr que celle-ci legisse de la même façon qu'en

réngisse de la même façon qu'en 1988. M. Clinton, qui est plus pugnace que M. Dukakis, a aussitôt répliqué à ces imalnuations, alors que son prédécesseur avait à tort choisi de faire le gros dos. Un des orateurs de Houston, reprenant une question posée avec succès en 1980 par M. Resgan face à M. Carter, a demandé à l'auditoire si l'Amérique était en mellieur était qu'il y a quetre ans. La saite a évidemment répondu par l'affirmative. Le problème, pour M. Bush, est que la majorité des Américains n'en sont pas aussi sûrs...

mort dans l'Etat de l'Adkan

Deux passants ont été tués, et une dizeine d'autres blessés, vendredi matin 21 août, par l'explosion de plusieurs obus sur un marché du centra de Sarajevo. La nuit précédente avait été marquée par de nouveaux combats et des tirs d'artillerie qui ont provoqué l'incen-cie d'un bâtiment de la FOR-PRONU et de l'ancien siège du gouvernement de la Bos-nie-Herzégovine.

Après la France et la Grande-Bretagne, l'Italie a fait savoir qu'elle était disposée à envoyer plus de mille hommes en Boenie.

> Lire l'article de FRANÇOISE CHIPAUX et nos informations page 3

ne fera qu'aggraver la crise politique et économique Les élections législatives li

naises, les premières depuis vingt teur de discorde. Considérées par ans, qui commencent le une bonne partie de la populadimanche 23 août pour, théori- tion comme une parodie de quement, s'achever le 6 septembre, auront lieu, sauf coup de un bras de fer que le pays, théstre de dernière minute, enfoncé par ailleurs dans une envers et contre tout.

un vecteur de la normalisation et de la guerre, ne peut se permetde la réactivation de la vie publi-

ler l'entente, et de marquer un grève générale de trois jours retour à la démocratie, elles sont devait paralyser des vendredi démocratie, elles se réduisent à pays. La suite se présente comme crise économique et monétaire Mais loin d'être un succès, ou sans pareil même aux pires jours

Liban : les élections de la discorde

Du fait de l'occupation syrienne, le scrutin législatif, qui commence dimanche 23 août

En prélude à ces élections, ane routh-Est et la « zone de sécurité » sous occupation israélienne, mais être ignorée dans le reste du un grand saut dans l'inconnu.

LUCIEN GEORGE Lire la suite et le point de vae de DANIEL RONDEAU «La France, la Bosnie et la Liban»

#### POINT

L'élimination des déchets

SANS VISA

#### Rabelais le vendangeur de mots

Parcours en Toursine et en Vendée en compagnie de l'écrivain François Bon, qui proposa une nouvelle lecture de l'auteur de *Pantagruel*.

■ Escales. ■ La table. pages 9 à 12

### LE MONDE diplomatique

Août 1992

- ALGÉRIE: Vers une économie de guerre, par Larbi
  Talha. Pactiser avec les islamistes?, par Luc-Willy
  Deheavels. Les somnambules, les affairistes et les usiteurs, par Jean-Louis Hurst.
- YOUGOSLAVIE : Le matin des tribus, per Ignacio Ramonet. - La dérive d'une Croatie « ethniquement pure », par Catherine Samary.
- RUSSIE: La Fédération menacée par les « émentes du rouble », par Japaès A. Medvedev. Moscou, cœur d'un nouvel empire de la drogue, par Alexandre Datskevitch et Dimitri de Kochko.
- IRAN : L'heure de la reconstruction turde à remir, par
- SOCIÉTÉ : Enlèvements d'enfants et trafic d'organes, par Mallé Pinero.
- MÉDIAS : Les series américaines dépriment M. Bush, par Serge Halimi. - Un nonveau speciacle, les procès télévisés, par Yves Eudes.
- GUYANE : Danger d'explosion, par Maurice
- UN ETHNOLOGUE A EURO DISNEYLAND,

En vente chez votre marchand de journaux - 20 F

de notre envoyé spécial

Sinueuse, la petite route qui mène au site industriel de Karsdorf est bordée de vignes. Dans cette partie de la Saxe-Anhalt, l'un des cinq Länder de l'ancienne RDA, l'agriculture a été particulièrement choyée. Les alentoure de l'ancienne RDA l'ara partier l'aire. alentours de l'axe routier Leipzig-Halle sont converts, à perte de vue, de cultures tirées au cor-deau. Environ 60 kilomètres à deau, Environ ou kilometres a l'est de l'ancienne capitale des foires, au détour d'un des nombreux petits villages qui rythment le paysage, surgit, insolite, le gigantesque complexe de la cimenterie. Ses huit cheminées se dressent vers le ciel, démesurées : au pied de ces colossales sentinelles, la vallée s'étend, vaste, entièrement conquise par la VEB

pendant plus d'un demi-siècle, complexe tournait encore dans sa chargeant l'espace d'un complexe totalité, continuant à faire vivre, chargeant l'espace d'un complexe réseau aérien de transport du sable, gagnant au sol des hectares de surface. Aux abords du combinat, les immenses trous béants des carrières attestent que la colline a longtemps nourri la cimenterie. Le village de Karsdorf, le plus ancien de la vallée, s'est peu à peu, au fil de la croissance industrielle, adjoint deux autres communes. Les hommes aussi ont nourri Pusine.

conglomérat. Au centre, trois usines, construites côte à côte, au rythme des plans de production; la première en 1927, la seconde dans les années 50, la dernière en 1973. A plein régime, les douze ble, livrant à l'ancienne RDA près de 4 millions de tonnes de L'enchevêtrement des struc-tures métalliques a poussé ici duction nationale. En 1989, le

au-delà de ses activités de production de ciment, tout le bassin d'emploi qui s'était peu à peu greffé, structuré autour de lui.

Mais depuis deux ans, le site vit à l'heure de l'économie de marché. En juillet 1990, la cimenterie a été rachetée par le groupe français Lafarge Coppée. Objectif du repreneur : réorganiser le site de production afin d'être présent sur le marché « porteur » des cinq nouveaux Lander. Selon les estimations du groupe, sur les sept millions de logements que compte actuelle-ment l'ancienne Allemagne de l'Est - pour 16,7 millions d'habitants - la moitié datent d'avant 1945 : 20 % d'entre eux ne peuvent être réhabilités et sont à reconstruire.

# « Destruction » capitaliste en Saxe

La privatisation des industries de l'ex-Allemagne de l'Est a provoqué un chômage massif. L'économie de marché a son amère logique...

Zemment Karsdorf.

Au total, plus de 16 kilomètres carrés ont été investis par le fours ont fonctionné ici ensem-

> **OLIVIER PIOT** Lire la suite page 16

2 Le Monde • Samedi 22 août 1992 •

Le premier conflit mondial a brutalement conforté la vieille loi historique : la guerre détruit les empires. Des dissensions intestines peuvent sans doute les miner au préalable. Mais l'adversité les abat. En voici la sanglante et quadruple démonstration à l'aube de notre siècle.

#### Par JEAN-JACQUES BECKER

Schönbrunn, François-Joseph, l'empereur d'Autriche-Hongrie, meurt après soixante-huit ans de règne. Deux ans plus tard, en novembre 1918, son successeur et neveu Charles abandonnait ses pouvoirs, le 11 en Autriche et le 13 en Hongrie. Déjà, le 9, Guillaume II, le Kaiser allemand, avait dû abdiquer et s'enfuir aux Pays-Bas. Quant au tsar de Russie Nicolas II, il avait été exécuté par les bolcheviks le 17 juillet.

Guillaume II de Hohenzollern, François-Joseph de Habsbourg, Nicolas II Romanov, incarnaient l'Europe centrale et orientale à la veille de 1914. Leurs Etats en couvraient la totalité du Rhin à l'Oural, et le principe dynastique était

Rhin à l'Oural, et le principe dynastique était très fort. Par bien des côtés, même si l'Alletrès fort. Par bien des côtés, même si l'Alle-magne était devenue la principale puissance industrielle européenne, il s'agissait encore d'une Europe aristocratique. François-Joseph, profondément conservateur, homme de devoir, désespérément terne, gérait avec une grande cir-conspection son Empire, agrégat de plus de dix nationalités. Guillaume II était pétri d'orgueil, convaincu de sa mission, intelligent, bavard impénitent, matamore, fantasque, mais il était au fond prudent. Quant à Nicolas II, un homme simple, réactionnaire borné comme son père Alexandre III, sans en avoir les qualités de caractère, il était plutôt pacifique.

caractère, il était plutôt pacifique.
Sur ces trois empires reposait l'équilibre européen, et aucun des trois souverains n'avait l'intention de le remettre en cause. En revanche, cesse tout au long du dix-neuvième siècle de perdre du terrain dans les Balkans, et le retrait de la vague turque laissait derrière elle une zone de grande instabilité où intérêts russes et autrichiens pouvaient s'affronter. Dans l'Empire ture, en théorie, le pouvoir appartenait à Mehmet V, qui depuis 1909 avait remplacé son frère Abdoulhamid II, déposé pour excès d'autorita-risme, mais il était en fait dans les mains des Jeunes-Turcs, nationalistes et modernistes, qui entendaient redresser l'« homme malade », aux restes encore imposants, depuis les Détroits jusqu'au golfe Persique, depuis la mer Noire jusqu'aux frontières de l'Egypte et au Yémen.

Ces quatre empires, la Grande Guerre allait les tuer. Les responsabilités de l'Empire austro-

hongrois et de l'empereur François-Joseph sont lourdes, on le sait, dans le déclenchement du conflit. Lorsque, le 28 juin 1914, un patriote bosniaque, Gavrilo Prinzip, avait assassiné à Sarajevo l'archiduc héritier François-Ferdinand, il ne conduction de l'altri par conduction il ne se doutait pas qu'il allait provoquer une il ne se doutait pas qu'il aliait provoquer une guerre mondiale, et pourtant il venait de planter une torche allumée dans le baril de poudre des Balkans. Car les rapports austro-serbes étaient un des points les plus sensibles de la politique européenne. Ils s'étaient gâtés quand, en 1878, l'Autriche avait occupé le territoire jusqu'alors ture de la Bosnie-Herzégovine et qu'elle était des paris les paris les paris les principes.

devenue le principal obstacle aux aspirations nationales serbes. Au surplus, après qu'un groupe d'officiers eurent assas-siné en 1903 le roi de Serbie Alexandre Obrénovitch et sa femme dans des conditions par-ticulièrement abominables, Pierre Karageorgevitch - Pierre le, le seul souverain de l'histoire serbe à ne pas être mort assassiné! - avait accédé au trône. Il donnait à la politique extérieure de la Serbie une impulsion nouvelle, à la fois pan-serbe et aussi « yougo-

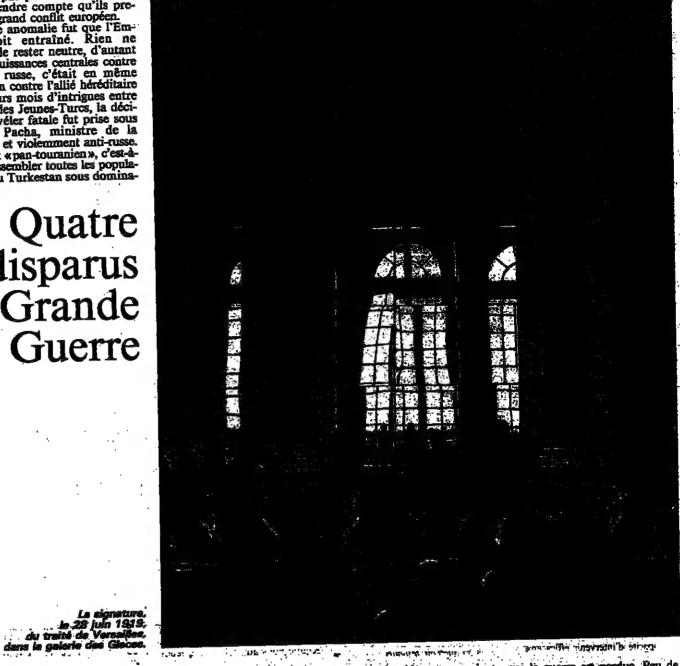
slave », dans le but de réunir l'ensemble des Slaves du Sud. La politique très nationaliste du nouveau roi, cette aspiration à une Grande Serbie, étaient d'autant plus inquiétantes pour l'Au-triche-Hongrie que Croates catholiques et Serbes orthodoxes, traditionnellement opposés,

s'étaient rapprochés. Il ne semble pas que les terroristes de Sarajevo aient été inspirés par la Main noire, une des principales organisations nationalistes serbes, dont on disait qu'elle était encouragée et financée par le gouvernement russe. Mais ils avaient reçu leur armement de Serbie, où, d'ailleurs, les officiers trouvaient l'attitude du gouvernement trop molle envers l'Autriche-Hongrie. Or, à Vienne, un parti belliciste, derrière le chef d'état-major, le général Conrad von Hötzendorf, était partisan de profiter de l'événement pour enfin régler son compte à la Serbie. François-Joseph se laissa circonvenir. A partir de là, à une vitesse folle, après que le 23 juillet le gouvernement austro-hongrois eut adres ultimatum inacceptable à la Serbie, l'implacable mécanique des alliances se mettait en marche et précipitait toute l'Europe dans une guerre

imprévue. L'Autriche-Hongrie et l'Allemagne, qui l'avaient encouragée, avaient pu croire à un conflit limité dans les Balkans. Mais l'un et l'auconflit limite dans les Balkans. Mais l'un et l'all-tre empire n'avaient pas pu — surtout l'Alle-magne — ne pas se rendre compte qu'ils pre-naient le risque d'un grand conflit européen. La seule véritable anomalie fut que l'Em-pire ottoman y soit entraîné. Rien ne l'empêchait en effet de rester neutre, d'autant que s'allier avec les nuissances centrales contre

l'empechait en effet de rester neutre, d'antant que s'allier avec les puissances centrales contre l'ennemi héréditaire russe, c'était en même temps prendre position contre l'allié héréditaire anglais. Après plusieurs mois d'intrigues entre les diverses factions des Jeunes-Turcs, la décision qui devait se révéler fatale fut prise sous l'influence d'Enver Pacha ministre de la l'influence d'Enver Pacha, ministre de la défense, pro-allemand et violemment anti-russe. Son nationalisme était « pan-touranien », c'est-à-dire qu'il rêvait de rassembler toutes les populations turques jusqu'au Turkestan sous domina-

### Quatre disparus de la Grande Guerre



tion russe. La flotte turque, renforcée par deux puissants navires de guerre allemands, le Goeben et le Breslau, réfugiés en Turquie, força le main du gouvernement en attaquant des navires russes en mer Noire. La guerre commença officiellement le 2 novembre 1914.

Aucun de ces quatre empires n'avait un instant pensé qu'il jouait son destin en entrant dans la guerre, au contraire. Et pourtant! L'Empire russe fut le premier à montrer des signes de faiblesse. L'industrie et les transports étaient insuffisants pour fournir et acheminer les armes, les équipements, les munitions dont son armée avait besoin, et la plupart des ministres, insouciants et corrompus, faisaient preuve d'une incompétence rare. La situation s'aggrava encore quand le tsar Nicolas II, le 24 août 1915, décida de prendre lui-même le commandement de l'armée et de s'installer au grand quartier général, près de Mohilev. Il était incapable sur le plan militaire (comme, an reste, sur bien d'autres plans), mais cela n'avait pas grande impor-tance, car le commandement dépendait du chef d'état-major, le général Alekseiev. En revanche, cela lui permettait de vivre à la

campagne, ce qu'il aimait, et de Lorsque, le 28 juin 1914, campagne, des affaires de l'Etat, qui l'ennuyaient. Le tsar donnait donc l'imun patriote bosniaque, Gavril Prinzip, avait pression d'être en vacances, et cascasiné à Sarajevo l'archiduc héritier
François-Ferdinand, il ne se doutait pas qu'il allait provoquer une guerre mondiale.

l'ensemble des industries de guerre, avaient été prises en charge par des associations privées. Ajoutons à cela la

par des associations privées. Ajoutons à cela la hausse des prix et, surtout, la pénurie, qui provoquait le mécontentement populaire et celui des classes moyennes : tout était en place pour

un changement de pouvoir.

Lorsque des mouvements révolutionnaires éclaient à Petrograd à la fin du mois de février 1917, le tsar, parfaitement inconscient, croit d'abord qu'il lui suffit d'ordonner le retour au ches avers s'aperravoir ensuite qu'il n'est calme pour s'apercevoir ensuite qu'il n'est même plus capable de rejoindre sa capitale. Quand un gouvernement provisoire se met en place, presse par ses généraux il est obligé d'ab-diquer le 2 mars 1917. Le pouvoir ancien s'effaça litteralement en quelques jours. Il n'y eut pratiquement personne, dans un premier temps, pour défendre le trône.

Deuxième empire à faiblir, l'austro-honanationalités»: s'il y ent des cas de désertion, en particulier d'unités tchèques, globalement l'armée tint bon, et même les réservistes montrèrent finalement plus de qualités que l'armée d'active, décimée au début de la guerre. L'Emde d'active, décimée au début de la guerre. L'Emde d'active, decimée au début de la guerre d'active, de l'active, de l'active,

que par la volonté de sa composante hongroise de profiter des circonstances pour se séparer de l'Autriche et reconstituer la Hongrie « historique», avec toutes ses dépendances nationales, slovaque, croate ou roumaine. En 1918, l'Autriche-Hongrie est à bout de forces, ravagée par la dépréciation monétaire, par la hansse des prix, par la pénurie allant jusqu'à la famine dans les villes autrichiennes, endenillée par plus d'un million de morts et de disparus, partagés de façon assez égale entre les diverses nationalités. Les populations, dont la loyauté envers la montagne de la companyant plus monarchie avait surpris, ne comprement plus le sens d'une guerre sans issue et en rendent res-ponsable le régime. Des le début de 1918, la ponsable le régime. Dès le début de 1918, la situation intérieure devint très instable, avec de grands mouvements de grèves dans les usines. Au mois d'octobre 1918, l'Empire se désagrégea de l'intérieur. La guerre et les difficultés qu'elle avait entraînées en étaient les principales causes. La Turquie, elle, dut combattre aux Dardanelles, dans le Caucase, en Mésopotamie, en Palestine. Dépourvue de moyens de transfort modernes, il lui fut très difficile de transfèrer des forces d'un front à un autre et de leur assu-

des forces d'un front à un autre et de leur assirer les équipements et le ravitaillement mini-mum. Les soldats, frappés par la malnutrition et mum. Les soldats, frappés par la mainutrition et par les épidémies, moururent davantage de maladie que des combats. Ainsi, la situation du pays devint très vite effizayante. La Turquie est probablement le pays qui a subi les plus grandes souffrances. En 1917 puis en 1918, les Britanniques, à partir de l'Egypte, passèrent à l'offensive en Palestine. Les Turcs n'avaient plus les moyens de résister : ils s'effondrèrent. Ils capitulaient le 30 octobre 1918, après que la défection de la Bulgarie eut permis à l'armée alliée d'Orient de menacer les Détroits par la voie terrestre. Le principal dirigeant jeune-turc, Enver restre. Le principal dirigeant jeune-turc, Enver Pacha, qui avait lancé son pays dans la guerre, s'enfuyait sur un bateau allemand. En 1922, c'était au tour du sultan de partir en exil sur un navire britannique. Dépossédé de ses territoires arabes, l'Empire ottoman n'existait plus. La République turque était proclamée en octobre

A la fin de 1918, l'Allemagne était également aux abois. Au printemps, après avoir contraint la Russie bolchevique à accepter les conditions-léonines du traité de Brest-Litovsk, le commandement allemand crut tenir la victoire sur le front occidental. Mais l'arrivée massive des Américains changea définitivement le rapport des forces. A la fin du mois de septembre, le général Ludendorff, craignant pour son armée, exigeait que l'armistice soit demandé sans tarder.

pire austro-hongrois fut littéralement asphyxié est consciente que la guerre est perdue. Peu de par le blocus allié et paralysé moins par ses divisions internes, liées aux multiples nationalités, son tour. Après la fuite du Kaiser, la République par la volonté de sa composante hongroise était proclamée. L'Empire allemand et la dynas-

हर हैं रहार संस्थार संस्थार

1255 (255

N. A. D. P. W. S. W. S. W. W.

tie des Hohenzollern avaient dispart.

Quaire empires venaient dispart.

Quaire empires venaient de s'écrouler d'un coup Même en 1815, la carte politique et territoriale de l'Europe n'avait pas été balayée par un pareil coup de faux. Pour rétablir l'équilibre ébranlé par une aussi formidable secousse, les vainqueurs croyaient posseder une « potion magique » : le principe des nationalités et le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. En d'antres termes, ils pensaient – et surtout le pré-sident des Etats Unis, Woodrow Wilson – assu-rer la paix du monde en achevant l'œuvre du dix neuvième siècle : donner aux nations le cadre adapté à chacune d'entre elles. Les meil-leurs principes ont pourtant souvent des consoquences perverses et, dans ce cas, une des principales conséquences de l'impossibilité pratique de faire coincider les frontières des Etats avec les frontières de langue, embrouillées de façon inextricable en Europe centrale et balkanique, fut d'engendrer des nationalismes frustres.

Un empire fut rayé de la carte, l'Empire austro-hongrois. Le pilier de l'Europe centrale était remplacé par des soliveaux agressifs. L'Empire ottoman disparaissait, laissant la place à une Turquie «turque», affreusement purgée de ses Arméniens, massacrés, de ses Grecs, chassés, et de ses Arabes, dont l'histoire sans éclat depuis tant de siècles allait se remplir de bruits et de fureurs. L'Empire russe n'existait plus. Mais même rejetée vers l'est, la Russie bolchevique était encore maîtresse d'immenses territoires et restait à l'afflit pour récupérer ce qu'elle avait perdu, et avec usure si c'était possible. L'empereur Guillaume II attendit la mort pendant vingt-trois ans dans le château hollandais de Doorn. Le traité de Versailles laissait une Allemagne amoindrie territorialement, dépossédée de ses colonies, mais à la puissance économique intacte et gonfiée du sentiment de l'injustice. Il ne fallut pas beaucoup d'efforts pour transformer ce sentiment de frustration en un courant nationaliste dévastateur. La France était victorieuse et fière. Mais

elle n'était pas rassurée, et elle avait bien raison.

#### POUR EN SAVOIR PLUS

Histoire de l'Europe, sous la direction de Jean Carpentier et François Lebrun, Le Seuil, 1990 et 1992. 1990 et 1994.

Matlas des peuples d'Europe centrale,
d'André et Jean Sellier, La Déconverte, 1991.

La Première Guerre mondiale, sous la direction

Sous la direction de Jean-Pierre Rioux

Prochain épisode : «La vingt-cinquième heure du IIIs Reich » par Jean-Pierre Azéma

## **ETRANGER**

#### Avant la conférence de Londres sur le conflit dans l'ex-Yougoslavie

## La France et l'Allemagne s'efforcent de coordonner leurs positions

Les ministres français et allemand des affaires étrangères, MM. Roland Dumas et Klaus Kinkel, se sont concertés, jeudi 20 août à Hechingen, en vue de la conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie, qui se tiendra à Londres du 26 au 28 août.

Paris et Bonn cherchent à accorder leurs positions sur l'embargo contre la Serbie et le Monténégro que l'Allemagne voudrait voir ren-forcé et élargi à tous « les territoires tenus par les Serbes ». Alors que M. Dumas a jugé cette rencontre bilatérale « utile pour montrer à nos partenaires que le tandem franco-al-lemand fonctionne bien », le chef de la diplomatie de Bonn a souliané la nécessité de parvenir à une a position commune des principaux pays européens et des Etats directe-

Les deux ministres ont réaffirmé que la conférence de Londres ne reconnaîtrait pas les conquêtes territoriales opérées par la force et ont dénoncé une nouvelle fois la

« théorie honteuse de la purification ethnique ». Ils entendent également etinique », in silication egacinent réclamer « une affirmation claire et sans ambiguîté sur les camps dont l'existence ne peut être admise en cette fin du XX siècle ». Soulignant que la conférence devrait « se char-ger des problèmes de fond », à savoir des « droits mais aussi de la protection des minorités ». M. Dumas a annoncé que la France formulera à Londres « quelques suggestions ». Pour le ministre français, « les minorités n'ont pas confiance en la protection que leur promettent les autorités des Répu-bliques indépendantes et c'est aussi cela (...) qui est à l'origine de la purification ethnique».

Si Bonn et Paris ne semblent pas nourrir d'espoirs démesurés quant à cette rencontre diplomatique, le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, qui coprésidera la conférence de Londres avec le diplomate britannique lord Carrington, espère pour sa part «une solution à la fois humanitaire et politique de la crise dans l'ex-Yougoslavie ». A Belgrade, le prési-

dent de la nouvelle Yougoslavie (Serbie et Monténégro), M. Dobrica Cosic, qui a refusé, jeudi 20 août, de participer à la conférence pour ne pas y avoir été invité en tant que chef d'Etat, a espéré que cette réunion ne se transformera pas en a tribunal de l'Inquisition au nom du nouvel ordre international, condamnant la Serbie et le Monténégro». M. Cosic regrette également que la conférence ait lieu alors que « les missiles occidentaux sont pointés sur

> Contingent italien

A Belgrade, où la population s'inquiète des menaces d'intervention militaire et où des rumeurs de mobilisation générale circulent depuis quelques jours, les diri-geants militaires ont indiqué, jeudi, qu'ils dispossient de «moyens suf-fisants pour la défense du territoire et de l'espace aérien» de la nou-velle Yougoslavie. «En cas d'alto-que, les bombardiers yougoslaves sont canables de toucher l'infrastructure de l'adversaire», a averti le commandant de l'armée de l'air, Bozidar Stevanovic

Après la France et la Grande-Bretagne, l'Italie s'est déclarée prête, jeudi, « à fournir 1 000 à 1 500 hommes pour le contrôle des frontières ou la protection des convois humanitaires » en ex-You-goslavie. Dans une interview goslavie. Dans une interview publiée, jeudi, par le Corriere della Sera, le ministre de la défense, M. Salvo Ando, a estimé important d'a agir ensemble, avec les autres, à l'intérieur d'un contigent multinational qui vise des objectifs bien déterminés ». Selon la Stampa, il aurait toutefois fait marche a précisant à Rome qu' avec en précisant à Rome qu' avec en précisant à Rome qu' « une éventuelle participation italienne ne sera discutée qu'après le sommet de

Le ministre français de la défense, M. Pierre Joxe, s'est réjoui des décisions britannique et italienne de participer à la protection des convois humanitaires. « Lorsqu'on est engagé dans une action qui met en cause des facteurs inter-

Le Front national n'a pas

encore officiellement pris position

pour ou contre un engagement

militaire européen en Bosnie-Her-

zégovine. Muet sur cette question jusqu'ici, M. Jean-Marie Le Pen

devrait profiter du discours qu'il

prononcera samedi 22 août, à La

Trinité-sur-Mer (Morbihan), pour

éclairer son électorat, alors que la

presse d'extrême droite reflète les

hésitations de cette famille politi-

que entre la non-intervention et la solidarité avec les catholiques

M. Le Pen entend mettre l'accent,

dans le discours qu'il doit prononcer, comme chaque année, dans sa ville natale de La Trinité-sur-Mer, sur sa

campagne en faveur du «non» à Maastricht – le traité européen symbolise, pour lui, «la fin de la

France» et l'achèvement de a quinze siècles d'histoires du pays, — mais il ne peut ignorer que des voix contradictoires s'élèvent dans son entourage pour lui prodigner des conseils ou exercer une pression calculée quant à la recettine qui son des rich conflictions de la confliction présion de la confliction présion de la confliction présion de la confliction de la confl

la position qu'il prendra sur le conflit dans l'ex-Yougoslavie.

Pratiquant un «inter-nationa-lisme» actif, le journal *Présent* dénonce, depuis de nombreuses

semaines, «les tueurs serbo-commu-

nistes » et célèbre ses « frères d'armes» crontes. Ce quotidien offi-

cieux du Front national présente ses

articles sur le conflit dans l'ancienne Yougoslavie sous la rubrique «Aux

côtes de la Bosnie et de la Croatle

dernier, un convoi humanitaire en « Croatie catholique », M. Bernard

Antony, fondateur de la publication, membre du bureau politique du FN et député européen, envisageait d'y organiser, en juillet, un camp de Chrétienté-Solidarité, l'association

traditionaliste dont il est le président. Les participants devaient être « politi-quement formés et très solides, tant

sur le plan moral et spirituel que phy-

D M. Leroy (PCF) critique l'atti-

Après avoir conduit, en décembre

nationaux si considérables, il vaut 8 000 hommes - en ma mieux ne pas être seul », a-t-il déclaré, jeudi 20 août, à l'issue d'une audition par la commission de défense de l'Assemblée nationaie. Apprenant la décision de l'Italie, M. Joxe a ajouté que l'en-gagement de ces deux pays représentait « un gage de construction d'une relation nouvelle à travers l'Europe », dont « l'effet d'entrainement » pèscrait sur la prochaine conférence de Londres. M. Joxe a précisé que le budget 1992 (en année pleine) consacré par la France aux opérations mili-taires en ex-Yougoslavie se montait environ, «dans l'état actuel des choses », à 500 millions de francs.

Le ministre de la défense a par ailleurs indiqué, jeudi soir sur TF I, que les I 100 militaires fran-çais supplémentaires envoyés dans l'ex-Yougoslavie pour protéger les convois humanitaires seront préle-vés sur la 15 division d'infanterie, dont le PC est à Limoges (Haute-Vienne). Dirigée par le général Michel Zeisser, cette division relève de la le armée. Forte de

Les réactions en France

Le FN entre le refus d'une intervention

appelés, - elle est dotée de véhi-cules de l'avant blindés (VAB) et de chars à roues AMX 10 RC munis d'un canon de 105 mm, comme ceux qui avaient participé à la guerre du Golfe.

A l'issue de l'audition de M. Joxe, le président de la com-mission, M. Jean-Michel Boucheron (PS, Ille-et-Vilaine), a précisé qu'aucun député ne s'était prononcé pour une intervention militaire d'envergure dans l'ex-Yougoslavie. e Ceux qui sont favorables à une telle intervention doivent dire clairement aux Français qu'ils sont favorables à la mobilisation, sinon ce n'est pas sérieux», a-t-il précisé.

Par ailleurs, le Vatican a annoncé, jeudi, l'établissement de relations diplomatiques avec la Bosnie-Herzégovine, en espérant que la présence du représentant du. pape auprès du gouvernement bosniaque et des communautés catholiques de Bosnie « aide à mettre fin à la tragédie actuelle ».

### Nouvelle journée de combats à Sarajevo

Serbes, Bosniaques, « casques bleus » : un « ménage à trois dans lequel l'ONU est toujours l'accusée de quelqu'un »

**SARAJEVO** 

de notre envoyée spéciale Les forces des Nations unies ont été une nouvelle fois, jeudi 20 août, la cible des artilleurs qui s'affrontent dans la capitale bosniaque. En moins d'une heure et demie, la partie des bâtiments de la caserne Maréchal-Tito qui abrite le contingent ukrainien de la FORPRONU a été atteinte par une voiée d'obus incen-diaires qui ont enflammé le toit des locaux de l'état-major. Visibles dans la nuit, les flammes se sont très vide étendues aux autres étages, les pom-piers, civils ou militaires, étant dans

acité d'interv ir efficac Il n'y a pas eu de blessés; neuf amions de la FORPRONU ont été détruits. Un soldat ukrainien avait par ailleurs été tué dans la matinée par un franc-tireur bosniaque, proba-blement lorsqu'il se trouvait dans la cour de la caserne. Fort de quatre cents hommes, le contingent ukrainien, installé dans des corps de bâtiments qui abritent aussi des

Des pilotes de l'ex-ermée you-

goslave, prisonniers du régime de Zagreb et récamment libérés,

ont accusé, jeudi 20 août à Bal-

grade, les Croates de les evoir

torturés et maltraités. « Une des

spécialités de nos geôliers

étaient de brancher des fils de

téléphone à induction sur les

oreilles des détenus et de faire

passer le courant à volonté pen-

dant deux, trois, voire

cinq minutes », a affirmé lors

d'une conférence de presse le

capitaine Predrag Grandic, qui était incarcéré à Lora, près de Split, sur la côte adriatique

forces bosniaques, avait déjà eu cinq blessés graves dont l'un était décédé

Cette attaque ciblée contre les forces de l'ONU a'est pas la première et, le 6 soût, c'est le quartier général de la FORPRONU qui avait été touché par trois tirs directs attribués alors aux Bosniaques. Lors de la manue content de la content même opération, quatre soldats du contingent français avaient été blessés. l'un sérieusement.

Comme toujours dans ce genre de situation, souligne-t-on de source onusienne, il est difficile de dire, avec précision, qui est responsable de ces tirs. « Les combattants des deux bords se mettent toujours dans l'axe des uns et des autres pour tirer, et il est souvent compliqué de faire la part des chases», affirme ainsi un officier. Souvent aussi, accesent en privé les militaires onusiens, les Bosniaques viennent se coller aux troupes de l'ONU pour tirer, dans l'espoir d'attirer ainsi une réplique serbe sur le contingent international. « Chacun nous soupçonne toujours d'en faire

plus pour l'autre» confie un officier. «C'est comme un ménage à trois, Serbes, Bosniaques, ONU, dans lequel nous sommes toujours l'accusé de quelqu'un.»

Une chose est sûre, quatre mois après leur arrivée à Sarajevo, ses «casques bleus» ne sont pes, loin de là, toujours les bienvenus. Dans leur désir de provoquer une intervention militaire internationale, seule à même selon eux d'arrêter l'agression serbe», les Bosniaques reprochent à la communauté internationale de limiter son action à l'humanitaire. Membre croate de la présidence bosniaque, M. Stjepan «L'Occident nous a reconnus, l'ONU aussi, mais ils nous laissent sans aucune protection contre l'agresseu serbe. Aujourd'hui, ils nous donnent des médicaments et de la nouvriture, ainsi nous pouvons mourir à dem affamés». « Je voudrais que l'aide humanitaire s'arrête, affirme pour sa part une étudiante serbe. Je préfère mourir le ventre vide que plein ». Des soldats bosniaques accusent carrément les troupes de l'ONU de frater niser avec «l'ennemi serbe» et de briser l'embargo en lui fournissant de

Jeudi, l'ONU n'a toutefois pas ét la seule cible de la journée et le « fou d'artifice » avait commencé dans l'après-midi par trois tirs directs sur le siège du gouvernement, une tour blanche de vingt étages désertée des le début des affrontements. Ce bâtiment, situé en plein centre-ville et dont les niveaux supérieurs ont orule durant une partie de la nuit, était devenue un lieu privilégié pour les francs-tireurs bosniaques qui sévissent avec tout autant de préci-sion que leurs collègues serbes. Tirs ciblés sans doute aussi, les obus qui se sont abattus en début de soirée se sont autour de l'hôpital Kosevo, le plus grand établissement de la ville, celui qui reçoit tous les blessés de Sarajevo. Cinquante-huit ont été admis dans la seule journée de jeudi admis dans la seule journée de jeudi et, vendredi matin, les tirs des francs tireurs et les bombardements se poursuivaient à Sarajevo.

FRANÇOISE CHIPAUX

affirment avoir été torturés par les Croates que ce soit. Les personnes qui nous malmenaient étaient pour la plupart des soldats de l'armée croate revenus du front pour se reposer», a déclaré le capitaine Goran Pantic, dont l'avion a été abattu en avril demier au-dessus de l'Herzégovine,

> Un autre pilote, le major Milan Micic, lui aussi détenu à Lora, qui affirme avoir été passé à tabac. a déclaré que les officiers (crostes) de l'ex-armée yougoslave qui mensient les interrogatoires « se sont conduits correctement». Deux officiers fédéraux et un civil étalent toujours incar-

ment va lancer une campagne d'explication sur Maastricht. - Le gouvernement allemand s'apprête à lancer une campagne d'information pour expliquer le traité de Masstricht, a indiqué, jeudi 20 août, le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Me Ursula Seiler-Albring.

□ ALLEMAGNE : le gouverne-

GRANDE-BRETAGNE : alerte: à la bombe dans les gares et le métro de Londres. - Plusieurs stations de métro et les six principales gares du centre de Londres ont été fermées, jeudi 20 août en lind'après-midi, à la suite d'une alerte générale à la bombe, annoncée par un appel codé de l'TRA à la police. Cette fermeture a provoqué un vaste désordre dans la capitale à l'heure de pointe. Par ailleurs, qua-

tre personnes ont été blessées dans

une série d'attentats en Irlande du

Nord, dans la nuit de mercredi 19

à jeudi 20 août, a indiqué la

F. N. | police. - (AFP, Reuter.)

tude allemande. - Lors d'une réu-nion avec les militants communistes de la région perisienne, jeudi 20 août, à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, a déclaré que « la reconnaissance par l'Allemagne de la Croatie et de la Slovènie a placé la France dans une position diffi-Cette campagne vise principalecile». Il a affirmé que le PCF avait ment à exposer les avantages été «le seul, pendant longtemps, à montrer que, des deux côtés, il y a concrets d'une Europe intégrée. des camps basés sur la purifici

> D Une majorité de Français seraient favorables à une interven-tion militaire le cadre de l'ONU. -55 % des Français souhaitent une participation de la France à une intervention militaire en Bosnie-Herzégovine dans le cadre de l'ONU, selon un sondage de l'institut IPSOS publié par le Point (daté 22-28 août). Ils jugent, dans la même proportion, que le refus d'intervention des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne implique une position identique de la France. Ce sondage a été réalisé les 17 et 18 août anprès d'un échantillon de

Compared to the control of the contr

et la solidarité avec les Croates sique», précisait le journal d'extrême droite. Ce camp a finalement été

remplacé par une «mission» en Croatie de M. Antony et des deux vice-présidents de l'association, qui militent pour la cause lepéniste. Représentatif de la branche politico-religieuse du Front national, Pré-sent stigmatise a les inutiles - et même nuisibles — soldats de l'ONU», soupeonnés d'aider les Serbes, et vili-pende le gouvernement français, auquel il reproche de ne pas être « en pointe dans l'aide réelle apportée aux Croates et aux Bosniagues», « L'aide réelle» n'ayant pas la même consis-rance que l'aide inmagnitaire

tance que l'aide humanitaire, M. Antony en a donné récemment un éclairage à deux reprises. Une première fois, il a déclaré : « Il faut que les colonnes d'approvisionnement des serbo-communistes soient bombardées et obligées de revenir à leur base. Une intervention militaire est nécessaire pour que ces terres au riche passé ne soient pas détruites.» Il est revenu à la charge, le 18 août, en répétant qu'il faut, « à la fois, aider matériellement l'armée croate, bom-barder l'artillerie communiste en Boe-nie, ses dépôts de munitions et ses bases» (le Monde du 20 août).

Dans l'entourage de M. Le Pen, on souligne que ce conseiller régional de Midi-Pyrénées a exprimé une position personnelle, a bien compréhensi-ble » en raison de l'émotion qu'il avait éprouvée en allant sur le ter-rain. M. Antony n'a donc pas livré la position du Front national. On peut imaginer que cette dernière s'articule, selon un principe cher au chef de file de l'extrême droite, autour du concept d'intérêt supérieur de la France. C'est-à-dire, en la circonstance, la non-intervention. « Qu'alions-nous faire dans ce boure? s, s'était interrogé le président du FN au moment de l'engagement de la France dans la guerre du Goife con-

Un article publié dans le dernier numéro de Minute-la France préfigure peut-être ce que sera la voic choisie par M. Le Pen. Enseignant à l'université Lyon-III et compagnon de route du Front national, M. Bernard Lugan écrit que « tota n'est pas blanc d'un côté et noir de l'autre dans l'effroyable désintégration de la Yougoslavie ». Selon fui, « les Serbes ne sont pas les seuls à divelapper un mouvement impistaliste». Alors que Présent décrit la Yougoslavie, selon une de ses obsessions, comme un « pays artificiel, créé par les francsmaçons en 1918», M. Lugan affirme: «Il est inexact de dire que ce sont les Alliés qui ont créé la You-goslavie» à la fin de la première gaslavie » à la fin de la première guerre mondiale. Et quand Présent, selon une autre obsession, raille M= Simone Veil, qui recommande de ne « pas céder à l'émotion» – « Il est vai, écrit Présent, que ce ne sont que des catholiques et des musulmans qui crèvent là-bas» –, M. Lugan soutient, dans Minute, que « la plus grande prudence s'impose».

« La sagesse n'imposerait-elle pas d'aider simplement les Croates à s'opposer aux offensives serbes? Fournissons-leur des armes, des vivres, un appui diplomatique, mais n'allons pas nous fourrer dans ce guépier», conseille, en concinsion, cet historien, qui est pourtant proche des thèses développées dans Présent, quotidien auquel il collabore occasionnellement. Du «boutre» au emisoier», il ment. Du «boutre» au «guépier», il y aurait une certaine continuité.

OLIVIER BIFFAUD

#### Le but des tortures n'était cérés dans la prison de Lore, pas de nous faire avouer quoi selon ces pilotes. - (AFP.)

SUEDE: après ses déclarations sur les réfugiés du Kosovo

Des pilotes de l'ex-armée yougoslave

#### Le ministre de l'immigration sur la sellette

STOCKHOLM

de notre correspondente

\* C'était une expression malheureuse. Si quelqu'un le demande, je suis prête à présenter des excuses», a déclaré, jeudi 20 août, le ministre suédois de l'immigration, M= Birgit Friggebo, devant les vives réactions suscitées par les propos qu'elle avait tenus la veille sur les demandeurs d'asile albanais du Kosovo (le Monde du 21 août). Commentant les menaces du maire conservateur d'une commune du nord de Stockholm de fermer un centre d'acqueil à la suite de toutes les plaintes déposées par les commerçants et résidents, et d'exiger l'expulsion «collective» des demandeurs d'asile du Kosovo, M= Friggebo avait indiqué que ce groupe de réfugiés était peut-être plus enclin que d'autres, par « une sorte de tradition », à chaparder

et à voier. Plusieurs députés ex-com-munistes et de la Nouvelle démocratie (populiste) ont porté plainte con-tre le ministre pour «incitation à la haine contre un groupe ethnique s.
D'autres demandent sa démission
pure et simple. L'Association des
Albanais de Soède a également protesté contre les propos du ministre. Elle reconnaît néanmoins que parmi les quelque 20 000 demandeurs d'asile originaires de cette province de la Serbie et actuellement en Suède une «minorité» pose effectivement des problèmes. Le premier ministre, M. Carl Bildt, a indiqué de son côté qu'il existait une délinquance «importante» au sein de ce groupe de réfugiés, mais qu'il fallait se garder de généraliser. «Ce serait cependant de l'hypocrisie manifeste, a-t-il dit, de nier que c'est un problème, et

de ne pas en discuter.»

## GRANDE-BRETAGNE: nouveaux soucis pour la reine Elizabeth

de notre correspondant

Même le flegme traditionnel des Britanniques face aux « sex scandals» a cetta fois un peu craqué. La publication, jeudi 20 août, par le Daly Mirror, de photos de la duchesse d'York, les seins mus, a compagnie « reportofrée» de en compagnie «rapprochée» du millionneire texan Johnny Bryan, au bord de la piscine d'une villa proche de Saint-Tropez, est devenue une affaire d'Etat.

«Nous désapprouvons la publication de photos prises en pareille dirconstance», a déclaré le palais de Buckingham dans un tres isconique communiqué, signé par la reine et le duc d'York, son fils cadet. Pour la reine Elizabeth, qui vient de célébrer en fanfare ses quarante ans de règne, l'armée 1992 est bien morose sur le plan familial. Sa fille Anne a divorcé, son fils aîné Charles connaît de graves difficultés conjuga voils que son fils cadet Andrew, qui depuis avril vit séparé de Sarah Ferguson, surnommés «Fergie», est ridiculisé.

Lors de «l'affaire Mellor», - le ministre du patrimoine national qui avait eu une liaison avec une

Les seins nus de Fergie... pouvoir s'était ému des excès de la presse «de caniveau» qui en aveit fait, à des millions d'exemplaires, une affaire d'Etat. En revanche, personne n'est venu au secours de l'infortunée duchesse. Plusieurs journaux dits de qualité qui consacrent leurs éditoriaux à ce «drame» soulignent en revanche le danger que constituent les écarts de conduite des plus jeunes membres de la famille

> La monarchie est-elle menacée par la publication de cas « verv shocking > photos? «C'est un non-sens», répond le Daily Telegraph de vendredi matin, car cune institution qui a survécu à Henri VIII, George IV et Edouard VII peut sûrement sumnonter l'indécence de l'une de ses personnalités mineures. » Le quotidien londonien conservateur, qui consecre sa première page à «l'affaire», conclut que, même ceux qui n'ont pas vu les photographies adoivent maintenant sentir qu'il en ont vu plus qu'assez de la duchesse d'York ». -Ontérios i



## **AMÉRIQUES**

### ÉTATS-UNIS: la convention républicaine à Houston

### Une réduction des impôts aggraverait un déficit budgétaire déjà important

M. Bush a certainement touche l'opinion publique américaine en déclarant que, s'il était réélu, il proposerait une réduction générale des impôts, ajoutant que M. Clinton déciderait, lui, la plus importante hausse fiscale de l'histoire du pays.

Si le très bas niveau du dollar laisse assez froid les électeurs américains - ceux qui ne voyagent pas actuellement à l'étranger - les pré-cédentes campagnes électorales ont montré leur extrême sensibilité à tout ce qui est dit en matière d'impôts. Lors de la campagne pour la présidentielle de 1984, M. Walter Mondale, le candidat démocrate, avait été battu dans presque tous les Etats, notamment parce qu'il avait avoué que le prochain prési-dent des Etats-Unis devrait augmenter les impôts, « Reagan vous le cache et moi je vous le dis », avait-il déciaré. Avec une certaine habileté (il bat sa coulpe pour les hausses décidées en 1990), M. Bush adopte decidees en 1770, en aniverse en une stratégie exactement inverse en annonçant une réduction générale des impôts et en accusant son rival des plus noirs desseins.

Reste maintenant à savoir si les promesses de M. Bush seront prises au sérieux, dans la mesure où le déficit budgétaire est considérable puisqu'il devrait atteindre cette

par M. George Bush, à la clôture

de la convention républicaine de

« Je veux vous parler ce soir du

choix très clair que j'ai l'intention

de proposer cel automne aux

Américains, un choix entre deux

directions différentes et. oui, un

choix concernant le caractère de

l'homme que vous voulez mettre à

» Considérons un instant ce que

nous avons accompli [en quatre

ans, NDLR] : l'Allemagne a été

réunissée et un pan du mur de

Berlin se trouve d'ailleurs juste à

l'extérieur de cet Astrodome : Arabes et Israéliens discutent en

tête à tête de la paix : tous les

otages retenus au Liban ont été

libérés: le conflit au Salvador est

terminé et des élections libres ont

apporté la démocratie au Nicara-

gua; des Sud-Africains noirs et blancs se sont mutuellement

acclamés aux Jeux olympiques;

l'Union soviétique n'existe plus que dans les livres d'histoire; les

nations captives d'Europe de l'Est

et de la Baltique ont été libérées,

Cette convention est la première au cours de laquelle un président

américain peut dire : la guerre

froide est terminée et la liberté l'a

» Mes opposants disent que je

m'occupe trop de politique etran-

« Есопотів à la Elvis»

Comme si cela n'avait plus

d'importance que les enfants des écoles se solent un jour cachés

sous leurs tables lors d'exercices

de préparation à une guerre

débarrasser les rêves de nos

enfants des cauchemars nucléaires

et je l'ai saiste (...). L'ours sovièti-

que est peut-être parti mais il y a

encore des loups dans les bois.

Nous l'avons vu quand Saddam

Hussein a envahi le Koweit. Nous

avons fait ce qui était juste et

nécessaire. Nous avons mis fin à

une menace, libéré un peuple et

nucléaire. J'ai vu la possibilité de

emporté (...).

la tête de ce pays (...).

Houston:

année 333 milliards de dollars, soit 5,7 % du produit national. Certes l'actuel président fait preuve de sérieux en soulignant que toute réforme fiscale postule des écono-mies de dépenses et en faisant comprendre depuis quelques mois que les économies porteraient notam-ment sur les dépenses de santé, qui progressent très rapidement. Les observateurs peuvent néanmoins rester sceptiques: les coupes budgé-taires devraient être considérables puisqu'il faudrait non seulement compenser les pertes d'impôts mais aussi réduire le déficit des comptes

Les difficultés ne seront pas minces. Au début des années 80, lorsque M. Reagan arrive à la Maison Blanche, le déficit budgétaire n'est que de 74 milliards de dollars. Il dépassera les 200 milliards de dollars en 1983, reviendra aux environs de 150 milliards entre 1987 et 1989 pour à nouveau exploser par la suite : 220 milliards en 1990, 270 milliards en 1991, 333 milliards attendus pour l'exercice qui se ter-minera à la fin du mois de septem-

Ces chiffres sont considérables. Ils auraient ou être pires puisqu'au début de l'année un déficit de 400 milliards de dollars — soit 6,7 % du

» Mes adversaires disent que

l'Amérique est une nation sur le

déclin. Ils disent de notre écono-

mie qu'elle est quelque part en

dessous de l'Allemagne et qu'elle

tend à rejoindre le Sri-Lanka. Eh

bien, ne laissez personne vous

dire que l'Amérique est en

deuxième position, surtout quelqu'un qui est candidat à la prési-

dence. Peut-être ne sait-il pas que

nous sommes toujours la plus

Aucune autre nation ne vend

davantage hors de ses frontières

(...). Vous n'entendez pas beau-

coup ces bonnes nouvelles parce que les médias tendent aussi à ne

s'intéresser qu'aux mauvaises (...).

ple : le gouvernement est trop

gros et dépense trop (...). Ce fut

une erreur d'accepter l'augmenta-

tion des impôts voulue par les

democrates [en 1990, NDLR].

Mais voici ma question au peuple

américain : à qui faites-vous confiance dans cette élection? Au

candidat qui a augmenté une fois

les impôts et le regrette ou à l'au-

tre candidat qui a augmente les impôts 128 fois [en Arkansas, NDLR], et y a pris plaisir? Nous n'avons pas bezoin du plan de

liser le système de santé. Qui veut

d'un système qui aurait l'effica-cité de la Poste et la tendresse du

» On pourrait dire que son pion est du genre « Economie à la Elvis » [NDRL : Bill Clinton est

Memphis]. L'Amérique habiterait à l'hôtel du Cœur-Brisé [titre du

tube d'Elvis Presley Heartbreak

» Le gouverneur Clinton et le

Congrès veulent faire voter la plus

grande augmentation d'impôts de

toute notre histoire, mais je ne le

dans une autre période d'incerti-

tude, un autre président s'est

embarque pour une mission com-

parable. Il s'appelait Harry Tru-

» Il y a quarante-quatre ans,

nd admirateur du King de

KGB? (...).

permettrai pas.

un gra

» Nous partons d'un fait sim-

grande économie du monde.

Le discours du président

«Ne laissez personne vous dire que

l'Amérique est en deuxième position»

Voici les principaux extraits du ensermé un tyran dans la prison

discours prononce, jeudi 20 août, de son propre pays (...).

sera évité non pas pour cause d'amélioration de la situation mais parce que les opérations - très coûteuses pour le budget - de sau-vetage et d'indemnisation des caisses d'épargne ont été momentanément interrompues. Le Congrès a en effet refusé d'accorder des crédits supplémentaires à la RTC (Resolution Trust Corporation) dont l'une des fonctions est de liquider les caisses d'épargne insolvables. Il en est résulté des économies budgétaires considérables (presque 70 milliards de dollars). L'ennui est que celles-ci ne dureront pas et que des l'année pro-chaine le boulet des caisses d'épargne recommencera à peser de tour son poids sur le budget dont le déficit atteindra encore - selon les prévisions de l'OMB (Office of management and Budget) - 341 milliards de dollars, soit 5,5 % du PNB. Il faudrait attendre 1995 pour par le sauvetage des caisses d'épargne et se réduire sux environs de 220 milliards de dollars le déficit

On voit à quel point sera difficile le «financement» d'une véritable réforme fiscale. D'antant plus difficile que les économies envisagées sur les dépenses de l'assurance médicale des personnes figées (Medicare) et le système de retraite de la sécurité sociale braqueront un électorat qu'on a toujours voulu

**ALAIN VERNHOLES** 

### L'optimisme retrouvé de M. Wilber Thigpen délégué du Nouveau-Mexique

de noure envoyé spécial

Les conventions relèvent de la thérapie. M. Wilber Thigpen était arrive à Houston l'humeur triste; il quitte le grand «happening» M. Thigpen, la soixantaine, est un des seize déléqués de l'Etat du Nouveau-Mexique. Désigné en mars demier pour sléger à la convention nationale, il avoue que le barrage d'artillerie des sondages (tous favorables depuis un mois à M. Bill Clinton) lui a passablement ébranié le

e C'était un état d'esprit assez largement partagé », dit-il, chez les 2 210 délégués des cin-quante Etats réunis dens la métropole texane ; con savait qu'il était temps de se battre ». Les militants et les experts n'ignorent pas que les sondages sont peu fisbles : aucun politologue sérieux ne pense que M. Clinton devancerait M. Bush de dix-sept points si l'élection lle devait avoir lieu sujourd'hui. Mais les sondages ent par modifier la perception de l'électorat dans un sens défavorable au candidat qui est donné perdent.

En concentrant durant quatre jours, du matin su soir, toute

même employer plus de deux l'attention des médias, la convention, presque mécaniquement, renforce le statut de son chempion dens les sondages. Et. ce faisant, redonne le moral aux militants. C'est une de ses fonctions premières. A Houston, raconte Wilber Thigpen, M. Ronald Respan « a été le déclica: c'est le discours du vieux chef conservateur, chermeur, roublard, gonflé d'opti-

#### Les minorités peu représentées

misme, equi nous s redonad

Les médias ne vous le diront pes, mais l'humeur a changé du tout au tout dans notre camps, poursuit le délégué du Nouveau-Mexique. Comme tout bon répubilcain, il est convaince que la presse américaine est « partisane », systématiquement prodémocrate; ce qui, apparam-mant, n'a pas empêché le parti de l'éléphent de gagner des des aix dernières élections présidentielles. «Partisans» ou pes, la pressa l'emporte en nombre. A l'Astrodome, il y a sept journe-listes pour un délégué. Le déploisment médiatique est plus mpressionnent, omnipresent, que la machine de la campagne républicaine, qui doit tout de

M. Wilber Thigpen eet à l'image de la majorité des délégués : mâle, blanc. En 1988, selon les chiffres cités par le New York Times, 90 % des délégués républicains étaient

blancs; à Houston; 86 % des délégués sont blancs, 8 % noins, 4 % hispaniques et 2 % asistiques. Autre évolution : les évengélistes et les chrétiens fondamentalistes dominent aujourd'hui la base. L'autre grande tendance du parti, les crépublicains country club », assure les finances. Aux premiers, la «plate-forme», l'idéologie, les armes de cla guerra culturelle »; aux seconds - les Brady, Darman, Baker,... -berons du a bushisme à, les commendes de l'Etat.

Le délégué Thigpen ne s'inquiète pes, Le programme est ca qu'il est (très à droite) ; «L'importent, dit-il, est que George Bush ne permettre à aucune tendance de mettre complétement ta main sur la parti, » «L'important, pourault-il, c'est que le président, après Houston, ve entrer dens la batalle et qu'il n'aura pas trop de mai à conveincre les Américains que Bill Cliaton ne fait vraiment pas le pokis. »

### Gagner la « bataille économique »

Suite de la première page

M. Bush sait que la croissance a été faible et réaffirme qu'il est partisan – pour assurer la relance – d'une diminution générale de la pression fiscale. Il ne propose pas de chiffres précis, mais une méthode. Pour que cette réduction n'aboutisse pas à des déficits bud-gétaires encore plus colossaux, il demande au nouveau Congrès, qui sera élu en même temps que le président, le 3 novembre, de voter pour chaque coupe fiscale une coupe correspondante dans les

M. Bush rappelle ainsi une vérité ou'il estime avoir été injustement oubliée ces derniers temps. C'est le Congrès, à majorité démocrate, qui congres, a majorne democrate, qui a la haute main sur les finances du pays. « Notre politique n'a pas échoué. Elle n'a pas été appliquée », afirme-t-il. Si le Congrès avait en particulier voté en janvier dernier le projet de loi qu'il lui avait soumis, 500 000 emplois auraient été crées. Cette attaque est assortie d'une degraintique les historques d'une description des hiérarques démocrates du Congrès comme autant de prisonniers des groupes de pression et d'intérêts de toute sorte, qui poussent immanquable ment à de nouvelles dépenses.

Le choix est donc clair. D'un côté, les démocrates qui souhaitent des augmentations d'impôts sur les plus hauts revenus, de l'autre les républicains qui proposent, repre-nant le slogan du candidat Ronald Reagan en 1980, une diminution générale de ceux-ci. M. Bush a reconnu en privé ces derniers temps que la plus grande erreur de son premier mandat avait été d'avoir rompu en 1990 sa pro-messe de 1988 de ue jamais aug-menter les impôts.

«Le cauchemar de la guerre nucléaire»

L'expression qu'il avait alors utilisée, a lisez sur mes lèvres, pas d'impôts supplémentaires », est devenue une arme de bataille entre les mains des démocrates. Ceux-ci ont planté un énorme panneau publicitaire portant cette seule

obrase sur une des coutes mensot à l'Astrodome, le stade couvert où se

tient la convention: 🤫 Le président sortant s'est excusé nement d'être revenu sur sa parole. Il a cependant voulu oppo-ser la faute, venielle selon ini, qu'il n'a commise qu'une seule fois, à l'endurcissement de son adversaire. l'endurcissement de son adversaire démocrate dans le péché mortel. 
« Il y a une grande différence entre un candidat qui a augmenté les impôts une fois, et le regrette, et sin aure qui les a augmentés 128 fois (NDLR: dans l'Etat de l'Arkansas dont M. Clinton est gouverneur), et y a toujours pris autant de platsir », a-t-il affirmé.

#### Pas de propositions spectaculaires

Le thème de la bataille pour les temaines à venir est ainsi donné. M. Bush promet aux Américains M. Bush promet aux Américains le consacrer au front intérieur la même énergie qu'it a dépensée, lors le son premier mandat, au service is la politique extérieure. Celle-ci n'est pas oubliée, mais l'énumération des succès obtenus ces quatre dernières années se limite à une évocation rapide. «L'Allemagne a été réunifiée. » «Arabes et Israéliens sont assis face à face pour parier de la paix». « L'Unian soriétique n'existe plus que dans les livres d'histoire. » « Les nations asservies d'Europe de l'Est et de la Baltique ont été libérées. » M. Bush dit qu'il n'a pas à s'excuser pour avoir consacré « tant de temps » à la politique étrangère : « J'ai vu l'occasion de débarrasser nos enfonts du cauchema» de la guerre muclèaire. »

Tout de même, la guerre du Golfe est expédiée en quelques phrases alors qu'elle avait tenu une place considérable dans le message sur l'état de l'Union, en janvier. Elle est surtout l'occasion de met-tre en doute, conformément à une stratégie du dénigrement qui a été: observée pendant toute cette convention, les qualités de « carac-tère » du candidat démocrate. Après avoir rappelé comment il avait relevé le défi de M. Saddam Hussein, M. Bush a cité quelques propos initiaux hésitants de son adversaire présenté, par dérision, comme « le chef de la garde natio-nale de l'Arkansas». M. Clinton est qualifié de « Carter II»; il est accusé d'avoir émis des doutes sur la préeminence économique de l'Amérique, bref d'être un patriote un peu mou. Le président à le tour ferme, décidé, combatif. La salleest enchantée, elle hurle « USA, USA, USA » et le traditionnel : « Quatre ans de plus, quaire ans de

de restaurer dans le domaine éco-nomique une crédibilité mise à mal par trois années et demi de crois-

sance à peu près nulle. Le président a été prudent :- il ne formule pas de propositions spectaculaires. Il ne tranche pas entre les deux tendances qui, sur ce chapitre, s'alfrontent dans son propre parti. Les conservateurs puristes, comme M. Jack Kemp, le secrétaire au-logement, se veulent les seuls vrais, héritiers de M. Ronald Reagan et réclament une réduction pur et simple des impôts. Les pragmati-ques qui, pendant cette période, ont été responsables de l'économie, MM. Nicholas Brady, au trésor, et Richard Darman, au budget, n'en veulent pas : Hs redoutent un accroissement d'un déficit budgé-taire qu'ils estiment responsable du sous-investissement dans l'industrie américaine.

M. Bush a choisi ia voic médiane : pas de réduction des impôts sans réduction correspondante par le Congrès des dépenses de l'Etat. La méthode porte la marque d'un antre grand pragmatique qui prendra ses nouvelles fonctions lundi à la Maison Blanche et qui a supervisé la rédaction du discours : M. James Baker. A en croire une rumeur persistante, M. Bush aime-rait, s'il est réélu, faire de l'ancien secrétaire d'Etat une sorte de super-ministre de l'économie. Le geste aurait le mérite d'illustres avec force le changement dans les priorités d'une seconde administra-tion Bush. A en croire la même rument, M. Baker serait très réti-cent, préférant retourner su département d'Etat.

L'allocution du président est

venue conclure une convention qui a trece les deux grands axes de la campagne républicaine pour les lques semaines à venir avant le ratin du 3 novembre : mettre constamment en parallèle la « personnalités, la carrière, l'expérience de M. Bush et celles de son concurrent démocrate; marteles que les épublicains sont les seuls à défendre les vraies «valeurs» de l'Aménane,

L'ensemble peut presidre l'allure d'une critique caricaturale de M. Clinton, d'une campagne plus négative que fondée sur une evision» de l'avenir. Mais l'efficacité semble assurée. Des jeudi soir, les experts dévoilsient les grandes tendances des sondages qui vont être publiés dans les tout prochains jours : les opinions négatives de M. Clinton ne cessent de progresser, son avance se rétrécit à grande

M. Bush, à la fin de son discours, s'est comparé à un autre president sortant, Harry Truman, qui, à quelques semaines de l'élection, il y a quarante-quatre ans. paraissait en bien mauvaise posture, et l'avait finalement emporté (voir encadré ci-contre). C'est bien ce que voulaient croire les délégués de Houston sous la pluie de ballons et de confetti qui, tradition oblige, s'est abattue sur eux à la fin de la convention.

> DOMINIQUE DHOMBRES **ST ALAIN FRACHON**

### George Bush, Harry Truman et le Congrès

Les cartes s'embrouillent dans la campagne américaine. Après que le Parti démocrate se fut, sous la houlette de M. Bill Clinton, repositionné au centre droit, vollà que le candidat républicain George Bush se propose de suivre l'exemple du président démocrate Harry Trumen : «Je vais faire ce qu'il a fait en 1948 ; percourir le pays en demandant un change-ment de majorité au Congrès. »

Haro donc, sur les perfementaires du parti opposé, des «bons à riens pour Truman, des exozos > (e crazy guys ») pour M. Bush, auxquels il reproche d'avoir bloqué la plupart de ses Initiatives, économiques notamment. L'inspiration vient peut-être de «Papie» Reagen, qui était démocrate en 1948 et avait soutenu Truman. A la convention de Houston, le « Grand Communicateur a été plus radical envers l'actuel Congrès : « Il est temps de faire le ménage, d'éliminer les l'arrogance et les grasses têtes, d'en finir avec les scandales et les tergiversations, a

mémoire de Truman, c'est surrout perce que ce dernier est l'auneur de l'un des plus surprenants come-back de l'histoire présidentielle américaine. L'ancien vice-président de Franklin Roosevelt, qui lui succéde à se mort en avril 1945, avait un tel retard sur son adversaire, Thomas Dewey, que les instituts de sondages cessèrent leurs enquêtes d'opinion deux semaines avant le scrutin présidentiel. Truman le pugnace percourut durant ces quinze derniers jours le pays de long en large, en train. Il l'emporta finalement avec 49 % des voix, contre 45 % pour Dewey.

Mais le programme économique de l'héritier de Roosevelt n'avait rien à voir avec celul de l'ahéritier» de M. Reagan : il. s'agissait de stimuler la démande des classes les moins favorisées par un jeu d'impôts et de subventions. L'état des finances privilèges et les petites rentes, publiques était, il est yrei, tout atore.

a BRÉSIL : ajournement du rapport sur la corruption - Le capporteur de la commission parlementaire d'enquête (CPI) qui doit rendre publiques les accusations de corruption passive contre le président brésilien Fernando Collor de Mello, a reporté de 48 heures la présentation de son projet de rapport. Celle-ci est désormais programmée pour le lundi 24 août. Des erreurs de calcul commises par un groupe de travail sur le montant des chéques déposés illégalement sur les

comptes bancaires de personnes proches du président seraient à l'origine de ce retard. - (AFP.)

a CUBA : visite officielle de M. Charasse. - Le ministre français du budget, M. Michel Charasse, est arrivé, mercredi 19 août, à La Havane pour une visite officielle au cours de laquelle il s'entretiendra avec les principaux dirigeants cubains. Sa visite est la première d'un membre du gouvernement français depuis 1988. M. Charasse se trou-

vait auparavant dans l'ile francohollandaise de Saint-Martin. -

a MEXIQUE: 520 kilos de cocabae repêchés en mer par la marine. - La marine mexicaine a repêché 520 kilos de cocaïne pure qui avaient été largues dans l'océan Pacifique par trois avions en provenance d'Amérique du Sud, a-t-on appris, jeudi 20 août, de source officielle à Acapulco. Toutefois, les embarcations de trafiquants venues récupérer la drogue ont réussi à prendre la fune. - (AFP.)

Un des enjeux pour M. Bush est

Le cheveu blanchissant, le regard vif derrière les épaisses lunettes, celui que ses admirateurs appellent respectueusement «le professeu», a su, très habilement, durant toute la campagne présidentielle, jouer de son image d'homme de science et de politicien madré pour gagner, sinon le cœur, du moins la majorité des suffrages de l'électorat congolais. Cette réputation n'est pas usurpée.

Les quelque onze années passées à l'étranger, de 1979 à 1990, en France d'abord (comme enseignant à l'université) puis au Kenya (comme fonctionnaire de l'UNESCO), ont porté chance à M. Pascal Lissouba, porte change à m. Pascai Lissoura, en l'élorgnant de querelles intestines trop récentes et de leurs désagréables retombées. En dépit de cette longue absence, sa passion pour la politique congolaise ne s'est pourtant jamais denouvaise.

Marxiste bon teint dans les années Marxiste bon teint dans les années 60 et 70, il se convertira sans peine aux thèses du libéralisme économique et du pluralisme politique, aujourd'hui à la mode sur le continent africain. L'ancien ingénieur agronome, titulaire d'un doctorat en sciences naturelles (option génétique) obtenu à la Sorbonne, en 1958, n'est pas seulement atteint par le virus du « savoira». C'elui du pouvoir politi-«savoir». Celui du pouvoir politi que, auquel il a longuement goûté avant son exil volontaire, ne l'a

jamais vraiment quitté. C'est en août 1963, au lendemain du renversement du premier prési-dent du Congo indépendant, l'abbé Fulbert Youlou, que le jeune Lis-souba, alors âgé de trente-deux ans, fait son entrée sur la scène gouvernamentale. Par la grande porte: nommé ministre de l'agriculture par le nouvel homme fort du pays, Alphonse Massemba-Débat, il cumulera bientôt ces fonctions ministé-rielles et celles de chef du gouvernement. Il restera premier ministre jusqu'en mai 1966.

Lors de la Conférence nationale Lors de la Conférence nationale de 1991, ses détracteurs ne manque ront pas de rappeler ces années sombres et, en particulier, les mystérieux assassinats du président de la Cour suprême, Joseph Poapou, du procureur de la République, Lazare Madsocota, et du directeur de l'Agence congolaise d'information, Anseime Massouémé, commis en 1965. Celui que ses proches présentent aujourque ses proches présentent aujour d'hui comme une « victime du PCT » (Parti congolais du travail, l'ex-parti unique, dirigé par le président sor-tant, M. Denis Sassou Nguesso, et dont M. Lissouba fut un dirigeant éphémère mais de haut niveau, au début des années 70) préférent, évidemment, ne pas s'apesantir sur cette époque troublée.

C'est pourtant dans ces années la que M. Lissouba noue des liens d'amitié avec M. Sassou Nguesso, ainsi qu'avec son (désormais) homologue gabonais, M. Omar Bongo. Ces amitiés anciennes, expliquent, elles aussi, la performance électorale de M. Lissouba. Les électeurs du mand de Conse deut est cocionais nord du Congo, dout est originaire M. Sassou Nguesso, et nombre de partisans du PCT – avec lequel le parti de M. Lissouba, l'Union pana-fricaine pour la démocratie sociale (UPADS), a fait alliance pour le second tour - ont, semble-t-il, for-tement contribué au succès du « professeur », originaire du sud du

Dès l'annonce des résultats défi-nitifs, M. Sassou Nguesso a d'ail-leurs salué la «superbe victoire» de son rival, «dont l'ambition pour le Congo n'est plus à démontrer». L'évêque Ernest Kombo, président du Conseil supérieur de la Républi-que (CSR, organe législatif durant la nériode de transition qui s'achèvel a période de transition qui s'achève) a fait de même, assurant M. Lissouba de son «soutien sincère» et de son

 SOUDAN : le premier avion de l'ONU se pose saus problème à Juba. – L'ONU a repris, jeudi 20 août, le pont aérien humanitaire vers la ville assiégée de Juba, dans le sud du Soudan, où quelque 300 000 civils sont menacés de famine (le Monde du 19 40ût). rebelles contre la reprise des vols humanitaires de l'ONU, le premier gros porteur a atterri sans incident à Juba, selon un communiqué dif-fusé au siège des Nations unies à New-York. — (AFP, Reuter.)

### **AFRIQUE**

IRAK: la réaction au projet occidental visant à protéger les populations chiites dans le sud du pays

PROCHE-ORIENT

## Bagdad proclame son «droit de s'opposer par tous les moyens» à la mise en place d'une zone d'exclusion

Après la Grande-Bretagne, la France a annoncé, jeudi 20 août, qu'elle enverrait dans le Golfe une dizaine d'avions de défense aérienne pour contribuer à assurer la mise en place d'une zone d'ex-clusion dans le sud de l'Irak, afin de protéger les populations chiites (le Monde du 20 aoth).

a Nous sommes disposés à mettre en gurre des avions de défense aérienne pour assurer la protection de la zone de l'Irak située au-dessous du 32 parallèle, comme nous le faisons dans la zone au dessus du 36 parallèle », a déclaré le ministre de la défense, M. Pierre Joxe. Le ministre n'a pas précisé le type ministre n'a pas precise le type d'appareils qui seraient envoyés. Selon une source proche du ministère de la défense, il devrait s'agir de Mirage-2000, comme ceux qui avaient été envoyés dans la région lors de la guerre du Golfe. Paris dispose déjà de huit Mirage-FICR stationnés à incirlik en Turquie.

Alors que les modalités de la Alors que les modalités de la mise en place de cette zone sont en cours d'élaboration, l'Irak, prenant les devants, a annoncé qu'il naerait de son « droit de s'y opposer par tous les moyens ». Ce projet est une « agression claire et nette », a déciaré le ministre irakien de la maties M. Chabèb El Molliti de la maties M. Chabèb El Molliti de la maties M. Chabèb El Molliti de la maties de de la mati justice, M. Chebib El Maliki, pour qui sa mise à exécution serait « une violation flagrante du droit interna-tional et de la charte des Nations

'ETE n'a pas fait taire les cris des victimes du vandalisme

serbe, Les journeux ont rap-porté chaque jour la fitante des sup-pliciés, des effamés, des torturés,

des bafoués. La volonté de a purifi-

cation athnique» des milices meni-

pulées par l'Etat serbe, connue depuis des mois par les fonction-naires de toutes les chancelleries, est devenue une évidence que per-

sonne ne cherche plus à nier. Et

Bernard Kouchner ne trouve qu'un

mot pour décrire les camps de pri-

sonniers qu'il a visités dimanche

Nul ne pourra dire qu'il ignorait que, pendant l'été 1992, un chef

d'Etat européan nommé Milosevic

s'est conduit comme un porc, gou-

verné seulement par l'instinct du sang et de la haine. Mais tout se

passa comme si cette compleinte

quotidienne de la souffrance et le

vecarme d'une indignation légitime

n'avaient fait que mettre l'Europe à

Paris, les achamés de la construc-

tion européenne, qui ne manquent

jamais de courage des qu'il s'agit

de quotas laitiers et d'importation

de viande bovine, nous ont rebattu

les creilles avec la roomplexité du

drame yougoslaves. Catte com-

très simple, elle, le vérité de ceux

A Bonn, à Londres comme à

demier : une porcherie.

POINT DE VUE

Hussein, a en tout cas jugé la situation suffisamment grave pour convoquer une réunion des deux plus hautes instances dirigeantes du pays, le Conseil du commande-ment de la révolution et la direc-tion régionale du parti Baas au pouvoir. Le projet occidental est « illégal » et vise « la partition de l'Irak». « Les Irakleurs de Joutes les régions e part autre que de l' l'Irak ». « Les Irakiens de toutes les régions sont unis autour de leur commandement », a indiqué un porte-parole officiel à l'issue de la réunion. « Ceux qui s'imaginent pouvoir imposer dans le sud de l'Irak ce qu'ils ont imposé l'année dernière dans le nord se font des fillusions », a ajouté le porte-parole cité par l'agence officielle INA.

Parallèiement, le représentant de l'Irak aux Nations unies, M. Abdel l'Irak aux Nations unies, M. Abdel Amir El Anbari, accussit Washington de poursuivre les «violations » de l'espace aérien irakien, dans une lettre adressée au secrétaire général de i'ONU, M. Boutros Boutros Chail Selon Ini Pariette américal Ghali. Scion lui, l'aviation améri-caine a effectué 313 sorties au-déssus de l'Irak entre le 30 juillet et le 13 août. Dans le même temps, les autorités irakiennes propossient au coordonnateur des activités huma-nitaires de l'ONU, M. Ian Biasson, de se rendre dans les régions du sud de l'Irak, pour vérifier le carac-tère fallacieux, selon elles, des accusations portées par les Occi-

niess. Mais M. Boutros-Ghali a Le président imiden, M. Saddam demandé à M. Eliasson de refuser

La France, la Bosnie et le Liban

par Daniel Rondeau

M· Simone Vall, ancien ministre de

Giscard, rescapée des camps nazis, nous inviter à «ne pas céder à l'émption». Le président de la République lui-même, après avoir

fett courageusement don de sa pré-sence sux assiégés de la capitale bosnieque il y a quelques mois, a finalement éteint, par plusieura vottes et bisaucoup de contusion,

l'espérance qu'il zveit ellumée dans le cour des habitants de Sarajevo

et a tenté de clore le débat en

que, qu'il ne fattait pes «ajouter la

Pendent ce même été 1992, un

silence blasé à entouré le Liben.

dont chacun se soucie maintenant

comme d'une guigne. A Beyrouth se joue pourtant une lamentable fin

de pertie. Dans un pays occupé et privé de toutes les libertés fonde-

mentales, un peuple vaincu dans

l'indifférence des nations va être

mené aux umés comme on mène

un troupeau à l'abattoir, pour sous-

crire à sa propre servitude.

Le plus grave n'est pas qu'un

tyrenneau terroriste, Hafez El Assad, tente d'habiller l'annexion

du Liban par la Syrie d'une appa-

déclarant, dans un style ecclés

A Paris, on a même pu entendre

la proposition trakienne aussi longtemps que Bagdad n'aurait pas reconduit l'accord autorisant la présence de personnels humani-taires des Nations unies sur son territoire, a indiqué à New-York un diplomate en contact avec M. Eliasson. Ce dernier, qui se trouve à Bagdad depuis quelques jours, a affirmé jeudi que «des progrès» avaient été réalisés dans les négociations sur le renouvellement de cet accord venus expirations negociations sur le renouvellement de cet accord, venu à expiration fin juin. « Mais nous n'en sommes pas encore au stade où nous pou-vons conclure les negociations », a ajouté M. Eliasson, qui devait poursuivre vendredi les pourpariers avec les autorités irakiennes.

### dans certains pays arabes

Alors que plusieurs responsables de l'opposition chitte iraldenne ont exprime leur soutien au projet de création d'une zone d'exclusion dans le sud de l'Irak, des réserves dans le sud de l'Irak, des réserves ont été exprimées par certains pays arabes. Ainsi, nous signale notre correspondant au Caire Alexandre Buccianti, le ministre égyptien des affaires étrangères, M. Amr Moussa, e toute mesure adoptée ne doit pas porter otteinte au droit de l'Irak à l'unité de son territoire et de son peuple ». M. Moussa a appelé le gouvernement irakien à a prendre conscience de la provité prendre conscience de la gravite de la situation» et à respecter « la légalité internationale et le droit du

tateur. En revanche, il est pour le

moins étonnent due cette farce tra-

gique soit jouée avec les ancouragements de la France, traditionnelle

protectrice des libertés dans ce

pays inspiré depuis toujours par

nos poètes, nos philosophes et nos législateurs.

Non seulement notre pays e

choisi d'accorder sa confiance aux

hommes mis en place par Damga pour organiser des élections là

combre des chars syriens, mais

absent de lui-même, privé de

ma renoveé à dem

conscience et de réflexe élémen-

der l'envol d'observateurs interna-

tionaux pour surveiller ce aimulacre.

Dans l'affaire de l'ancienne You-

slavie et dans celle du Liban, la

rance, une fois ancore, laisse

bafouer la droit. Tout se passe

décidément pour nous comme si,

Maastricht ou pas, en Europe

comme en Orient, dans le vacanne

ou dans le silence, nous avions

admis l'effondrement de notre pays

au rang des nations lâches, impuis

santes ou indifférentes. Il nous faut

désormais vivre les yeux baissés

pour ne pas voir avec quelle joie les criminels de la planète, impuné-

ment récompensés de tous leurs

crimes, se régalent de notre

peuple irakien», toutes communau-tés confondues, « à vivre en sécurité à l'abri de la répression et des

De son côté, le ministre yémé-De son côté, le ministre yémé-nite des affaires étrangères, M. Abdel Karim El Iriani, a quali-lié le projet occidental d'a atteinte flagrante à la souveraineté tra-ktienne». « Un tel acte n'est justifia-ble ni par les résolutions de l'ONU ni dans le cadre de la légalité inter-nationale », a-t-il indiqué. Le Parle-ment iordanien a lui aussi ment jordanien a lui aussi condamné et dénoncé le projet dans lequel il voit « un complot... visant à démembrer l'Irak». Les députés jordaniens ont invité « les dirigeants et peuples arabes à for-mer un front uni contre ce complot et à œuvrer à préserver l'unité et la souveraineté de l'Irak ». — (AFP, Reuter, AP.)

a Un Britannique condanné à sept ans de prison – Un ressortissant britannique, M. Paul Ride, a été condamné à sept ans de prison à Bagdad, pour être entré illégalement en Irak (le Monde du 20 août). Le Grande-Bretagne a protesté auprès de l'Irak contre la sévérité de la sentence et a demandé la libération de M. Ride. « Dans le passé, les Irakiens ont souvent expulse l'auteur d'un tel délit immédiatement après le procesa, a déclaré un porte-parole du Foreign Office. - (AFP.)

Les Arabes participeront à la prochaine session des négociations

Engagés dans les négociations bilatérales de paix avec Israel, la Syrie, le Liban, la Jordanie et l'OLP out décidé, jeudi 20 août, à l'isaue d'une réunion de leurs ministres des affaires étrangères à Damas, de participer à la prochaine session de ces pourpariers, qui doit s'ouvrir le 24 août :

Dans un communiqué au ton très modéré, ils ont demandé au Etats-Unis de «se conformer à leur rôle d'honnête courtier, afin d'empêcher le processus de paix de s'effondrer ». Ils ont néanmoins jugé que les déclarations du prési-dent Bush s'engageant à garantir la supériorité militaire d'Israël dans la région (le Monde du 13 noût), étaient « en contradiction totale avec les principes du processus de

Dans une déclaration à la presse à l'issue de la réunion, le ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk El Chareh, a estimé que « la prochaine session des bilatérales est extrêmement importante. car elle dévoilera les intentions » du nouveau gouvernement de M. Itzhak Rabin, avec lequei les Arabes negocieront pour la pre-

bilatérales ·

oaix v

mière fois. - (AFP.)

Le processus de paix

A TRAVERS LE MONDE

Les négociations constitutionnelles reprendront en septembre

AFRIQUE DU SUD

Le président Frederik De Klerk a annoncé, jeudi 20 août, lors d'une conférence de presse organisée à Pretoria, que les négociations constitutionnelles, interrompues depuis la mi-mai, allaient « reprendre en septembre ». Ces discus-sions devraient se limiter, e-t-il précisé, à ceux qui « souscrivent aux mêmes points de vues » que son parti, la Parti national (NP), ca qui reviendrait à exclure de ces discussions les représentants du Congrès national africain (ANC).

Fustigeant les « éléments radicaux et communistes » de l'ANC. le chef de l'Etat a estimé que le mouvement dirigé par M. Nelson Mandela portait «la responsabilité de la régression et des dégâts causés à la majorité du peuple sud-africain», depuis la rupture des négociations.

Interrogé enfin sur « l'affaire Matthew Goniwe » (du nom d'un militant anti-apertheid, assassiné en 1985), M. De Kierk s'est borné à réaffirmer qu'il souhaitait qu'a sucun effort ne soit épargné pour retrouver les meurtriers », tout en évitant de préciser s'il avait, ou non, confiance dans l'actuel chef de la sécurité militaire, le général Van der Westhulzen, accusé par la presse d'avoir lui-même donné l'ordre de faire disparaître Matthew Goniwe.

JORDANIE

Le roi Hussein a subi l'ablation d'un rein

Le roi Hussein de Jordanie s subi, jeudi 20 août, avec succès l'ablation du rein gauche et un élargissement du canal gauche des voies urinaires, à la clinique Mayo de Rochester, dans le Minnesota,

où il avait été admis lundi pour une hématurie (émission d'urines contenant du sang). Les médecins ont indiqué, dans un communiqué. que le souverain jordanien devrait rester hospitalisé à la clinique entre sept et dix jours, «Ce communiqué reflète la totalité des informations médicales que la roi Hussein, la familla royale et ses collaborateurs souhaltent porter à la conneissance du public », pré-

#### MAROC

Le roi appelle les électeurs à approuver la réforme constitutionnelle

cise le communiqué. ~ (AFP.)

Dans un discours télévisé idressé à la nation jeudi 20 août, à l'occasion du trente-neuvième anniversaire de la déportation par les autorités françaises de son père, le roi Mohammed V, le roi Hassan II a appelé le peuple marocain à se prononcer en faveur du coui » au référendum prévu sur la révision de la Constitution, sans toutafois préciser la date de sa

Le souverain a affirmé que le projet entraînerait « deventege de responsabilités pour le gouvernement ainsi qu'un contrôle eccru du législatif sur l'exécutif, mais cale prérogatives du souverain ». Le nouveau texte prévoit la création d'un Conseil constitutionnel dont quatre des huit membres et le président sont désignés par le roi.

Per ailleurs, le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, donne « quelques semaines » au Maroc et au Front Polisario pour parvenir à « des progrès réels et concrets en vue de la réaligation d'un référendum d'autodéter mination au Sahara occidental. faure de quoi le plan des Nations uniés dans la région ne pourra pas

### agressaur et agreseés. Les élections

Suito de la pressière page

Des médiateurs et des messagers s'activent encore pour trouver une solution de la dernière chance de nature à sortir le Liban de l'impasse dans laquelle l'ont fourvoyé les hommes politiques de tous bords. A quarante-huit heures du scrutin, leurs démarches n'avaient donné aucun résultat. Les médiateurs sont constitués a d'opposants modères »
le Parti phalangiste et un groupe de députés sortants. Les messagers sont essentiellement le nonce apostolique el l'ambassadeur de France, M. Daniel Husson

Jusqu'à présent, le gouvernement (et à travers lui la Syrie) n'a consenti qu'un rééchelonnement du scrutin qui, au lieu de se déroule en trois semaines, serait étalé sur cinq ou six, de sorte que, dans la région électorale de plus forte contestation, le Mont-Liban dans sa partie chrétienne, les opérations electorales sergient reportées de

Maigre résultat que cet ajournement de pure forme, là où le « front du refus» chrétien comprenant les emis d'hier (Forces libanais partisans du général Aoun, de l'ex-président Camille Chamoun et ceux de M. Raymond Eddé) ayant de facto à sa tête le patriarche maro-nite - prélat d'ordinaire modéré entre tous et qui se défend d'ailleurs de faire autre chose que de dire le droit et la morale - réclame un report sine die du scrutin, jus-qu'à la refonte de la loi électorale et l'évacuation du Liban par les « armées d'occupation ». L'israé-lienne est citée en tête, mais la syrienne l'est au même titre, sans oublier pour mémoire les pasdaran

C'est en réalité un procès d'intention qui est fait à la Syrie, accu-sée de vouloir consolider la mainmise qu'elle exerce déjà sur le Liban. La majorité du camp chrétien se retrouve ainsi en état d'épreuve de force avec Damas. Les

rin : certains, et non des moindres se sont prononcés pour son ajourne-ment. Mais ce n'est certes pas ce qui va décrisper la Syrie et la convaincre de se montrer plus conciliante. Car ce sont les plus proches de l'Arabie saoudite qui ont adopté cette attitude,

Damas intraitable

A travers les prises de positions du gouvernement et des plus pro-syriens parmi les ministres, il apparaît toujours en effet, à deux jours du scrutin, qu'à Damas on n'est nullement prêt à perdre la face, même si le discours public consiste à dire que «les élections sont une affaire intérieure libanaise ».

Le dirigeant druze M. Walid Joumblatt lui-même, orfevre en l'art de doser ses positions, ne vient-il pas de déclarer : « Nous poursui-vrons la préparation des élections »? Alors que M. Nabih Berri faisait valoir que les exigences du camp chrétien étaient « rédhibitoires » et demanderaient « dix à quinze ans pour être satisfaites». Légalistes dans l'âme, les chrétiens du Liban se retrouvent en état de quasi-dés-

obéissance civile, alors que, para-doze des paradoxes, le Hezboliab intégriste chitte, qui remet en cause toutes les structures libanaises, entre dans le giron légal et participe sagement aux élections. En l'état sagement aux etections. En i ciai actuel des choses, que les élections aient lieu partout, ou que certaine aient lieu partout, ou que certaine partout, ou que certaine partout par les lieu partout, ou que certaine par les lieu partout, ou que certaine partout pa circonscriptions (chrétiennes) en soient exclues pour cause de boy-cottage, c'est l'impasse qui s'annonce au bout du processus. Le chef du parti Bloc national, M. Raymond Eddé, vient d'annon-cer de Paris où il vit en exil depuis cer de Paris où il vit en exil depuis seize aus qu'il contestera la légalité du prochain Parlement. Il ne sera pas le seul, mais cela signifierait que le Liban se retrouverait sans Parlement agréé par l'ensemble du pays, ce qu'il avait réussi à éviter même dans le chaos de la guerre.

Les grandes puissances, pour leur part, notamment les Etats-Unis, observent avec circonspection ces tribulations, en évitant de prendre position de façon claire, se réser-vant ainsi sans doute la possibilité de les exploiter dans un sens ou dans l'autre pour faire éventuelle-ment pression sur la Syrie, au gré de l'évolution de la situation au Proche-Orient, en particulier des négociations pour la paix.

LUCIEN GEORGE

Daniel Rondeau, écrivain, est l'auteur de Chronique du Liben rebelle (Grasset, 1991). qui refusent de distinguer entre rence de légitimité. J'oserai dire cu'il achève ainsi son travail de dicenthousiastes à l'épard de ce serude la discorde

### **POLITIQUE**

La campagne pour le référendum du 20 septembre

### M. Juppé estime que le pouvoir est en proie à la «panique»

Pour M. Alain Juppé, MM. Pierre Beregovoy et Jack Lang ne manquent pas d'un certain aplomb. Le secrétaire général du RPR a confie au Monde, jeudi 20 août, son étonnement devant «l'appel à l'aide muladroit» lancé la veille au soir, sur Antenne 2, par le premier munistre en direction de M. Jacques Chirac. Cette impa-tience du chef du gouvernement à entendre le président du RPR faveur du traité de Maastricht, traduit, selon M. Juppė, une « pani-

Le députe de Paris rappelle que M. Chirac s'était prononcé « sans ambiguité. pour le « oui », le 4 iuin, devant les cadres de son mouvement. L'ancien premier ministre a prévu, du reste. de s'exprimer prochainement dans la

M. Béregovoy n'a pas de souci à se faire, dit-on au RPR, car « nous ferons campagne pour le « out », et nos discours auront beaucoup de Au cours des trois semaines de campagne effective, les principaux dirigeants du parti néogaulliste, MM. Chirac, Balladur, Juppé, Pons, Sarkozy et Perben, notamment, feront trois à quatre réunions publiques chacun.

Le ministre de l'éducation nationale et de la culture, «copilote» de la campagne gouvernementale, ayant souhaité « un « oui » allègre et communicatif» dans un entre-tien publié dans le Monde du 20 août, M. Juppé rétorque qu'ail n'est pas question » pour le RPR de s'associer « aux opérations farces et attrapes » de M. Lange « Si les socialistes veulent vraiment, pour des raisons d'intime conviction, que le « oui » l'emporte, que M. François Mitterrand annonce que, dans cette hypothèse, su tâche historique accomplie, il s'en ira. Et, là, je fais un pronostic : je suis sûr, alors, que le « oui » fera un malheur », a déclaré M. Juppé.

### Les conditions du vote par procuration

jeudi 20 août, M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, dénonce a l'incroyable discrimination politique dont sont victimes des millions de retruités français, à qui l'on refuse la possibilité de voter par

procuration pour le référendum ». L'article L.71 du code électoral, introduit par la loi du 31 décembre 1975, limite en effet l'exercice du droit de vote par procuration. Trente-deux cutégories d'électeurs peuvent, toutefois, en bénéficier, femmes en couches, en passant par les commercants forains, les gardiens de phare, les cheminots ou les journalistes en déplacement par nécessité de service Le vingt-troisième alinéa de l'article L.71 ouvre également le droit de vote par procuration aux « citoyens qui unt autté leur résidence habituelle pour prendre leurs congés de vacances», mais la jurisprudence, établie par un arrêt du Conseil d'Etat en date

#### EN BREF

□ M<sup>as</sup> Veil s'inquiète de la pro-gression du « son ». – M<sup>as</sup> Simone gression du «son». - M™ Simone Veil, ancienne présidente du Parle-ment européen, estime, dans l'Évé-nement du jeudi (daté 20-26 aut.) que « la progression persistante du « non » est inquiétante ». Elle appelle les « pro-européens, qui res-tent trop sur la défensive », à « cesser de se culpabiliser», « Il faut, déclare-t-elle, que les libéraux, les contristes, les socieux-démocrates. ceux des gaullistes qui ont grande-ment contribué à faire l'Europe. que tous cessent de mettre leur drapeau européen dans leur poche.»

o Mª Guigos appelle les élus à se mobiliser. - Mª Elisabeth Guigou. ministre delègue aux affaires europeennes, en visite an Creusot one-et-Lorret jeudi 20 août, a appelé les élus favorables au « oui » à se mobiliser. « J'ai un peu l'impression que, sur le terrain, cela n'u pas embrayé, a-t-elle déclaré. Il faut montrer aux gens que, chez eux, l'Europe, c'est quelque chose de concret. On ne gagnera pas en

G M. Bérégoros : « Olre « non », c'est provoquer le divorce entre la France et l'Allemagne. » -M. Pierre Bérégovoy souligne, dans un entrerien publié par le Point (daté 22-28 août), que voter tembre, « c'est provoquer le divorce entre la France et l'Allemagne ». Dire « oui », c'est dire oui à la paix en Europe et dans le monde ». ajoute le premier ministre, en entre la France et l'Allemagne un èté le soule de la construction eurodu 29 décembre 1989, limite ces dispositions aux personnes actives dont les dates de vacances sont souvent fixées par les entreprises qui les emploient

Certains retraités peuvent bénéficier cependant d'autres dispositions du code électoral, qui ouvrent le droit de vote par procuration aux « personnes Agées et infirmes bénésiciant d'une prise en charge pour aide d'une tierce personne». ou encore aux atitulaires d'une pension de vieillesse, allouée au sociale, bénéficiant de la majoration pour assistance d'une tierce

Rappelons, d'autre part, que les jeunes gens qui auroat atteint l'âge de dix-huit ans entre le le janvier et le 20 septembre 1992 peuvent se faire inscrire sur les listes électorates avant le 10 septembre.

POINT DE VUE

J.-L S.

### M. Leroy veut faire de la Fête de «l'Humanité» un forum du «non»

Réunis, jeudi 20 août, dans le purc du château de Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis), quelque trois région parisienne out entendu M. Roland Leroy, membre du bureau politique du PCF, égrener les mauvais résultats de la vente des vignettes faisant office de bil-lets d'entrée à la fête de l'Huma-nité, organisée du 11 au 13 septembre prochain. Le directeur du quotidien communiste a reconnu que le chiffre des 266 351 vignettes vendues à ce jour ne correspond qu'à la moitié de l'objectif final (le chiffre de six cent quarante mille entrées avait été annoncé en 1991). M. Leroy a précisé que « le retard du mois de juillet n'a pas été rat-trapé » et il a constaté des « inégalités» entre les diverses fédérations

Il a justifié ces difficultés par le fait que les militants doivent expli-quer les raisons du « non » proné par le PCF au référendum du 20 septembre, «ce qui prend beau-coup de temps». Il a donc exhorté ses troupes à accélérer la diffusion en leur rappelant de « ne pas oublier de finir les discussions sur ouotier de jinn les Maastricht en plaçant la vignette»

Selon M. Leroy, « cette fête de l'Humanité sera celle du « non » à Maastricht » et econstituera un forum d'information s, pour

Evoquant l'intervention télévisée du premier ministre, M. Pierre Bérégovoy (le Monde du 20 août), il a déclaré qu'« effrayés par le pro-grès du « non » dans l'opinion » les partisans du « oui » « tentent de disposer leurs forces» et « réquisitionneni tous les moyens d'Etat ». «C'est un aveu de faiblesse», a-t-il ajouté. Selon lui, a toute une batte-rie d'arguments fallacieux est mise en place», parmi lesquels l'affirmation scion laquelle Maastricht n'a rien à voir avec la politique inté-rieure, « C'est une contre-vérité », s'est ainsi exclamé M. Leroy, car le traité « concocté par l'Europe-du capital » repose sur les mêmes choix que ela politique menée depuis plusieurs années». Il a ajouté que voter « non » le 20 sep-tembre, « c'est repousser un traité de droite» et « faire obstacle à la recomposition politiques qui se prépare entre les partisans du

Répondant à M. Balladur

### M. Séguin (RPR) ne craint pas un éclatement de l'opposition

M. Philippe Séguin, député des /osges, porte-drapeau du «non» à tht au sein du RPR, a indiqué, jeudi 20 août, à La Rochelle, qu'il n'imagine pas « M. Chirac et M. Balladur » reconnectes Balladur « recomposer » avec M. Bérégoroy, même si celui-ci – qui, il y a quelques jours encore, dépêchait sex ministres pour traiter M. Chirac d'irresponsable après ses déclarations sur la Yougoslavie, - [les] appelle, aujourd'hui, au secours ». Le muire d'Epinal répondait à M. Edouard Balladur, qui craignait, dans les colonnes du Monde du 21 août, un risque d'éclatement de l'opposition en cas de victoire du «noq» au réfé-

wonin, a continué M. Séguin, il n'y aurait a aucun risque pour l'opposition, des lors que les partisans du « non » ne risqueraient pas de faire sécession». « Je crois, qu'aussi bien les du « non », au sein de l'opposition, sont des gens extrêmement raisanna bles, a-t-il dit. Ils ont leurs différence d'appréciation sur le traité, c'est vrai, Nous ne l'avons jamais caché. Pour autant, ces différences d'appréciation, la campagne qui est conduite, les expressions, la sensibilité, auxquelles donne lieu le débat actuel, ne metten en cause ni la cohésion du RPR ni

l'union de l'opposition.»

## Pour un «oui» raisonné et sans complexes

par Robert Grossmann fondie sur les notions de frontière

OUR nous, le jeu semble faussé parce que c'est Mitterrand qui pose la question. Nous avons tous, incontestablement, vigoureusement, envie de lui répondre « non ». «Non» à ses scandeles, «non» à son chômage, enons à sa faillite, e non » à la fatalité calamiteuse qu'il incame, «Non» finalement, par principe, parce que c'aat ce chef d'Etat décadent qui nous questionne par référendum. l'est-ce pas ainsi d'alleurs que les socialistes dans l'opposition avaient réagi, « par principe », et réagiraient demain, soucieux de leurs seuls intérêts partisans et rôle, en l'espèce, devrait consiste personnels? En ce qui nous à l'expliquer plutôt que de se réfuconcerne, nous avons le droit de gier demère son caractère hermétinous montrer différents. L'Europe est une cause trop importante Nous pourrions dès fors conve

nir que les « autres » arguments, dits «techniques», en faveur du enon» - sur l'avenir de l'Idée de nation, sur le caractère indigeste du texte de Maastricht, sur la perspective inquiétante du règne de la technocratia - nous semblent d'autant plus artificiellement sécurisants qu'ils hebillent plus élégamment notre indiscutable volunté de changement de majorité nationale. En ce qui concerne la nation,

une méditation honnête et sooro-

et d'identité ne peut qu'inspirer, en 1992, un regard de fratemité et une démarche de solidarité. Masstricht en énonce l'intention. Quant au texte lui-même, il n'est qu'un texte identique, dans son style, à tous les textes législatifs, fortement marqués par cet ésotérisme juridique pratiqué dans toutes les facultés de droit, Parlements, enceintes administratives et judiciaires. Il est donc à la fois troublant et piquant de constater que certains de ceux qui sont censés manipuler cette langue juridique éli-tiste, qui est en fait la leur, soient

> La bonne vole

niers à la dénoncer. Leur

Enfin, la peur justifiée de la technocratie devrait être écartée. Nous savons en effet que c'est bien de la volonté des gouvernants de demain que dépendra le sort du traité. Ce sont les gouvernements et les Parlements qui doivent avoir le demier mot. A chacun de savoir quel gouvernement et quel Parlement il yeut donner à la France. La France, à lequalle, geuthstes,

nous sommes chernellement.

affectivement attachés, ne sera jemais plus grande ni plus belte que généreuse, altruiste, ouverte et fratemalie. C'est d'elle due nous attendone l'élan qui transcenders l'Europe. N'est-li pas de la vocation de la France de donner un cour et une âme à cette Europe froide, étrangère, un peu hostile même, qui pour l'instant se dégage du texte de Mazatricht? L'Europe ne peut constituer autre chose qu'un grand espoir et un En ces circonstances, c'est Jec-

ques Chirac, en homme d'Etat, qui nous indique la bonne vole. Pour nous, elle n'est ni facile ni évidents. Pourtant, c'est elle qui cor-respond aux véritables intérêts de la France dans le monde d'aujourd'hui. C'est elle aussi-qui est inspirée par la volonté de conduire l'avenir et de saisir au mieux les aspirations légitimes des plus iounes generations, :

Le refus de l'Europe que pourreit signifier un « non » à Massuriche ne sereit-il pas inspiré chez certains par une inquiétude inevouée, par un manque de confiance en la France face à ses volsins? Métropole française qui, plus qu'aucune autre en Europe, dispose des titres pour exercer un rôle prééminent de capitale, Strasbourg, où sont écrites ces lignes, attend la consolidation européenne.

Maastricht représente, comme l'a dit Jacques Chirac, un e pent pas dans le bonne direction s: Le manquar serait inutile et stérile. Alors, va pour le couls. Nous aurons ainsi la satisfaction de servir réellement l'intérêt général par delà des intérêts pertisans ou passionnele puis, an mars 1993, nous donnerons à la France une majorité conforme à nos aspirations et à ses exidences.

► Robert Grossmann est secréler régional d'Alsace.

### COMMUNICATION

Alors que d'autres groupes sont intéressés

### La maison mère de «l'Express» discute de son entrée dans le capital du « Point »

La Compagnie occidentale finan-cière (COF, fitiale spécialisée dans la communication du groupe Alca-tel-Asthom), qui contrôte l'hebdo-madaire l'Express, a indiqué, jeudi 20 août, que des « discussions » ont iteu avec le Point, qui pourraient aboutir su ruchat de participations minoritaires dans le capital de ce minoritaires dans le capital de ce e news magazine». M. Bernard Wouts, président-directeur général du Point, et

Mª Françoise Sampermans, prési-dent-directeur général de la COF et, à ce titre, président-directeur et, à ce titre, president-directeur général du groupe Express (l'Ex-press, Lire, Biba), s'entretienment, depuis plusieurs mois, de trois sojets techniques: l'harmonisation de leur attitude face aux centrales d'achat publicitaires; la publication mensuelle des chiffres de diferiencent doit être mise acceptament qui doit être mise prochainement en place par l'Office de justification de la diffusion (OJD), et enfin l'entrée d'Alcatel dans le capital d'une filiale du Point, spécialisée dans la transmission électronique de pages couleur.

Ces discussions ont incité Alcatel, via la COF, à évoquer l'entrée de la COF dans le capital du Puint. Trois actionnaires minoritaires de la société éditrice du journal, le groupe suisse Ringier (20 %), le quotidien Sud-Ouest et les Editions mondiales (10 % chacun), ne font pas mystère de leur volonté de se défaire de leurs parts. La COF pourrait donc acquérir un peu plus de 40 % du capital du *Point. Mais* l'accord n'est pas bouclé, M. Nicotaire (51 %) du Point, étant sou-cieux de garantir l'indépendance du journal. Au Point, on précise que ces discussions ne devraient aboutir que dans la seconde quinzaine de septembre, après la reunion des deux conseils d'adminis tration, et que l'entrée de la COF dans le capital « ne constitue qu'une piste parmi d'autres ». Trois autres groupes industriels sont intéressés. Le groupe Bouygnes, un temps en discussions, 2 décliné l'entrée dans le capital comme par-

tenaire minoritaire. La COF et le Point excluent toute fusion entre les deux titres, en cas d'accord, et prechent ala uvegarde de l'identité rédaction nelle des deux hebdomadaires v. En revenche, dans un marché déprimé qui se traduit par un nouveau recul de 7 % des recettes publicitaires de la presse magazine pendant le pre-mier semestre, selon la Secodip, une société confrant les deux hebcation et du commercial pourrait faciliter des économies.

Le Point, crit il a vingt ens par une dizaine de journalistes et cadres dissidents de l'Express, lete son anniversaire le 25 septembre. En 1992, le Point devrait dégager un resultat net positif, comme l'an née dernière (8,3 millions de béné fice pour un chiffre d'affaires de

Sous la protection des forces de l'ordre

### L'imprimerie de Bernay décide de fabriquer les journaux de M. Ayacne

M. Alain Ayache, le Meilleur et Spécial Dernière, devait être fabrique à trois cent oinquante mille exemplaires, vendredi 21 200t, a l'imprimerie du groupe Meaulte à Bernay (Eure). M. Bernard Mesulle, directeur de l'Imprimerie, déclare « pouvoir désormais honoter le contrat conclu avec M. Ayache », après avoir reçu des garanties du ministère de l'intérieur « pour la protection des personnes et des siles menaces par le Syndicat du Livre L'imprimerie avait été récemment occupée par le Lèvre CGT et.

des déprédations y avaient été commises. Le Livre voulsit sinsi protester contre la décision de M. Ayache de quitter l'imprimerie parisienne Offprint, et M. Menulle, compte tenu des risques, avait alors renoncé à imprimer ces jour-

Un numero spécial en couleur naux (le Monde du 13 avut). Ces regroupent les deux journaux de derniers étaient fabriques en Belsione et au Danemark.

Ce numero special, en plus des passa hippique asbituelles, comprendra des révélations sur le conflit qui oppose M. Ayache au Livre CGT C'est, dit-il, la reposse que le fais au Syndicat du Livre qui veut in empêcher de choisir librement mon lieu d'impression. (a.) Je me bats pour faire respacter la liberté de la presse dans la phis stricte légalité et j'espère que le on seus l'emportera » Le Comité intersyndical du Livre parisien CGT (CILP) affirme, quant à lui. vouloir « privilégier la méthode de negociation par capport à toute autre solution » et dénonce « certains qui continuent à proner l'égreuse de force et expèrent utiliser les mesures répressives comme solution unique».

### Le Monde Aujourd'hui 1620 F

au 1 octobre 1890 F **ABONNEZ-VOUS AVANT LA HAUSSE** 

OUI, je m'abonne au Monde pour la durée suivante ; 1 an: 1620 F, soit une économie de 564 F par rapport à l'achat au numéro.

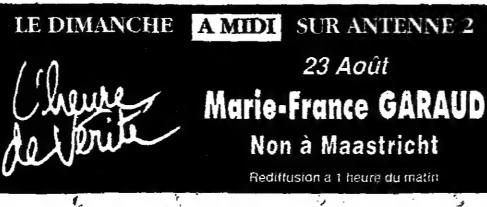
☐ 6 mois: 890 F, soit une économie de 202 F par rapport à l'achet au numéro. Prénom :

Adresse :					
Code postal : LLL	LL VIII	e :			
Votre règlement			•	<del></del>	-

Votre règlement :	
☐ Chèque joint. ☐ Carte bleue nº Linitaritaritaritaritaritaritaritaritaritar	Expire à fin
	221 MQ 01
Date.	

Bon à renvoyer impérativement avant le 30 septembre à \* LE MONDE », Service abonnements

1, place Hubert-Beuve-Mery, 94852 lvry-sur-Seine Cedex. Sur Minitel 3615 LEMONDE, code ABO



## Le garde des sceaux annonce la création de 730 emplois dans l'administration pénitentiaire

jeudi 20 août entre les syndicats des personnels péniten-tiaires et le ministère de la jus-tice se sont achevées vendredi 21 août, à 1 heure du matin. Le relevé de conclusions prévoit la création, dans le budget 1993, de 730 emplois et une augmentation de 100 % de l'indemnité pour charge de détention créée à l'automne demier. Les syndi-cets présents, qui jugent ces santes», consulterent leurs acctions avant de se prononcer, mais l'Union fédérale autonome pénitentiaire (35 % des surveil-lants), qui n'a per participé aux discussions, juge ces proposi-tions atrès insatisfalsantes ». Francis Caron, le surveillant principal assassiné à Rouen par un détenu, devalt être inhumé vandredi 21 août dans la région

Autour de la grande table rouge dressée place Vendôme, au ministère de la justice, il n'y avait qu'un absent : l'Union fédérate autonome pénitentiaire. Dénonçant le « rendez-vous spectacle » du ministère, l'UFAP, qui a obtenu plus de 35 % des voix lors des dernières élections professionnelles chez les surveillants, avait annoucé dans la veillants, avait sunoncé dans la matinée qu'elle ne discuterait per avec une administration « discréditée » « Nous avons demandé des propositions écrites et chiffrées avant toute réunion, expliquait le secrétaire général de l'UFAP, M. Gilles Sicard: Elles ne nous sont pas parsenues. Ce sont des discus-tions existes

pas parvenies. Ce sont des discus-sions stériles auxquelles nous ne daignons pas participes.» Tous les autres syndicats des personnels pénitentiaires étaient présents: Force ouvrière (1) (32 % des voix), l'UGSP-CGT (11 %), l'Union de syndicats pénitentiaires

(10 %), la CFDT, et le Syndicat
national d'éducation et de probation de l'administration pénitentiaire (SNEPAP). Présidée par le
garde des scennt, M. Michel Vauzelle, la réunion a su lieu, seion les
syndicate dans une ambiance. zelle, la réunion a su lieu, seion les syndicats, dans une ambiance « sereine et sérieuse ». La CGT avait décidé de ne pas se rendre au rendez-vous de l'après-midi, mais les participants ont poursuivi les discussions jusqu'à 1 heure du matin.

Le ministre de la justice rém mait alors les principaux points de la discussion : après arbitrage, dans la soirée, de M. Pierre Bérégovoy, le chiffre de 530 créations d'emplois dans l'administration péniten-tiaire initialement retenu par le budget 1993 sera porté à 730, un chiffre qui comprend les

s'On peut avoir peur des agres-sions verbales quotidiennes, peur

d'incidents plus graves à chaque lestant, et malgré cala, toujours se considérer comme le premier

mellon de le réinsertion» : surveil-

lant depuis six ans à le prison de la Senté (le Paris), Eric, trante et

un ans, grand, burbu, conçoit sa

mission comme un service public.

Elle commence per la emaîtrice de .

A la Santé, comme alleurs, l'in-suffisance des effectifs pèse sur

es conditions de travail quoti-

dernes. Le personnel périteminie peut, certes, ajouter des heures supplémentaires à un salaire meneuel déjà augmenté

d'une prime de sécurité - soit un total de 6 800 francs pour un sur-

veillent débutant, 10 000 francs

en fin de carrière. Mais ce surplus

de travell exclus quesiment toute

nent 30 emplois de personnels socio-éducatifs et au moins 100 postes administratifs et techoiques, ce qui devrait faciliter le retour en détention des surveillants affectés, fante d'effectifs, dans les services administratifs. L'indemnité pour charge de détention créée à l'autonne dernier à la suite d'un premier mouvement des surveillants bénéficiers en outre d'une regularisation de 100 & à partie du premier de 100 & à partie de l'ordinate de 100 de la partie de l'ordinate d'ordinate de l'ordinate de l' revalorisation de 100 % à partir du le janvier 1993. Sera enfin créé un Conseil supérieur de l'administra-tion pénitentiaire chargé d'amélio-rer la concertation avec les person-

En matière de sécurité, le minis-

Un surveillant à la Santé

« Maîtriser sa peur »

cycle rythmé façon 3x8, le jour de rapce sert à récupérer du der-nier service de nuit.

La summanage muit donc à la vie

familiale. La mejorité des gardiens

ont moins de trente ans et cer-

tains habitent à plus de 100 kilo-mètres de Paris. Ils se pleignent de ne voir leur famille qu'un week-

end sur six. « Cela ne laiese pas

beaucoup de temps pour préparer

les concours, ajoute Eric. J'ai dusal celui de premier surveillent,

mais tous ne pasvent pas le pas-

meneces pour le sécurité. Comme

leurs confrères de la maison

la orine, les gardiens de le Santé ne peuvent pas tobijours former des équipes de deux pounte son-

en réalité six jours, et, dans ce les calules avec les ciés, explique

tère de la justice propose de réviser la classification des établissements, de « remettre à plat » les régimes de détention actuels, de réformer le régune disciplinaire des détenus, et de revoir les circulaires concernant la prise en charge des détenus par-ticulièrement signalés (DPS). Ces décisions s'accompagnent de mesures qui améliorent la sécurité en détention : les portes de sortie des solties de l'applie solt de sortie des ateliers de travail seront équides ateliers de travail seront équi-pées de portiques permettant de détecter les objets métalliques; un programme pluriannuel permettra de doter chaque surveillant d'une alarme individuelle de poche; et les petites masons d'arrêt, qui, la nuir, ne comptent que deux sur-veillants — un à la porte et an en veillants - nn à la porte et un en détention - seront désormais gardees par trois surveillants. e Tour

Eric, c'est interdit. Mais quand on

est seul, on est bien obligé. » Face

au comportement de certains

détenus, il dénonce le laxisme

dans le domaine des sanctions

disciplinaires, mais reconnaît

auseitôt qu'une grande partie des incidents est liée à la surpopula-

tion carcérale. On trouve perfois

Devant la prison bioquée par les

forces de l'ordre, les grévistes de la Senté discurent de la merche à

suivre. «C'ast vrai qu'on n'aurait

pout-être pas fait grève s'il n'y

avait pas eu le mort de notre col-

lègue de Rouen, dit Eric, mais jus-

tement, cela nous donne une

occesion de montrer que l'on-ne

quatre prisonniers per cellule.

revient dans les prisons, concluait M. Vauzelle. C'est un immense effort de la part du gouvernement. Les syndicats s'en remottent aujourd'hui aux adhérents. Le relevé de conclusions rédigé dans la nuit a été diffusé dans les éta-blissements afin de recueillir l'avis des sections. «Il s'agit d'acquis non négligeables, souligne toutefois M. Rudolf Hugues, l'un des repré-sentants de Force ouvrière. Ils sont, bien sûr, en dessous de nos exi-gences, mais nous avons constaté des efforts. Les personnels jugeront. » Un premier pes symbolique a été franchi à la maison d'arrêt Bonne-Nouvelle de Rouen, la prison où le surveillant principal a été tué : dans un protocole d'accord signé avec l'administration péniten-tiaire, les syndicats de la prison se sont engagés à reprendre le travail samedi 22 août, dans la matinée.

> taire, qui n'a pas participé aux dis-cussions, affirme juger ces négocia-tions « stériles et infamantes ». La situation dans les prisons restait toujours tendue, jeudi 20 soût : neuf détenus de la maison d'arrêt de Besançon (Doubs) sont montés sur les toits après avoir refusé de regagner leurs cel-tules à l'issue de la promenade, et les forces de l'ordre sont intervenues à Bois-d'Arcy (Yvelines) et à Fleury-Mérogis. La journée de ven-dredi devait cependant être consacrè au deuil : Francis Caron, qui a été cité mercredi à l'ordre de la nation, sera inhumé dans l'après-midi à Derchigny, dans la région de Dieppe (Seine-Maritime).

La seule incertitude reste l'attitude de l'Union fédérale autonome

pénitentiaire ; le syndicat majori-

. ANNE CHEMIN

(1) Etaient représentés les personnels (1) custont representes les personnels de surveillance et les personnels de direc-tion, les représentants des personnels administratifs de Force ouvrière n'ayant pu se readez-vous de la place Vendôme en rifison d'un retard de train.

de la sécularisation, l'organisation de la sécularisation, l'organisation du temps scolaire, l'esprit étroite-ment laïque d'une partie de l'école publique, qui auraient contribué au recul de la culture religieuse et au progrès de la crédulité. « La majo-rité des jeunes de moins de vingt-cinq ans n'ont plus de références judéo-chrétiennes fermes, ni pour y adhérer, ni même, et c'est nouveau, pour les contesters. dit le Père Hinpour les contester», dit le Père Hip-polyte Simon, auteur d'un document remarqué pour l'épiscopet

français (7). Autourd'hui dans le cabinet des psychanalystes, les névroses, les délires sont toujours renvoyés à des interventions extérieures : un voisin qui jette des sorts, un démon, un Dieu représenté sous des traits terrifiants et vengeurs. Ce refus de la responsabilité personnelle, la soumission vagne à la fata-lité et aux lois du hasard, l'angoisse devant l'avenir sont bien les res-sorts de ce néo-paganisme ambiant.

Sans expérience religieuse réelle. les valeurs d'une société, écrit Paul Ricœur, sont comme « des sleurs coupées dans un vase » (8). Cette ntée de l'irrationnel menaceraitelle les fondements de l'éthique collective? «N'ayant jamais ouvert raient-ils deviner que la question ancestrale, celle de Cain - « Suis-je responsable de mon frère? » - peut appeler une réponse positive?», explique Hippolyte Simon. N'estelle pas le présexte à des emballements politiques, dont témoignerait le lepénisme? « C'est la tendance spontanée du paganisme que de sacraliser les pouvoirs politiques et c'est ce que refusent, précisément, tous les prophètes oubliés de la

HENRI TINCO

(2) Le premier colleque en avril 1992 à l'initiative de la faculté d'anthropologie et de sociologie de Lyon. Le deuxième, les 25 et 26 septembre, à Bagnoles-de-

(3) Selon une enquête du service Etudes de Bayard-Presse et de l'institut Faits et Opinions, discutée an colloque de l'Association française de sociologie religiouse, en février 1992, sur les jeunes et la religion.

(4) Dans un numéro spécial de la revue Cahlers pour croire aujourd'hui, mai 1992, 14, rue d'Assas, Paris-6.

(6) Dans un article intituté « les reli-gions de la mère ou la tentation fusion-nelle », extrait d'une revue jésuite, Chris-tus, avril 1992.

(7) Documents-Eniscoput sur les voca-tions, mai 1992, 106, rue du Bac, Paris-7. (8) Dans Du texte à l'action, au Scuil.

Stéphane Delabrière placé en hôpital psychiatrique

> « Troubles du comportement »

Stéphane Delabrière, détenu de la maison d'arrêt avait mortellement blessé un surveillant principal à coups de barre de fer lors d'une inspec-tion des barreaux de sa cellule, samedi 16 août, a été placé jeudi 20 soût, per décision du préfet du département du Val-de-Mame, à l'hôpitel psychiatri-que Paul-Giraud de Villejuif (Valde-Marne). Il a ainsi quitté la maison d'arrêt de Frasnas où il séjournait depuis son transfert précipité de Rouen, dens la nuit de mardi à marcradi.

Stéphane Delabrière, qui aveit ité un clocherd en novembre 1991 event de s'accuser du meurtre d'une greffière égorgée un an et demi auparavant, evait fait l'objet de deux rapports d'expertises psychiatriques à la demande des deux juges d'instruction saisis de ces dossiers au mois de décembre 1991, L'objet de ces rapports était de décrire l'état psychiatrique du déteru, mais aussi d'éclairer le juge d'instruction sur son état mentel au moment des faits. S'il avait été «en état de démence au temps de l'action » ou «contraint par une force à laquelle il n'a pas pu résister», l'incuipé serait tombé sous le coup de l'article 64 du code pénal, qui supprime toute pos-sibilité de sanction pénale. Stéphane Delabrière aurait alors été placé - sans limite de durée an hôpital psychiatrique.

Daté du 13 avril 1991, le pred'instruction recommendait un placement en höpital psychiatrique dans une «unité pour malades difficiles». Le juge d'instruction du Havre recevair cependant, trois semaines plus tard, un second rapport, daté, lui, du 7 mai, qui estimait que Stéphane Delabrière était « accessible à la sanction pénale» et qu'il ne tombeit donc pas sous le coup de l'article 64. Une trolsième expertise avait donc été demandée. Délais et attentes s'étaient accumulés, et cette troisième expertise était en cours au moment du drame.

#### Manque d'effectifs

Conformément à la régiernen tation, ces rapports n'avaient pas été transmis à la direction de la maison d'arrêt Bonne-Nouvette à Rouen, mais celle-ci avait Stéphane Delabrière. Avant son arrivés dens cat établissement, il avait été incarcéré à la prison du Havre, où plusieurs incidents avaient eu lieu. Stéphane Delabrière avait notamment rempli son lavabo d'eau puis dévissé la prise d'électricité avant d'être nterrompu per un surveillant. sa montre un morceau de larne de rasoir qu'il disait vouloir utiliser contre lui lorsqu'il en « aurait meme». Les rapports rédigés i l'époque par les surveillants sur ces deux incidents conclusient cependant plus à des tentatives de suicide qu'à des tentetives

Stéphane Delabrière, qui étalt suivi par un psychiatre du service médico-psychologique de Rouen, était en cellule seul, au rez-de-chaussée, mais il n'était ni en quartier disciplinaire ni en quartier d'isolement. En vertu d'un classement « interne » de la prison, il était étiqueté e troubles du comportement » mais il na faisait pas partie de la quinzaina de détenus classés «risques majeurs a de la maison d'arrêt Bonne-Nouvelle, il n'était pas non plus classé détenu particulièrement signalé (DPS) - la maison d'arrêt en comptait un seul, - mais il faisait l'objet d'une note de service qui insis sa dangerosité et prévoyait, pour tout déplacement dans la prison, l'accompagnement d'un gradé et de deux surveillants. Les manques d'effectifs n'ont pas permis de respecter cette règle, notamment lors de l'opération de reondages des barreaux au cours de lequelle Francis Caron, qui était seul, a été

# Paganisme,

le retour La question fait l'objet de savanta colloques sur « le auti et l'occultisme dans les sociétés contemporaines » ou sur « la possescontemporaties » ou sur « a posser-sion » (2) et alimente même la rubrique des faits divers: On se souvient du drame de Faité en Polynésie, où, en 1987; six villa-geois avaient été brîlés vifs après l'arrivée sur l'île de trois prêtresses se revendiquant du Renouveau charismatique. Depuis, au moins deux meurtres rituels ont été commis au nom d'une « mission divine» en 1991, non pas dans des villages à l'écart du monde, mais à Strasbourg et à Montpellier (le Monde du 1º octobre 1991). Et début août, un disciple de Krishna, à Nice, a incendié une librairie pour la «purifier de ses efflures maléfiques».

Le cabinet des exorcistes, charlatans ou appointés par l'Eglise catholique, ne désemplit pas, comme celui des radiesthésistes. Dans un bois parisien, on a récem-ment déterré les restes d'un rite sacrificiel vaudou. Pour faire face à l'inflation des prières et rituels de guérison, prospèrent les marabouts africains, les faux prêtres, voire les faux évêques comme ceux du Fré-chou en Lot-et-Garonne, qui ont été traduits en justice.

powerd has 1627

#### Le «bazar» da Nouvel Age

Si la littérature ésotérique compte déjà une centaine d'édi-teurs, si on s'est arraché Le Pendule de Foucanit d'Umberto Eco, que dire de la floraison des astroloques, des voyants, des cabinets d'étude de thèmes astraux, des Minitel proposant des consulta-tions à distance ou des horoscopes spécialisés (amour, santé, affaires)? Selon un sondage SOFRES de 1989, 40 % des Français croient aux différences de tempérament par les astres et rien n'est yenn démentir une précédente enquête du début des années 80 selon laquelle un Français sur cinq croît

aumôniers. 38 % des adolescents de douze à quinze ans croient à la transmission de pensée et 13 % à la réincamation. Si 29 % admettent l'existence de Dieu, la grande majorité - 56 % - croit «en quel-que chose, mais je ne sais pas quoi» (3). Ce flou n'exclut pas les phénomènes de «réveil» charismaphénomènes de «réveil» charisma-tique ou pentecôtiste, mais fait toute leur place aux croyances

Cette generation est « en mai d'héritage», résume Luc Pareydt, jésnite (4). Elle est étrangère aux débats d'Estise. Elle n'est pas anti-cléricale comme celle de ses parents, mais est séduite per «les propositions de sens» plus que par les « solutions toutes prêtes et les répétitions pleuser». Elle est mûre pour les stages du Nouvel Age, qui, est été encoce, ont attiré en France des centaines de pratiquants. D'un niveau cultural et social élevé (la niveau culturel et social élevé (la fiscure y est lourde), ils y apprennent, par des techniques mentales et corporelles, à dépasser les limites de leur « état de conscience», à développer leurs « facultés sensorielles», à maîtriser leur énergie vitale en vue d'une « auto-guérison» ou d'un « éveil ».

Etude des cristaux, bioénergétique taolite, avatar (une technique de perfectionnement tarifée 9 000 F par semaine dans la région toulousaine), channeling mise en place de «canaux » intérieurs pour faire passer en soi l'«énergie universelle»), utilisation de l'énergie des mains et de la lumière blanche, rééculibrase des «chatras» : il v a rééquilibrage des «chakras» : il y a du bon et du moins bon dans ce a bazar » du Nouvel Age, que ses contempteurs présentent comme une géniale escroquerie et ses adeptes comme la religion univer-selle du XXII siècle, synthèse de toutes les autres, non-violente et

#### Un défi aux Eglises

Dans un tout antre genre, le succès foudroyant des œuvres du théologien Eugen Drewermann – en Allemagne plus qu'en France où il commence à être traduit – a'est pas sans rapport avec ce mélange hétéroclite des repères et des croyances, où l'on retrouve le christianisme, mais sussi les anti-ques religions païennes, la psycha-nalyse, le mysticisme oriental et même l'animisme (5).

Cette fascination pour les conduites magiques, les attitudes plétistes ou syncrétistes, les rites de désenvoîtement et de guérison n'est pas purement folklorique. Elle certitudes doctrinales, les références objectives, normatives et

sion intellectuelle à un mystère, le Nouvel Age propose une démarche radicalement différente : il ne faut croire que ce que l'on a soi-même expérimenté. « C'est vrai si tu le traduit sans doute la crise des importe ce que au crois, du moment gue cela marche pour toir. Ce reliterataire d'années, il n'y a plus de vicaires dans les banlieues, de



moins en moins de prêtres dans les aumoneries de jeunes et les cantons raraux. Après avoir assené, des décennies durant, des certides décennies durant, des certi-tudes toutes faites, racement éprou-vées par les fidèles, la catéchèse moderne (qui touche quatre enfants de l'âge du primaire sur dix) privilègie une pédagogie plus inductive, sans doute meux adap-tée, mais au détriment d'un savoir

Les pratiques missionnaires des Eglises sont elles-mêmes en pleine révision. Elles s'adressaient hier à des secteurs de la société marqués par la sécularisation et l'incroyance par la sécularisation et l'incroyance (« Réfaisons chrétiens nos frères »). Elles doivent faire face sujourd'hni à une religiosité diffuse, à un « zap-ping » angoissé entre les proposi-tions de bien-être et de sens, à un besoin de thérapeutiques immé-diates, miraculeuses, ignorant les sion d'un narcissime dominant qui privilègie les émotions, la dépen-dance aux leaders charismatiques, l'effusion, l'immédiateté de la pré-sence divine, la croyance sans trop de raisons et l'imaginaire au détri-ment de la parole. Les sectes, comme certains mauvements de snicomme certains mouvements de spi-ritualité, sont des religions du nar-cissisme totalitaire » (6).

#### Les fondements d'une éthique collective

Mais l'Eglise est-elle sente responsable de cette régression cultu-relle? Les autres modes de transmission de valeurs et des héritages, comme l'école ou la famille, la science et la médecine également traversées de doutes, n'en sortent pas indemnes. Certains hommes d'Eglise se font fort à présent de dénoncer les excès de la raison et

à la réincarnation, Jamais les jeunes n'ont antant parlé de sorcellerie, de jeux de hasard, d'astrologie, de spiritisme, rapportent des enseignants et des

## POINT / L'ÉLIMINATION DES DÉCHETS

## Chacun chez soi

Qu'elles soient industrielles, hospitalières ou domestiques, qu'elles soient hautement toxiques, disgracieuses ou simplement encombrantes, les ordures perturbent une société qui place au premier rang de ses valeurs la sécurité, la propreté et. maintenant, l'esthétique. Chacun, jusqu'ici, s'en débarrassait comme il pouvait, En Europe, catte époque est révolue.

Deux séries de motifs ont signé l'arrêt de mort du laisser-faire : les préoccupations touchant au cadre de vie, la valeur même des déchets. Ceux-ci ne représentent, somme toute, qu'une étape intermédiaire de la matière. Les éliminer définitivement du circuit économique sans rien en tirer est un gaspillage. L'idée que des industriels spécialisés, les « transformeurs », recyclent ces matières secondaires rejoint donc le souci d'éliminer les décharges et les trafics auxquels ces dépôts non contrôlés et bon marché don-

La meilleure facon d'en finir avec les semoitemelles affaires de résidus baladeurs, c'est que chaque pays accepte le principe du recyclage à domicile et que celui-ci soit systématique. On ne devrait plus mettre en décharge que des résidus de résidus, mutilisables et sans danger. Quitte à faire voyager librement des matières secondaires ayant perdu leur nocivité et gagné une valeur ajoutée.

Tel est l'esprit de la loi votée par le Parlement français en juillet dernier et du décret que vient de signer le premier

ministre, en bousculant l'Allemagne, sur les conditions d'importation des ordures ménagères. Le sujet était au centre de l'entretien qu'ont eu, vendredi 21 août à Paris, les ministres français et allemand de l'environnement, M- Ségolène Royal et M. Klaus Topfer. On espère que cette façon de voir les choses triomphera aussi lors de la réunion des ministres de l'environnement des Douze, en octobre. Mais. alors, comment ne pas être choqué devant la politique d'un certain nombre de ces mêmes pays européens qui se débarrassent de leurs déchets nucléaires - les combustibles usagés - en les faisant traiter per la France? Le principe du « chacun chez soi » devra bien s'appliquer, dans ce sec teur aussi, un jour ou l'autre.

## Dans dix ans, la fin des décharges

sont la rançon du progrès. Leur volume et leurs nuisances potentielles sont proportionnels aux capacités productives et à la consomma-tion d'une nation. A PNB élevé, tion d'une nation. A PNB eleve, poubelles débordantes. La France, pays riche, produit chaque année une montagne de déchets, dont le poids est évalué à près de 570 millions de tonnes. Autrement dit, la satisfaction des besoins de chaque Français engendre bon an mal an, sans qu'il en ait la moindre conscience. L'équivalent d'un conscience, l'équivalent d'un camion de 10 tonnes de détritus.

Sur cette masse impressionnante, 400 millions de tonnes sont des déchets de l'agriculture et de l'in-dustrie agro-alimentaire. Ils reviennent engraisser le sol en vertu d'un recyclage millénaire. Ce sont les autres matières de rebut qui posent problème. Un gros contingent d'en-viron 140 millions de tonnes de matières industrielles de rebut, inertes et peu génantes, peuvent être considérées comme des rem-

### chiffonniers

La vraie difficulté commence avec les 7 millions de tonnes de décheta industriels nocifs, dont 700 000 tonnes de résidus de soins médicaux (voir encadré) et les 20 millions de tonnes d'ordures ménagères que l'on ne peut plus, sans risque, abandonner telles quelles dans la nature. Viennent encore

1,4 million de tonnes de déchets industriels et ménagers arrivant d'outre-frontière.

Que faire de ces « matières secon-daires »? Une nouvelle profession, héritière des chiffonniers d'antan, s'en occupe : celle des « transfor-meurs», publics et privés. Le chif-fre d'affaires annuel de cette profes-sion est estimé à 37 milliards de francs, et il augmente de 7 % par an. Chez ceux qui font de l'or avec les ordures, on ne connaît pas la

de 300 usines d'incinération, qui éliminent, parfois en récupérant de la chaleur, plus de 40 % des ordures menagères. D'autres assurent le fonctionnement d'une douzaine de centres de traitement de rebuts industriels dangereux. D'autres encore veillent au remplissage de 1 600 décharges antorisées recevant des résidus domestiques et des matières industrielles non toxiques.

Hélas, on dénombre encore environ 5 000 décharges communales, dites « brutes », où chacun va déverbrûle et empeste. Et aussi quelques centaines d'anciens terrains usiniers que les spécialistes appellent des « points noirs », car des résidus de fabrication souvent toxiques y sont enfouis. On en découvre sans cesse et leur traitement est chaque fois un casse tête, car leurs responsables ont disparu et le nettoyage, difficile et couteux, revient à la charge de la collectivité. Enfin, par dizaine de milliers (de 20 000 à 30 000 selon

de modestes mais désagréables ments de détritus abandonnés par des citoyens peu scrupu-leux : les décharges sauvages. Leur tonnage ne pèse pas bien lourd, mais leur impact sur le paysage et la vie quotidienne est sourd.

#### Grand chantier

C'est pour tenter de mettre un terme à l'anarchie des « points noirs » – décharges brutes au nombre de 6 700 environ et décharges ore de 6 700 environ et decharges sauvages. – que le Parlement a voté, le 19 juillet dernier, une loi assez ambitieuse. Elle pose un prin-cipe simple : le dépôt sur le sol d'un déchet non traité est interdit sur l'ensemble du territoire français. Délai d'application : dix ans. Un immense travail attend donc les pouvoirs publics et les transformeurs privés. Les centres de traitement et les stations de recyclage vont se multiplier, les usines d'inci-

ments, les mises en décharge provisoirement tolérées sont taxées à 20 francs la tonne. L'Agence nationale de l'environnement, qui aidera les investisseurs privés et publics à s'équiper, en attend 350 millions de francs per en. Comme aiguillon, on compte sur la pression des citoyens et aussi sur l'obligation qui est faite à chaque région de se doter d'un plan d'élimination des rebuts industriels et à chaque département

Parallèlement, la loi organise la prévention, autrement dit le recyclage systématique des déchets.

Ainsi les grandes surfaces doivent récupérer les emballages (plastiques, papiers, cartons, bois et verres) et les renvoyer aux fabricants. Ces derniers, groupes au sein de la société Eco-emballages, vont perce-voir auprès de teurs membres une taxe (2,5 milliards de francs per an) qui permettra d'organiser le ramassage, le retour à l'envoyeur et le recyclage. Des opérations similaires seront montées pour les pneumati-ques (30 millions par an), les batteries hors d'usage (6 millions par an), les solvants, les piles, les appareils électroménager, les voitures (2 millions mises à la casse chaque année). Ce sont autant de matérianx qui ne viendront plus encombrer les décharges.

Enfin, la loi réglemente les transports d'ordures et leur négoce pour mettre un peu d'ordre dans une profession adolescente. Le chantier de l'environnement veut aller vite. Des treize décrets d'application que nécessite le texte de juillet 1992, neuf seront publics avant la fin de l'année et les quatre derniers en prochain. Si les élus, les fonction-naires et les mécaniques financies sont efficaces, la France devrait être débarrassée de ses honteux dépôts d'ordures peu après l'an 2000.

MARC AMBROISE-RENDU

### 31 306 tarable 167 000 000 tonnes Production française 140 000 000 tense décheta industrials banel

Les déchets en France : exportations et importations cumulées na représentant pas 1 % du total.

### Les résidus hospitaliers un cas difficile

Les résidus et apperellages de soins font pertie de ces déchets industriels spécieux dont la circusont soumises à des précautions spéciales. Ils ont besoin d'une autorisation pour transfer d'un pays à un autre, doivent voyager en contenenta franches et sont obligetor entent increses. Tels sont les reglements. Leur applica-tion n'est per service sont le

Dans ce qui sort d'un hopital, on trouve 50 % d'ordures mênegères banales (restes de repas), 45 % de pansements et linges usagés peu contaminés et 5 % de usagés peu contenanée et 5 % de seringues et débris organiques rosses ou tout brûler eu prix fort? Chaque hôpital avait neguère son incinérateur. Mais les patites cliniques privées, les dispensaires, les centres de soins, les praticiens de clientèle et les infirmières à domicile n'ont pes cette ressource. Les déchets de soins vont alors, le plus souvent, se mélanger aux ordures banales. Il y a fort à parier que si l'on inventoriait les entrailes des camions de ramassage de la plupart des villes de France, on y trouverait ce qu'on a découvert dans les ballots de déchets (ordinaires) arrivant ces temps derniers d'Allemagne.

L'Assistance publique de Paris. dont les cinquente établissements produisent, 45 000 tonnes de

age par conteneur étanche et l'Incinération dans une usine moderne située à Crétail (Val-de-Lyon ont adopté le même parti et font construire une usine utilisant la torche a plasme. En revanche, l'Assistance publique de Marselle compte encore sur les incinéra-teurs de ses établissements qui

. Une dizaine d'installations spécialisées fonctionnent sur la resta de l'Hexagone. La plus perfor-mante serait celle de Bassens (Gronder, Sa réputation est telle que les hôpitaux italiens, qui n'ont souvent aucun încinérateur ou bien des appareils vétustes et malodorants, lui expédient chaque année plusieurs milliers de tonnes

42

Reste le tout venant des établissements de soins et des pra-ticiens privés. En ile-de-France, on dénombre, par exemple, 540 cliniques et centres de soins privés, ainsi que plus de 10 000 méde-cins de clientèle. Les ministères de la santé et de l'environnement ant réuni les professionnels pour leur demander d'organiser euxmâmes un système de ramassage de leurs ordures et de convoyage vers des centres d'incinération. Cela se fait déjà, et depuis des années, pour toutes les subs-tances radioactives utilisées par le

## La polémique relancée en Allemagne

de notre correspondant

Le coup de poing du gouvernement français contre les importations de déchets en provenance d'Allemagne n'a guère surpris outre-Rhin même si regrette la brutalité de la mesure. Depuis des mois déjà, les organ tions écologistes et les médias dénon-cent les trafics d'une véritable malin cent les trafics d'une véritable matia profitant des failles d'un système de traitement et de recyclage des déchets qui est de loin le plus draconien d'Europe. L'Allemagne, dont le gouvernement s'apprète à promiguer une nouvelle législation pour limiter les déchets non réutilisables, est actuellement prise entre deux feux. Sa réglementation rend les colts des opérations de traitement et de recycles. regions de traitement et de recyclage beaucoup plus élevés que dans les autres pays européens. D'autre part, la création d'installations de traitement ou d'incinération en nombre suffisant provoque de vives résistances politiques.

L'été dernier déjà, l'ancien ministre français de l'environnement, M. Brice Lalonde, avait donné un coup de semonce dont se souviennent bien les autorités sarroises. Le syndicat chargé de centraliser la gestion des déchets pour les communes et les districts de la region avant vu dénonces, du jour au lendemain, par le préfet de Lor-raine les accords qu'il avait avec deux décharges françaises. Il avait fallu aménager à la hâte une décharge transitoire qui s'est rapidement remplie et qui, ne disposant pas des équipements nécessaires, a posé, avec la chaleur estivale, de sérieux problèmes alentour. Le souhait du gouvernement sarrois de construire une installation d'incinération moderne près de la frontière française provoque une côté sarrois, mais également de la part du député socialiste du canton lorrain frontalier de Merlebach. Le ministre régional de l'environnement M. Jo Leinen, un vétéran des luttes écologistes, parle lui-même d'une

En Allemagne, les centres de stockage et d'incineration relevent de la compétence exclusive des com-munes et des districts et doivent obési à des normes très strictes. La difficulté, notamment pour les grandes villes, de trouver les terrains néces-

saires rendait tentant de trouver des tion. Ils auraient notamment déversé trafic, était en relation d'affaires avec contractants ailleurs. Une partie des dans la natural tracamination toxiques détritus ouest-allemands partaient mélangés à du sable. Une treutaine détritus ouest-allemands partaient ainsi autrefois, contre devises, vers l'ex-Allemagne de l'Est. La législation moins contraignante en France faisait aussi de celle-ci une destination inté-

Le trafic n'épargne pas l'Allemagne même, comme l'a montré, la semaine dernière, le coup de filet de la police de Francfort (le Monde du 15 août). Les gérants de trois sociétés de traite-ment de déchets industriels ont été arrêtés sous l'inculpation de constitution d'association criminelle. Ils sont accusés d'escroquerie et de corrup-

d'autres personnes font l'objet d'investigations, dont plusieurs respon-sables de commune ou de district qui auraient autorisé des dépôts illégaux. Des perquisitions ont en lieu dans les bureaux et au domicile du directeur de cabinet du ministre de l'environnement de Rhénanie-Palatinat.

Les organisations, même les plus officielles, ne semblent pas trop regar-dantes sur les partenaires qui les déchargent à l'étranger de leurs pro-blèmes. La firme française Concorde International, mise en cause dans le

### Un marché sans frontières

Marchandises de seconde main, en tout ou en partie récu-pérables, les déchets font l'objet d'un négoce. Ils pratiquent aussi le nomadisme. La raison majeure de leur déplacement est soit l'im-possibilité de les traiter sur place, soit le souhait de s'en débarrasser au meilleur prix. Exemple : la mise en dépôt de résidus industriels dangereux coûte 200 francs la tonne en France contre 600 francs en Atlemagne. Or ces échanges ne sont pas interdits par les règlements européans. Seules certaines catégories d'ordures «à risque» sont soumises à autorisation préalable.

En 1991, l'Hexagone a importé officiellement de trente et un pays différents un total de 630 000 tonnes de déchets industriels dits speciaux, c'est-àdire nécessitant un traitement ad hoc. Il est viai que la France dispose d'un réseau très complet de centres d'élimination de ces résidus difficiles. Principales nations expéditrices : l'Allemagne, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Bel-gique, l'Italie, l'Espagne, la Grande-Bretagne et la Suisse.

On estime, en outre, qu'entre 500 000 et 1 million de tonnes d'ordures ménagères banales ont également franchi nos frontières sans autra forme de procès Cette fois, c'est d'Allemagne que provient 80 % du trafic. Bien que volume total des importations ne représente que 5 % des déchets nationaux et que cette activité soit marginale, elle fait le bonheur de certains « transformeurs » et intermédiaires spéciali-

A l'inverse, la France expédie i l'étranger de faibles tonnages de matières de rebut qu'elle ne peut pas traiter elle-même. Ainsi 21 000 tonnes de résidus inclustriels «à problème» sortent de nos frontières. Exemple : 3 000 tonnes de boues ultratoxiques contenant de l'arsenic et du cyanure sont expédiées chaque année dans l'ancienne mine de sel d'Erfa-Neurode, dans le Land de Hesse. Pour les ordures ménagères, les sorties sont encore plus modestes. On ne connaît que la ville de Saint-Louis (Hautfiltrin) qui aille déverser des pou belles (un peu plus de 10 000 tonnes par an) à Bâie, en Suisse

Avec la nouvelle réglementation restrictive que vient d'adopter le gouvernement, ces échanges devraient aller en s'amenuisant.

une firme de Bad-Hombourg spécia-lisée dans le recyclage et le transport d'emballages plastiques usagés, tra-vaillant pour la très officielle orga-nisation allemande Duale System Deutschland (DSD).

#### Une nouvelle législation à l'étude

Mise en place à grand renfort de publicité, l'année dernière, sous le patronage de l'industrie allemande, paironage de l'industrie alternance, cette organisation a pour bet de faire financer le tri et la récupération des emballages usagés dans les villes par les producteurs desdits emballages, qui, en échange, peuvent utiliser le saje de l'organisation – un point vert avec une flèche circulaire – sur leurs avec une flèche circulaire – sur leurs avec une religion ainsi que religion de la ficial de la ficial de la ficial de la financia de la firma ainsi que religion. produits et se faire ainsi une publicité comme défenseur de l'environ-

Un nouveau projet de loi a été présenté par le ministre de l'environnement, M. Klaus Töpfer, le 17 juillet dernier, à Bonn. Il vise à prendre le problème à la base en multipliant les incitations pour les productions par les la laises en multipliant les incitations pour que les industries développent des produits qui limitent le plus possible les déchets, et, si elles ne penvent faire autrement, prévoient leur recyclage. L'incinération ou le stockage ne doivent intervenir que comme solution extrême. Les fabri-cants et les détenteurs de déchets devront fournir des bilans précis sur ce qu'ils font et prévoient de faire.

Cet appel à un changement de centalité est bien reçu des protecmentante est bien reçu des protec-teurs de l'environnement. Les coûts induits sont, en revanche, critiqués par le patronat, spécialement en l'ab-sence d'une legislation européenne comparable. Surfout, ce renforcement de la législation ne supprime pas le problème actuel de manque de dépôts ou d'installations d'incinération modernes dans les régions. Tout le modernes dans les régions. Tout le monde a tendance à renvoyer la balle au voisin pour ne pas avoir à suppor-ter l'impopularité de la construction de telles installations.

La fermeture de la frontière francaise va être un casse-tête-dans de nombreuses régions. Des villes comme Ulm, qui envoyait jusqu'ici la presque totalité de ses ordures en France, ne disposent d'aucune installation propre et se heurtent au refus des communes rurales environnantes

HENRI DE BRESSON

#### Les « transformeurs » dorés du nucléaire

«La France ne deviendra pas la pouballe de l'Europe ». Ce genre de déclaration nationaliste et hygiénique ne vise que les résidus industriels classiques, les déchets hospitaliers et les ordures ménagères. Tout le monde - sauf les Verts - feint d'oublier que certains résidus étrangers sont tout à fait bienvenus alors qu'ils sont autrement plus dangereux que des seringues : ce sont les barreaux d'uranium brûlés dans les centrales nucléaires d'un certain nombre de nations avancées. Denuis des années, la France importe ces combustibles usacies pour les recycler dans l'usine de le Hague construite, au prix de 65 milliards de francs, par la COGEMA, filiale du Commissariat à l'énergie atomique. On y emploie 3 000 personnés: Résidus japonais (1), allemands, belges, néerlandais et suisses voyageant à travers l'Hexagone, sont traités dans la Manche, puis

produits hautement radioactifs. La France est le seul pays, avec la Grande-Bretagne, à faire commerce du recyclage des combusti-.

bles usagés. Le centre de la

sous forme de plutonium et de

Hague a été dimensionné dans cette perspective. Pour tourner, il a besoin des contrats étrangers. Le demier a été signé en 1990 per M. Klaus Topfer, ministre allemand de l'environnement, venu spécialement à Paris pour cela, Cet accord prévoit que la Hague traitera les combustibles usagés germaniques contre une participa-tion financière du groupe privé allemand Vebs, Les importations devalent atteindre 2 000 tonnes par an, s'ajoutant aux 2 000 tonnes déjà prévus par un précédent contrat.

Conséquences : des devises pour la COGEMA et l'abandon du centre de retraitement que les Allemands projetaient d'ouvrir à Wackerdorf, en Bavière. Théoriquement les substances issues du traitement devalent retourner cotte-Phin pour être définitivement inhumées dans l'ancienne mine de sel de Gorleben (Besse Saxe). Mais les Grunen - les Verts allerepartent pour leur pays d'origine - mands - n'en veulent pas.

(1) Le départ prochain de Yoko-hama d'un navire spécialement amé-nagé pour rapatrier au Japon une tome de plutonjum produite par la COGEMA est l'occasion d'une vive redémirus.

# Rabelais

« Trop rares sout les endroits où un livre et sa terre se confondent. » En Touraine et surtout en Vendée, parcours chez Rabelais en compagnie de l'écrivain François Bon, qui propose une nouvelle lecture de l'auteur de Pantagruel.

C EST de son installation sur un Coracle ancien que la maison natale de François Rabelais tient son appellation de Devinière. L'intuition dont elle a fait preuve en abritant l'inventeur d'une langue et d'une écriture est à lui compter en sus. D'autant que l'homme a fait mieux que relayer les discurs d'avenir : il a alimenté celui-ci, en lui offrant le source intarissable où viendraient s'abreuver les plus assoiffés des possédés du verbe. A quelques contemporains près. Flaubert : « Voilà la grande fontaine des lettres françaises; les plus forts y ont puisé à pleines tasses »; Chateaubriand : « Rabelais, géniemère de la lameue française»; mère de la langue française »

Du sanctuaire, La Devinière a adopté la tenue contemporaine de musée. Elle rassemble, emouvants, autant dans des attentions aux-quelles aucun siècle n'a échappé que dans leurs contradictions mêmes, ce qui converge d'enthou-siasme militant et d'élans mesurés vers l'auteur de Phattirues por-traits, publications et illustrations, dans un paysage qui; d'être décou-vert d'un intérieur incontestable paraît ne pouvoir être démenti ni par l'auteur ni per ses personneges. Autant de hors-textes qui, pour toutes assurances, ne font que lever quelques interrogations néces-

Le pertruit, par exemple. Est-ce faute d'une autorité aussi incontes-tée que celle d'un Difrer disquali-fiant tout Erasme ultérieur? On n'a jamais cessé de peindre (graver, dessiner, sculpter) Rabelais. Rapidessiner, sculpter) resources dement, su prétexte d'une grayure fruste, on a refusé de reconnaître misses osseux et austère au son visage osseux et austère an front haut, sa lippe discrètement ironique, son mil clair, rond, un peu les et fixé loin, hors d'atteinte. On allait s'activer pour que l'hôte de La Devinière échappât à ce Rabelais-là, qu'on ne trouvait pas assez «rabelaisien», qu'il se mit à respirer ces vertus « françaises » qu'on voulait lui voir vendre : la gaudriole et la table. gaudriole et la table.

100

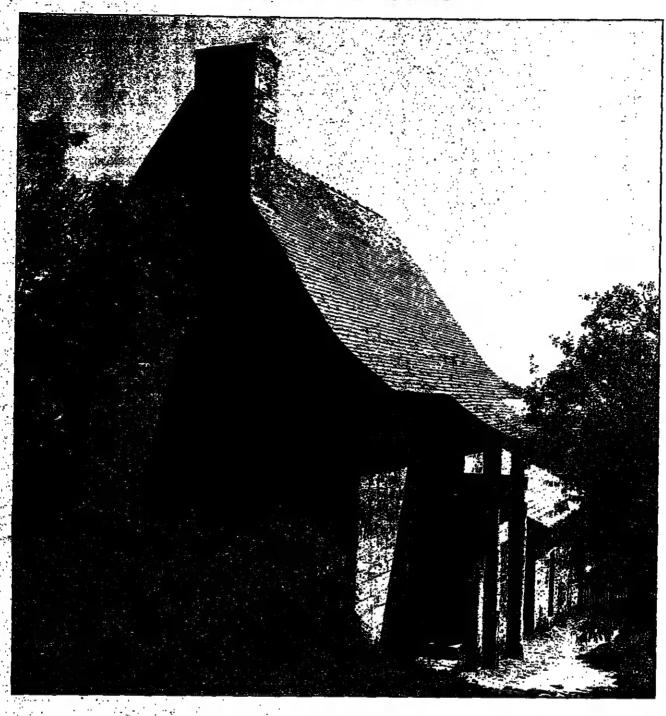
1 - 2

Les fidèles allaient le « budéi-fier », le « calviniser »; le « voltai-riser », le « balzacifier ». Les autres l'ignoreraient, n'ayant de cesse d'arrondir ses traits. On sanrait identifier les souches succes-sives de cette normalisation, l'in-vention d'un Rabelais pour tous, comme à Saint-Sulpice. Joie des conventions. Devant la réalité nice, les portraits ouvertement imaginaires peuvent sièger en majesté, comme celui offert par Matisse, hommage vrai d'un intime, aussi peu railleur que celui de Picasso versant au culte de Staline.

Staline.

Quant au paysage, on le verra s'installer en métaphore des avatars du texte rabelaisien. On proclamera, comme tel guide, qu'il « n'a guère changé depuls maître François. Au fond, le château du Coudray-Montpensier (XV) domine la région de sa silhouette médiévale », focalisant sur un repère incontesté pour étendre la partie au tout. Alors qu'entre La Devinière (où Rabelais naît en 1494) et l'abbaye de Seulily (où il va faire ses classes) le remembrement a dissous les reliefs séculaires pour livrer des hectares ininterrompus à livrer des hectares ininterrompus à ces nouveautés : le maîs, le fourne-sol, et, dernièrement, le melon.

Tout comme on pratique à coups de morceaux choisis une lecture de rapport, le rendement s'est



# le vendangeur de mots

dant une Proustie (de culture plus délicate) et ainsi de suite. A quoi bon lire Rabelais quand une demijournée d'autocar permet de le «faire»? L'un des intellectuels les plus complets de son temps, dont chaque ouvrage est encyclopédie gaie, amenant ses lecteurs aux bords extrêmes des univers connus, est réduit à la dimension d'un terroir - au demeurant fort estimable:

A sulvre François Ben (né en 1953), l'un des romanciers les plus exigeants de la jeune génération, dont le chemin croisant celui de Rabelais est devenu lent chemino-ment de compagnie, débat pied à pied, c'est texte en main, fort du réel, que l'on doit oser renverser les propositions et regarder an pré-sent: « Le géant [Gargantua] est toujours ici, il passe la tête à l'exact endroit de Thélème. Où commence la forêt, avec ses échelles de fer, sous les vapeurs blanches des échangeurs thérmiques, le haut des énormes cubes en eris : la centrale Rabelais est devenu lent chemine-

contrée entière qui entend récolter désormais cet hybride nouveau : du rabelais. Le Chinongais a investi dans l'imposture. Son succès, qui n'est malheurensement pas à écarter, risquerait de voir se lever nous en a donnée. A ce prix, on nir de Rome ces graines nouvelles neut proporties qui rendement s'est la character que des au nord, dans le château familial où l'été ramenait Geoffroy d'Estissac, à L'Hermenault.

C'est là où Rabelais écrit à son regarde, mais l'idée qu'un livre pientit me Flanbertie en etter nous en a donnée. A ce prix, on nir de Rome ces graines nouvelles nous en a donnée de Rome ces graines nouvelles nous en a donnée de Rome ces graines nouvelles nous en a donnée de Rome ces graines nouvelles nous en a donnée de Rome ces graines nouvelles nous en a donnée de Rome ces graines nouvelles nous en a donnée de Rome ces graines nouvelles nous en a donnée de Rome ces graines nouvelles nous en a donnée de Rome ces graines nouvelles nous en a donnée de Rome ces graines nouvelles nous en a donnée de Rome ces graines nouvelles neutres grandit le prebientôt une Flaubertie, en atten- peut peut-être parler d'un réalisme - là où, peut-être, grandit le pre-

de Rabelais : s'il remplace le monde vrai par la force d'un livre »

Loin de Rabelgisie, le bas Poitou. où Rabelais d'ailleurs séjournera sensiblement plus longtemps qu'en Toursine, marque la suite et la fin de son enfermement. Fontenay-ie-Comte est alors, avec Poitiers, un pôle intellectuel national. Fief numaniste, la cité abrite Pierre humaniste, la che aorne riene Lamy, – avec qui Rabelais prati-quera le grec et correspondra avec Guillaume Budé, – le juriste Tira-queau, et, plus tard, ce François Viète, l'un des fondateurs de l'algè-bre, introducteur des variables et de la notation des puissances inséparable du développement de l'imprimerie. Sur la région (et les idées) plane le puissant Geoffroy d'Estissac, évêque de Maillezais, qui libérera Rabelais des tenailles franciscaines en le prenant à son service, puis le fera entrer dans la suite de Lieux de Pallet Dimerient suite de Jean du Bellay. Direction Rome.

Geoffroy d'Estissac ne séjourne échangeurs lhermiques le haut des énormes cubes en gris la centrale nucléaire. 

Le reste n'est affaire ni de llében de costumes « médiévaux », mais d'une attention sans complaisance : « Trop rares sont ces endroits où un livre et sa ierre se confondent, écrit François Bon. [A Devinière] comme à L'Hermenault ou Maillezais, l'écart et l'abandon sauvent ce qui n'aurait pas du l'être : rien ne survit du Paris de Baudelaire, que sa tombe.

Geoffroy d'Estissac ne séjourne guère dans son grand-œuvre de Maillezais, et Rabelais encore moins, qui n'y fut jamais moine, bien qu'on y montre son « cachot ». Les pierres ayant échappé au zèle fortificateur d'Agrippa d'Aubigné un demi-siècle plus tard n'en ont pas moins permis de bâtir une sorte d'ancrage aussi efficace que symbolique de Rabelais dans ce qui était alors presqu'ile. Mais son ancrage réel est à rechercher quelques kilomètres plus au nord, dans le château

.



### **HOTEL RANCHO LUNA**

Offre spéciale: pour le prix d'une semaine (8 jours, 6 nuits), nous vous offrons la deuxième semaine, gratuite, selon disponibilités. 'Inclus: voi, séjour plage, transfert aéroport-village-aéroport

TÉLÉPHONEZ AU [1] 44 79 00 66 ITACTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGE OU CONTACTEZ VOTRE AGENCE DE VOYAGE





natale de l'écrivain, en indre-et-Loire.

mier platane. Pour quelque temps encore absent des itinéraires-clichés rabelaisiens, ce haut lieu semble d'autant plus secret d'être si paisible. Au-dessus des terrasses vertes cascadant vers l'étroite Lon-gèves (affluent de la Vendée), demeure une robuste tour qui paraît marquer la solidité, la dura-bilité, de l'attachement des deux hommes. Rabelais ne reviendra-t-il pas s'y réfugier en 1535 de crainte de représailles après son Gar-

Estra Vendéa at Sàvre piortaise, François Bon est ici chez lui, en terre (et en cau) d'enfance. Il lui a arraché son dernier roman, l'Enter-rement (1), et a parcouru chaque kilomètre de ses canaux et de ses routes, certaines au tracé quasi inchangé depuis que Rabelais les affrontait à dos de mule. De Dam-vix, dans le Marais poitevin, où son grand-père, instituteur, serrait en sa bibliothèque un Rabelais sorti des tranchées, l' « on conservait cette espèce d'abbaye de Maillezais à vue d'oeil, et ce nom de Rabelais qui y était liè». L'enfant en conclut que « s'il existe des livres c'est parce que quelqu'un les ècrit. Associant, avant même de l'avoir lu, le nom de Rabelais à l'idée de faire des res».

A Angers, l'ado cent demeure six ans interne à l'acole des arts et métiers. Son lit est dans l'ancien dortoir des moines et sa table d'études dans le cloître de ce qu'il découvrirs être le couvent jumesu de celui de La Baumette où Rabelais fut envoyé au sortir de Seuilly. Alors, d'avoir « traversé les mêmes conditions» que Rabelais, il tire «le sentiment que le regard porté sur la vie et sur l'enfance tient à ce moment où l'on n'échappe peut-être pas à un enfermement, mais à une collectivité aux lois très serrées». Au-dehors, des inflexions le touchent, lorsqu'il vend des journaux dans les bourgades et les formes isolées du Saumurois et du Chinonnais : celles de la « prononciation patoise», où il retrouve « une structure complètement classique du français, dans une langue nement pure».

En 1983, à Paris, après l'expérience de son premier roman, Sor tie d'usine (2), il reprend tout Rabelais. En tête, l'idée de « retrou-ver un endroit fondateur de la littérature», la surprise bientôt de adécouvrir que cette phrase ancienne qui paraît si loin de nous n'était autre que le parler familial, le patois que j'entendais quotidienle patois que j'entenuais quotaternement», et une énieme : « son côté hypnotique ». « ll y a cette espèce de flottement dans le rythme des mots ou dans les images qui fait qu'on les garde vraiment en tête, dit-il. Ces livres ne travaillent pas tant par le sens que par cette qualité d'hypnose qui a à voir avec notre parler local. Si on lit Rabelais ici, ou si on le fait lire à des gens d'ici, à haute voix, ca tombe tout scui, presque dans la manière des chansons locales. » Le premier pays de Rabelais, c'est sa langue.

all y avait quelque chose de très important pour moi qui se joualt dans le fait que c'était une langue d'enfance. J'avais l'impression de bénésicier d'un privilège d'accès direct au texte. » Le sentiment d'élection se double de la perception accrue d'une immense injustice, pis : d'un gâchis. Que les ses de cette « machine musicale » aient trop souvent disparu sous l'épaisseur d'une glose inversous l'epaisseur à une giose inver-sement proportionnelle au nombre, à la qualité, de ses lecteurs réels. « On a tous une idée de Molière, ou de Balzac. comment en avoir une du Quart Livre lorsqu'il n'est même pas disponible en livre de poche!»

> De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier Lire la suite page 11

(1) Verdier, 108 p., 68 F. (2) Editions de Minuit, 160 p., 45 F. OUR une raison énigmatique, l'écrivain F. décida d'aller choisir loin l'épigraphe de son essai sur les terrasses de café pari-sicanes : « Je crois que je ne verrai jamais une vache sans pouvoir résister à l'envie de tresser une phrase autour du malheureux animal » Il l'avait extraite du roman de Jim Harrison, Faux Soleil. Il chercha pourquoi, finalement trouva : il était le dernier écrivain à travailler à une terrasse de café à

Un peu comme le dernier des Mohicans. Les autres regardaient, étaient des touristes ; ils n'écrivaient pas, ils envoyaient des cartes postales, griffonnaient dans des journaux. On leur avait appris que les Parisiens étaient particuliè-rement... Quoi ? F. voulut noter ce stéréotype, se mélangea entre trois ou quatre idées différentes. Rendit un sourire mécanique à la petite Anglaise qui devait penser que ce Parisien n'était pas typiquement

Il était la grenouille qui annonçait une météo erronée.

L'Anglaise (« sortie tout droit du dernier Duras », avait-il écrit) lui dit qu'elle éthit... « une Améri-caine, du Middle West... Yes ». Elle avait lu les livres de « Scott Fitzgerald, John Taylor et les mutres ». F. se frotta les veux. La petite Américaine l'acheva : a Nous sommes à Paris pour un speciacle d'éléphants roses. »

Pour une raison désormais obscure, F. décida de troquer son Ethnologie de la terrasse contre un Roman de la terrasse. Il travaillait en un lieu dont, en y réfléchissant bien, il pensait le plus grand mal: c'était le bistro du coin, pas beau-coup de places, quatre à dix tables, de l'entrée, une pour lui, une pour tel inconnu, qu'il attendrait longtemps. Bruits, air pollué, à se demander pourquoi les gens venaient là, soi-disant prendre l'air. là, l'air.

F. décida d'appeter le livre

# En terrasse

La suite de l'histoire est comique. A une terrasse de Belleville, il vit passer, ouvrit de grands yeux, la bouche, comme d'habitude il avait très peu bu, il vit passer deux éléphants. Ils avaient de grandes oreilles, des petites trompes, et ils étaient roses. L'accompagnateur des pachydermes répétait aux badauds ahuris : e Vous savez, c'est pour les studios, vous savez, la télévision...»

F. sujvit les éléphants, histoire de vérifier où ils allaient. Il prenait des notes en marchant. Il avait mis son carnet dans sa poche de blouson, ecrivait la main dans la poche. Afin de mieux passer ina-perçu : lunettes noires, dégaine de détective. C'est ainsi qu'hommes et bêtes atterrirent rue des Alouettes, à la SFP, la Société française de production.

Quand F. s'apercut de la pré-sence de l'Américaine, il se cabra, se fâcha contre lui-même, rebroussa chemin, coupa per la rue Hassard, fila vers les Buttes-Chaumont, chercha d'autres terrasses de café, où il pût faire avancer son étude de manière intelligente, n'en trouve point. Il note : « Peu de terrasses dans la zone. »

passa chez une amie peintre qui n'habitait pas loin, prendre un café - elle travaillait à une série autour de Miles Davis, une peinture tournée vers des lumières diurnes et, en même temps, vers la part de jour. Si vous voyez. L'amie peintre dit à F. ceci : « Un homme à sa terrasse. Une semme à sa terrasse. C'est l'espace ouvert de la rue. Contre l'espace clos, enfumé, mal aéré, sombre, de la salle. Es-tu sûr que les élèphants étaient roses?»



s'il vous plait, dans le Marais. Au autour de la table, on se fait face, métro Saint-Paul. Au Dôme Saint-Paul, plus exactement. Angle rue Malher et rue Saint-Antoine. » F. avait atteint l'âge où il n'avait plus aucune chance que le chauffeur pensat qu'il fut élève du lycée Charlemagne, élève non, prof oui, proviseur peut-être... Bref, rien un jour, peut-être, toutes les terrasses pourraient être interdites à Paris, en France, dans le monde, F. frémit. Il pensa à sa fille qui l'attendait au centre aéré.

Il se souvint des terrasses de Montréal, au Québec, rue Saint-

F. prit un taxi : « A Saint-Paul, Denis : on dispose les chaises on parie, on se regarde, on regarde. les autres... Et les terrastes de Strasbourg, de Tel Aviv, les terrasses... Il pensa au midi de la France, à Pagnol... Qu'est-ce donc cette activité qui consiste à s'asscoir devant la rue et à regarder les éléphants passer ? F. sortit du taxi, des terrasses à Paris.

Avec sa fille, il alla briller un cierge à l'église Saint-Paul. C'était la première fois. Ils prirent la porte de gauche, poussèrent une autre. porte, puis une autre, yietent a gauche. La petite dut grimper sur

un tabouret pour attraner le cierge. Papa mit les sous dans le tronc, demanda: «Tu vas l'allumer toute seule, ma chérie, t'es d'accord?» Elle était d'accord.

«Papa? - Qui?

Comment elle s'appelle la

- Marie Comment s'appelle son

- Son Prince? Hen. Joseph.

Elle voulut réchanffer la Prin-cesse qui avait froid, c'était l'été. elle voulut rester la comme d'autres veulent rester à des terrasses de café, de bistro, de restaurant, regarder passer les chalands, les vaches, les grenouilles, les élé-phants, les flies qui vont enlever des points aux meurs. « Mort aux vaches», cria-t-elle.

Elle répète ce qu'elle a entendu dire. N'importe quoi, elle répète. Duis F. amena sa fille à la ter-rasse. A quaire ans (equaire ans et demi », rectifia t-elle), elle avait déjà intériorisé la norme ; s'asseoir face à la rue. Pour pariet aux voisins, torticolis. Elle s'assit. Différemment. L'écart est de tourner le dos à la rue, on peut aussi. Elle désobeit. La disposition des chaises et des tables apprend tout à l'enfant. Et le spectacle anssi : à Saint-Paul, on ne voit pas passer, comme à Belleville, ces groupes de firmmes avec des bébés accrochés sur le dos, les hommes en diellaba. une terrasse de Belleville.

Il pensa à une autre terrasse, dans le quatorzième arrondisse-ment : Les Cascades, angle avenue du Maine, rue Augusto-Mie, rue Cels. Pas loin den journal où il travaillait : Renie noire Rue Cels,

Montgoffières à Metz pour le 10 challenge Pilâne de Rozier.

Du 24 au 30 soût, une centaine

d'aérostats français et européens

renouvelant le voi de l'acronaute

glisseront dans le ciel messin.

français qui relia, en 1783, le

Butte-aux-Cailles en aérostat.

Programme des manifestations au

Vos vacances intéressent le

voyagiste Jet Tours, filiale

reconduit cette année son Grand

récompenser les meilleures photos

de voyage et de vacances. Ponr

aux résidents français de plus de

dix-sept ans et doté de séjours à

d'ici le 15 septembre, envoyer à

Jet Tours (22, quai de la

l'étranger et de divers prix, il faut

participer à ce concours ouvert

tourisme d'Air France qui

Prix de la Photo destiné à

château de la Muette à la

87-64-08-08.

au numéro 24, une association avait, sur la façade d'un petit hôtel, rappelé que Simone de Beauvoir et Jean-Paul Sartre vécurent la, entre 1937 et 1939. « Dans deux chambres séparées », précise l'inscription. Face au cimetière Montparnasse, où F. avait tou-jours rêvé d'avoir une place. Rêveur concret, F. pensa aux inconvénients de cette terrasse.

Er le bruit. Et le reste : manger à la terrasse (les microbes, on interdit bien aux enfants d'entrer dans les services de chirurgie des hôpitaux). Une terrasse remplacet-elle un petit bout de jardin? Au prix fort en plus : tarifs en terrasse qui donnent la nostalgie des tarifs au comptoir.

« Sans compter l'inconfort », dit à F, un ami qui a horreur des terrasses. «La terrasse donne des idées », assure un amateur. «Le rite de la terrasse est irremplaça-bles, renchérit un sutre. Point de vue crypto-écolo : « On ne se soule pas aux terrasses, tout y est léger, griserie légère, l'été les femmes sont habillées léger »... Un collègue de F. lui souffle un titre de chapitre: « Terrasse et météo »...

Les passants jettent un coup d'æil. Les touristes assis regardent passer les autochrones. De la place qu'il occapait, F. regretta de ne ponvoir observer la lumière d'après midi sur l'Opéra de la Bastille. Dans ses bras, sa fille se réveilla. Pour une surprise, c'était une surprise : la petite Américaine des éléphants roses venait de s'ins-taller à côté d'eux « Hil» Elle avait «fait» (disait-elle) Lipp, le Flore, les Deux-Magots, la Rhumo-rie, Belleville, les Champs-Elysées, la terrasse de la fontaine Stravinski à Beaubourg, elle travaillait sur les était devenue indigène.

F. dit à sa fille : « Tas fait une bonne sieste ma chérie?» Elle répliqua : «Pas la sieste, papa! Je me suis reposée.»

TÉLEX

Jean-Claude Charles

14 17

 $\mathcal{M}_{\Sigma_{1}, \bullet}$ 

#### ESCALES

#### Tipis québécois

Ils s'appellent les Abénakis, les Hurons, les Montagnais, les Cris, les Algonquins et les Mohawks. Autant de communautés indiennes du Québec, véritables nations autochtones. Depuis la nuit des temps, elles vivent en harmonie avec la grande nature nord-américaine, au milieu des immenses forêts d'épinettes, parmi les orignaux (élans), les caribous, les ours et les castors. Un voyagiste local, nommé Wawati et installé en Abitibi, au nord de la Belle Province (CP 118, Val-d'Or, Québec, tél.: 19-1 (819) 824-7652), programme des circuits-aventur huit jours destinés à micux les mme des circuits aventure de connaître. Nuits en hôtel, en auberge mais aussi en campement indien, sous des tipis, avec repas traditionnels, balades en canot et, le soir, autour du feu de camp ou dans la «maison longue», légendes racontées par les plus anciens. Un univers situé aux marges du Grand Nord et que l'on parcourt en minibus. Le circuit de près de 2 000 km s'effectue en boucle de Montrea à Montréal. Les deux derniers départs ont lieu les 30 août et 27 septembre. Sur place, il en coûte 900 dollars canadiens avec l'hébergement, les repas, les diverses activités et un guide-accompagnateur. On peut

également opter pour huit jours de marche à travers bois, descente de la Sagkachkweak en canoé traditionnel, trappage, observation des castors et des orignaux, sous la conduite d'Indiens du Nord québécois. Un circuit proposé de la i-juillet à septembre, au départ de Val-d'Or, pour 800 dollars auxquels il faut ajouter 200 dollars pour l'aller et retour en avion de Montréal. A noter que ces circuits sont également vendus en France par les voyagistes Trafic Tours (tél. 43-55-44-11), America Tours (40-59-41-41) et Voyageurs au Canada (40-15-06-60).

Deux autres pistes pour les amoureux de grande nature. D'abord, toujours au Québec, le domaine de Lounan, à 325 km de Montréal, dans les Hautes



Camp montagnais à Mingan.

Laurentides: 160 km carrés, trento-deux lacs et deux rivières pour marcher, pagayer, photographier, pédaler et pêcher. Une exclusivité du voyagiste Jumbo America (agences de voyages, agence Air France, 38, avenue de l'Opéra, 75002 Paris, tél: 47-42-06-92) qui, jusqu'au 3 octobre, y propose des séjours d'une semaine en chaict traditionnel, de 9 300 à 10 750 F en chambre double, au départ de Paris. Ensuite, en Ontario cette fois, deux circuits de sept jours en canoé (4 000 F environ plus acheminement) dans les pares Algonquin et Quetico, ou, à 800 km au nord de Toronto, près de la baie James, des séjours pêche d'une semaine (de 4 000 à 10 700 F selon l'hébergement, plus acheminen au lac Kesagami, royaume du brochet et du doré, accessible uniquement en hydravion. Des propositions contenues dans la brochure let Set 1992. Renseignements dans les agences et

au 42-89-18-00. Quant aux adeptes du confort, ils consulterent le guide des établissements de la chaîne Hôtellerie de villégiature, qui regroupe les meilleures auberges de campagne et bôtels de séjour du Québec. Une brochure réalisée en collaboration avec le voyagiste Vacances Air Canada (9, rue du Mont-Thabor, 75001 Paris, tél. : 42-86-89-38) qui y présente une sélection de forfaits variés. Pour de plus amples informations: Office du tourisme du Québec, 4, avenue Victor-Hugo, 75116 Paris, tel.: 45-00-95-55.

#### Mer à thème

Voilà belle lurette qu'il est de plus en plus difficile de bronzer idiot. En ira-t-il de même dans le domaine des croisières maritimes, formule de vacances apparemment de plus en plus en vogue. A consulter le menu concocté par les crossières Paques,

on peut le supposer. A croire que désonnais la houle sera studieuse (ou animée d'une manière ou d'une autre) ou ne sera pas. Ainsi le fleuron sentimental de Paquet. le vénérable Mermoz (278 cabines), qui a roulé sa coque blanche sur toutes les mers du globe, paraît ne plus pouvoir lever l'ancre sans hisser un thème au sommet de son plus haut mât. En mai, il affichait les stars de la danse. Du le au 14 septembre, il acqueillera son 36 Festival de musique en mer (à partir de 25 180 F par personne dans une cabine intérieure à trois lits), une longévité qui témoigne di succès d'une manifestation qui alterne récitals sur les flois et concerts à terre, cette année en Italie, en Turquie et en Grèce. A l'affiche, notamment, Zaude de Mozart en version concert. Les musiciens céderont ensuite la soène aux acteurs qui, du 14 au 25 septembre, prendront part au 17 Festival de théâtre en mer (à partir de 15 640 F) avec, pour décor, l'Italie et la Grèce. La encore représentations à bord et à terre avec, par exemple, Phèdre à. Delphes et le Bourgeois

l'auteur. gentilhomme (avec Michel Galabru) du 22 au 29 août dans le cadre du à Syracuse. Egalement au 8º Festival de l'astronomie qui se programme, répétitions et cours de déroule dans la Vanoise. comédie. Le rideau à peine refermé Conférences (La découverte de la Mermoz mettra le cap sur Malte, la Sicile et l'Italie pour sa 3 croisière vie des étoiles) suivies de lectures de la gastronomie et du vin (à partir du ciel et d'observations aux de 6 700 F), du 25 septembre au 2 octobre. Au menu, causeries. de micro-fusées, de radiotélescope dégustations et diners de gala et de cadrans solaires, initiation à préparés par une brochette de chefs étoilés. Place ensuite à l'histoire. la phòto astronomique), xpositions, planétarium discipline à laquelle sera consacrée (observation du Soleil) et la croisière du 17 au 30 octobre (à causeries (légendes de la Lane) partir de 13 420 F), la huitième du genre. Avec escales en Grèce, Syrie et Cappadoce. Enfin, du 30 octobre au 12 novembre, 5 croisière des beaux-arts (à partir de 15 440 F) vers des côtes plus lointaines ; Egypte, Yémen et Djibouti. Les prix

indiqués comprennent

excursions, facultatives.

VOY300S

Renseignements dans les agences de

sont organisées dans plusieurs villages de haute Mauricine. Pour s'informer sur le programme, les conditions d'hébergement, le forfait tout compris : Haute Maurienne Informations, 73480 Lanslebourg, tél.: 79-05-91-57. l'acheminement aérien, quand il est Balades du terroir en prévu, mais non le prix des Seine et-Marne, un panier

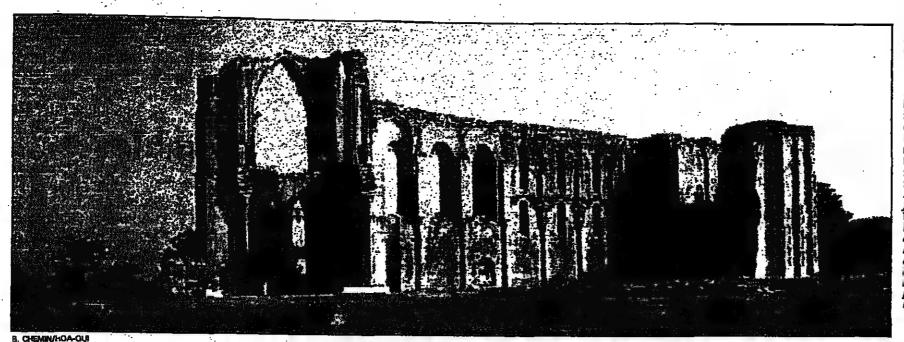
Mégisserie, 75001 Paris) une sélection de 5 photos maximum sur tirage papier, format 13 x 18 cm, avec, au dos et en majuscules nom, prénom et adresse de .... Croisière au bout de l'univers galaxie, La vie dans le cosmos, La instruments, ateliers (construction

pique-nique dans le coffre de la voiture et un petit guide historique à la main. Le panier est

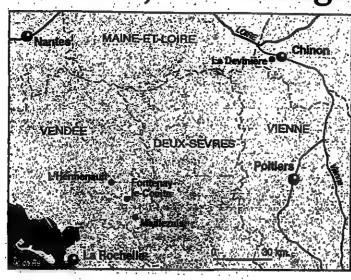
rempli de solides produits fermiers (tillettes ou pâté, œufs durs, salade, botte de radis. fromage de chèvre, dessert, fruits, le tout accompagné de pain, cidre ou jus de poinme, bouteille d'eau et vaisselle en carton) devant nourrir quatre appétits pour 200 F, Variantes à 250 et 280 F. Prévenir la cuisinière quarante-huit heures à l'avance et garder le panier. Renseignements et liste des producteurs préparant ces saines nourritures auprès de la Maison départementale du tourisme (Château Soubiran, 174, avenue Henri-Barbusse, 77194 Dammarie-les-Lys, tel.: 64-37-19-36) qui diffuse également la plaquette proposant divers itinéraires à thèmes à travers ce département qui abrite notamment les châteaux de Fontainebleau, Vaux-le-Vicomte et Blandy-les-Tours. Le château de Chambord est l'un des premiers titres d'une nouvelle collection, « la Mémoire

des lieux», consacrée aux grands sites historiques et publiée par les éditions Complexe, en collaboration avec la Caisse nationale des monuments historiques et des sites. Anne Denis, historienne de la Renaissance, y fait revivre les grandes heures du château de François Ic. Maquette aérée, belles illustrations en noir et blanc et en couleurs, tableau généalogique, chronologie. L'ouvrage (144 p.; 69 F) mentionne, en appendice, ce que l'on peut voir autour de Chambord et donne quelques adresses d'hôtels et de restaurants. A Chambord même, une halte-garderie d'éveil artistique accueille gratuitement, de 10 h à 18 h tous les jours jusqu'au la septembre, les enfants de deux à six ans.

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard.



Rabelais, le vendangeur de mots



Le romancier s'insurge : «On nous présentait Pantagruel comme une préhistoire du roman. Alors que le roman est une branche de la littérature postérieure à Rabelais. Saint-Céline avait bien saisi cela quand il a dit en substance : «Il y = la côté Amyot, il y a le côté Rabelais, Amyot w gagné, » Aujourd'hui, w nous paraît plus compliqué parce qu'Amyot n'est pas non plus le francais classique, c'est quand al aussi mus pâte de langue. Montaigne vient d'Amyot et ce n'est pas du français sage. La solution pour nous, après déconstruction grand dix-neuvième siècle par Prousi, Joyce, Musil, pour nous puis-

pouvait être de revenir 🏿 l'embranchement d'avant, c'est-à-dire à une langue qui est quand même une lan-gue de fiction, mais aussi langue se regardant même sans ques-de genre, plus proche du écrit. Cet embranchement-là, son côté brut, pouvait nous apporter beaucoup, y compris dans la forme. L'engagement peut-être dans un sta-tut incertain de la langue.»

entreprise vient à l'appui. Elle passe par une remise en ordre, puis un ravalement prudent qui, som les notes et commentaires, ferait réapparaître les pierres d'origine. En commençant pur le manuellement, le premier livre écrit : Pantagruel. It non per common le per tique habituellement in nom d'œuvre complet (un concept posté-rieur Il Rabelais) ou, sous prétexte Ils chronologie du récit, en le faisant Gargantua. On 

estime François Bon. Et les «bilingues», qui I MANNE II ANNE tion au premier plan, alors
garde toujours sa distance avec elle, ne font and renforcer at

Une distance pre l'on peut maintemesurer en lisant la version inédite de *Pantagruel* qu'il vient in paraître, notes, plus près du mus originel de 1532 : reponctué. «En typographie, 🖟 n'y mail rien : le point, in virgule, la barre. locuteurs, e glissements de sont indiqués, sont indiqués, l'intérieur du texte, comme chez par exemple. Le forme brute simplifie le de la surprise. Li c'est un système in théâtral. N'oublions période de Rabelais aussi 🛁 🖬 il s'est investi 🛮 fond dans la farce du Moyen Age.» Le pari de François Bon d'ant par

L'église de l'ancienne abbaye Saint-Pierre de Maillezais, en Vendée.

l'a compris, de faire de l'assimiler, mais nous inciter à emprunter le chemin embroussaillé, M tracé parfois fort incertain, qui conduit vers lui. De souvenir que lecture est aven-in. En une manière de nous redonner soif d'une langue, la notre, et manière il l'étancher. Alors entrons, avec a maistre .4lco frybas Nasier » dans la du bon Pantagruel. En nous. « Car Grec vault comme 📟 : 🖪 Gruel 📖 langue hagarene vault alteré, inferer qu'à l'heure sa monde estoit tout Meré. Novant en esperit de pro-phetie qu'il ne quelque jour domi-nateur des altere....»

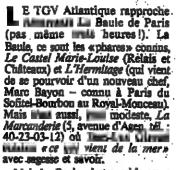
> De notre envoyé spécial Jean-Louis Perrier

p., 15.

I de La Davinière, à 7 km de Chinon (Indre-et-Loire),

décembre et janvier. Excellentes visites guidées (tél.: 47-95-91-18). A moins in 1 kilomètre, l'abbaye Seuilly, qui abrite un centre à l'environnement, propose le vivre et le couvert, et, sous le beau titre de perpétuel », in lecture de l'auteur la Gargantua (tél.: 47-95-93-15). L'abbaye de Sallat-Pierre de Maillezais (Vendée) ouverte Pâques de l'in septembre (tél.: 11/21-87). Le pere du château

# Loire et Atlantique



de la côte d'Amour, de Guérande au sel célèbre le Pornichet, du Croisic au Pouliguen où vous découvrirez l'excellente cuisine de Tristan Arhan avec ses cinq petits feuilletés «terre et mer», ses saint-jacques rôties, pigeonneaux du pays au vinaigre. (La Voile d'or, avenue ils Place, tél.: 40-42-31-68, dimanche soir et hundi.)

En voiture, découvrez les terres. Vous passerez par Nantes, bien sûr, innombrables musées. C'est dans ses environs que vous déconvrirez d'excellentes tables.

A Saint-Julien-de-Concelles. en l'auberge de la Chebuette, une cui-A l'entour nantais, un un connes petites pommes de terre de bonnes petites pommes de terre de l'entour nantais, le bonnes petites pommes de terre de l'entour nantais, le bonnes petites pommes de terre de l'entour nantais, le bonnes petites pommes de terre de l'entour nantais, le bonnes petites pommes de terre de l'entour vins d

, upp 22

Joseph (fermé soir d'un beurre rival (d'aucuns l'auberge de la Chebuette, une calsinière, Clémence, créa le beurre
en 1890. Aujourd'hul,
son auberge Clémence (tél.:
40-54-10-18) est la « chose»
Patrice Loisel, qui perpétue tradition du brochet (ou du sandre) au
beurre blanc et du canard au muscader Fermé dimanche soir et lundi.

Tet lundi, III: 40-77-90-95). A long dit être né ici et non a la Chebuette). C'est celui probablement
vous un délecterez aux
délecterez aux
délecterez aux
délecterez aux
d'imagination. P

Laval (tél.: 41-51-20-17, Imagination. P

Laval (tél.: 41-51-20-17, Imagination. P

l'un finanche soir et lundi.

Augereau
aux délecterez aux
d'imagination. P

Laval (tél.: 41-51-20-17, Imagination. P

Laval (tél.: 41-51-20-17, Imagination. P

La l'aux d'imagination. P

Augereau, sans démériter, Imagination. P

Augereau, sans démériter, Imagination. P

Augereau aux d'imagination. P

La l'aux d'imagination. P

Augereau, sans démériter, Imagination. P

Augereau aux d'imagination. P muscadet, souvent accompagnés de bonnes petites pommes de terre de la Pt quelle admirable un la vins de

en passant qu'il suffit de passer 🖿 pont pour man le apetit Liré» lepu Animiani du Bellay caliciani au mont Palatin). Ancenis menie un double arrêt pu sahier en les du château où les XI et duc de la signèrent, en l'11 1468, l'union de la l'action de la France, puis le petit beffroi 📠 halles et quelques miliari in Indate (route d'Angers, tél. : 40-83-02-87, Immed dimanche cette saison simple ornement d'une salle aux poutres anciennes, la cuisine signée Jean-Paul Gasnier 💷 pleine de Imirium un du aux algues marines 🔳 jus d'huître à la minde 🛍 petites anguilles fumées, du colvert an craquelin in pommes au sixon Eliman Ilula cave il vins in

Mais comment, Parisin évoquant La Baule, on pur parter ici in F. Manna I I ot & II-la di II-la on le sait, rimanile ause sa déliepouse Brigitte 👊 44, rue des Acacias... à l'enseigne de La Côte d'Amour (tél. : 42-67-15-40). Double petit bistrot ital l'un inil aux huîtres et poissons. d'imagination. Prix

Tel. : 43-54-92-55.

### Vacances-voyages

#### HÔTELS

#### .Côte d'Azur

**HÔTEL VICTORIA\*\*\*** 33, boulevard Victor-Hugo 06000 NICE - Tel. : 93-88-39-60.

Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable. Téléphone direct, minibar.

#### Midi-Pyrénées 15600 MAURS-LA-JOLIE

la chairllerair une bôtellerle de charme, d'espace et de loisirs, autour d'un petit château et sur la bectares de parc et de prairies (piscine, practice de solf...) Par du Lot et de la Dordogna, monts du Cantal, ou tout simplement m

#### Montagne

05350 MOLINES-EN-QUI HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km la Saint-Vêran HÔTEL LE CHAMOIS\*\*

Soleil, calme, dans le parc régional du QUEYRAS Till : 92-45-83-71. Fax: 92-45-80-58.

#### **Paris**

SORBONNE HÔTEL DIANA\*\* 73, Saint-Jacques.

#### **Provence**

#### **MAUSSANE-LES-ALPILLES**

VAL-BAUSSENC

provençale = pierre des lent men ouvrire ses perme toul confort, restaurant, eval, golfa et tennis. 122, avesue de la Vallée-des-Baux, 13520 MAUSSANE-LES-ALPILLES. Tél.: 90-54-38-90.

#### *italie*

#### VENISE

Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\* San Marco N. 1936 Tél.: (41) 52-32-333. Fax.: 52-03-721

son restaurāni nouvelle Taverna LA FENICE
Tel.: (41) 52-23-856. Fax.:

#### Suisse

#### MORGES RIVES LAC LÉMAN

A de beures 1/4 en train de Paris, 10 km de Lausanne et 50 km de Genève, · LA FLEUR DU LAC (\*\*\*\*) exhale atmosphère paix qui la joie vivre y règne, il fait bon y séjourner. jour, pour sécrire - gâté par sus confort sa sus - sus secrites se Tel. (1941) 21 14-14-21 21 14-14 LA FLEUR DU LAC - CHI 1110 MORGES

### OR T HŌTEL DU RHŌNE

Parce que votre succès est

TÉL. (41 22) 731 98 31

### INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franç.-F., 47-23-54-42. Jusq. 22 h 30. Cadre dég. (F. du 31 juillet au 31 août inclus.)

COPENHAGUE, (Fermé en avial.)
1- étage FLORA DANICA, surun jerdin SAUMON, RENNE, CANARD SALÉ.

(Ouvert tout l'été.)

LE DEY 109, rue Croix-Nivert, La Têt.: 48-28-81-64 Bonnes vacances & tous. le 4 septembre.

LA TERRASSE DE CRÉTETL - 42-07-15-94 39, avenue de Verdin, 94000 CRÉTEIL 142, av. des Charaps-Bysées, 43-59-20-41 . « LA SANTÉ PAR LA MER ». Spéc. de poissons carte suggestions à 180 F. Terrasse d'été.

ENTOTTO 45-87-08-51 - F. din. 13\* Spécialités éthiopiennes.

LA COUR COLBERT,

12, rue Hôtel-Colbert. 5. 43-54-61-99, TLJ. XVIII

Spécialités III poissons

Coquillages.

67, rue Rennequin, 17°. Vietnam.

48, Clichy (9\*). Tél. : 8, rue 🔤 Grands-Augustins, 🕟 | Cuis. du Sud-Est. F./sam. 🔳 dim.

## **Bridge**

nº 1498

#### DÉFENSE NORVÉGIENNE

Le p joué par Norvégien Kjaernsrod a le considéré
la plus brillante l'année car, en regardant quatre jeux, n'était

	₱ R 8 7 4 2 ♥ 7 5 ♦ A 10 ₱ R Y 5 3			
♦ 10 9 3 ♥ A 8 6 ◊ ¥ 8 7 5 2 ₱ 7 4	O E	♦ A D # ♥ 9 ♦ R 9 4 ♣ D 10 9		

♦ ¥ 5 ♥ R D V 10 4 3 2 ♥ D 6 ♦ A 2

Ann. : E.	don. Pe	es. vula.	
Ouest Lorentz.	X	Est Kjaern.	Y A Ø
_		1 4	37

st a entamé le 7 de Trèfle pou te 3, le 1 et l'As de Sud qui pout le Roi de Cœur, puis la Cœur prise par l'As sur lequel Est défaussé un Trèlie. Ouest a alors contre-attaqué le B de Carreau
(4º par l'As du mort.
Le déclarant ayant rejoué le 10 carreau, Est mis le Roi, Sud Dame Douest le 2. Comment a-t-il sait chuter QUATRE

Supposons que fasse le flanc normal de continuer Carreau, Sud coupera d' tirera de atonts jusqu'à === Ulaies :

#### 

Sur le dernier Cœur la défausse du 8 la Pique, Est victime d'un placement, car, s'il jette la Pique, Sud la Pique la Pobliger la se jeter la la lourchette à Trêfle du

Comment empécher cette sin de coup? Kjaernsrod a compris se s'il jouait Trèsse (au lieu et Carreau), il donnerait la levée du Valet de Trèsse, ce cadeau i empoisonné ! Effectivement le déclarant n'a plus été en de faire la levée du de Trèlle puisque Ouest avait un pour ce Roi l

Ainsi, malgré la défausse du de Pique sur le Roi Trèlle, le déclarant concéder du Roi Trèlle et un Pique, c'est-àchute (As Cœur, T

de Carreau,

#### LE TROISIÈME

AGE dentiste new-yorkais qui mi d'avoir soixante-quatre pour apprendre à jouer au bridge. Mais progrès furent très rapides comme contrat qu'il mi cussi

	<b>♦</b> RDV ♥V3 ♦A75 <b>♣</b> V53	42
♦ A 10 9 7 ♥ 6 ♦ R V 8 2 ♣ D 9 8 2	O S E	◆863 ♥8752 ♦43 ◆ARIO

VARDI094 OD 1096 464

Ann. : N.	don. N.	-S. vuln.	
Quest	F	Est	Su
_	1 •		2

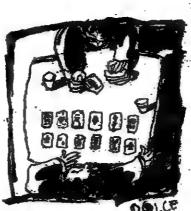
48 Ouest a entamé le 2 de Trèfle (quatrième meilleure) pris par E Roi d'Est, qui a tiré l'As de Trèfle et a cru bon de continuer avec le 7 de Trètle. Le déclarant a coupé et a joue 5 Pique pour le la qui a lit le levée. Comment Davidoff Sud a-t-il ensuite joué pour gagner QUATRE COEURS contre

#### Note we les enchères : "

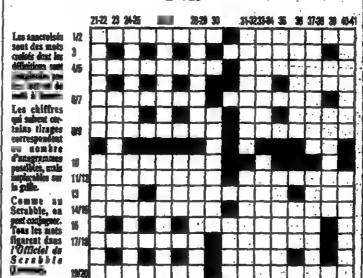
Ces manifer perfaites, toutefois elles auraient en plus difficiles si ma avait de donneur. It
anné ouvert en « I Cœar », mais
qu'aurait-il triche de la Pique » I Les
experts de la aujourd'hui d'accord
pour dire « 2 Cœar » prelené la diffépour dire = 2 Carra > (plutôt que = 2 Cœurs >) malgré la différent de qualit deux couleurs.

Le véritable problème = la redemande = la la redemande = la la redemande = la

Mari et Cours... ».



## Anacroisés



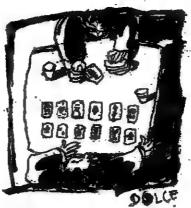
#### HORIZONTALEMENT

1. DEETLRSU. - 2. ADENNOR (+ 2).

#### **VERTICALEMENT**

Philippe Brugnon 3. CUEILLIR. - 4. DIACONAT. -

SOLUTION DU Nº 728



1. DEEILRSU. - 2. ADENNOR (+ 2).
- 3. EHINOP. - 4. ACDEOSTU (+ 1). 5. AEEIRST. - 6. EEHRRTU (+ 1). 7. DEFNOR (+ 4). - 8. AEIRRSTU
(+ 10). - 9. AAEIRRS (+ 4). 10. AAAERSS. - 11. AACEIRSS (+ 7). 12. ADEISTV (+ 2). - 13. AAERRSTU
(+ 1). - 14. EEGINOOR. - 15. EINPSTU
(+ 1). - 16. EEILNRST (+ 3).
17. AENOPRT (+ 1). - 18. EILLOU. 19. AEEIPSS (+ 2). - 20. EEEINRST
(+ 3).

### PAR LE TRÉSOR

Dès 1852 paraît en Angleterre le Thesan-res of English Words and Phrases (Trésor des mois et expressions anglaises), de Peter éditions différentes l'Or c'est seniement en 1991 que Lacousse se décide à sortir en Thétaurus français, rédigé par Daniel

Péchoia (300 F). ieurs rélétences « en avengle » : le lecteur

Scrabble &

modernes: it y a 18 cargos, dont VRA-QUIER, BUTANIER, BANANIER, TAN-KER et GRUMIER, plus certains mots absents de PODS : «bituastr», «éthylier»

Votre devoir de vacances : couver enles à leur anagramme tous les primates e jouables » offerts par le *Théaninus* : AGINOSU RUSHES - WOSTTU - BCEED - BCELOO AAELOTU - ACCINPU - EEELLNT -RANIMAT - AHIMRS - MAGASIN - DECI-NOP - AADEHILP - AURIGES - ABMOTW

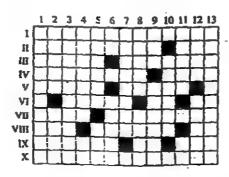
#### AEINOSU - ADILLMNR - DEILLORS Michel Charlemagne Solution des anagrammes :

SAGOUIN - RHESUS - OUISTIT CEBIDE - COLOBE - ALOUATE CAPUCIN - ENTELLE - TAMA-RIN - SAIMIRI - SIAMANG -PONGIDE - HAPALIDE - SARI-GUE - WOMBAT - NASIQUE -MANDRILL - LORISIDE

Manton, 8 octobre 1991. Tournoi à la Maison des loisirs

(CALENDOS DECALONS DELACONS).  7. ISERCIS 8. INITIA.  1. CEPEERV  SHABING CREVES. H.4 28  RAL 11. GEMEAUX 12. SOM. MIERS 13. APACHES.  14. DANOSE (ADONIES ANOCISE).  15. PLANTARD, branche Ediliste commis bouture 16. PROTHESE (TRO. PHEES) 17. REQUISE (ESQUIRE RISQUEE, BERIQUE) 18. RANCIO. (CORNAD 19. ERREURS (SER. RURU) 18. ISLOSE 21. BUIL.  DING 22. INITIA 23. ENTOU.  REE 24. PASSEUR ITAI.  13. APACHES.  14. DEENWYX. GANDOURA  SAPEURS SUPERAS) 14. CECIMAMES) 25. INITIA.  15. INITIA.  16. REPORTS STATUS (SER. RISQUEE, BERIQUE) 18. RANCIO. (CORNAD 19. ERREURS (SER. RURU) 18. ISLOSE 21. BUIL.  DING 22. INITIA 23. ENTOU.  REE 24. PASSEUR ITAI.  13. AADGNOU MINCITES A.4 63  SAPEURS SUPERAS) 14. CECIMAMES) 25. INITIA.  15. DEENWYX. GANDOURA  16. ERW+EILT DEENNY H.11. 48  DEENWYX. GANDOURA  MINCITES A.4 63  DEENWYX. G		COUR	CONTRES. LE CICOCHTIBLE DE TIME	MANICA GAY I CRIMAN ON 2019	EXPERIMENTAL	<u>el-</u>
7. ISEROIS. 8. HILL 2 9. IN IT (ACCORA), -10. RUDE RAL -11. GEMEAUX12. SOM. 3 MIERS13. APACHES. 4 14. DANQISE (ADONIES ANOQISE), 7 15. PLANTARD, branche Editise commo bouture16. PROTHESE (TRO. 7) PHEES)17. REQUISE (ESQUIRE RISQUEE, ERIQUE)18. RANCIO (CORNAI)19. ERREURS (SER. 10) DING22. OTHER -23. ENTOU. 12 DING22. OTHER -23. ENTOU. 12 REE24. PASSEUR IT III. 13 DING22. OTHER -23. ENTOU. 12 REE24. PASSEUR IT III. 13 DANTUHI VA JI 10 SAPEURS SUPERAS)44 CECIMAMES)26. COUPURE (COUPURE (COUPURE)27. SERRURES17. SERRURES18. SIDERAUX29. SETTERS19. SIDERAUX29. SETTERS19. SIDERAUX29. SETTERS19. SIDERAUX29. SETTERS19. ADMINITURE SLEGIT 22. SIDERAUX29. SETTERS19. SIDERAUX29. SETTERS19. SIDERAUX29. SETTERS19. MILL 14. DEENWARY LUXE 9 E 25. SIDERAUX29. SETTERS19. MILL 14. DEENWARY LUXE 9 E 25. SIDERAUX29. SETTERS19. MILL 14. SETTERS19. SETTERS19. SETTERS19. SETTERS19. S		46	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
9.		. 1	CEPEERV	12 AV 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1.	
## AL - (1. GEMEAUX - 12. SOM MIERS - 13. APACHES - 4 AEFORTU		7. 2.		CREVEE	H4	28
MIERS 13, APACHES.   4   AEFORTU   EGALE(R)AI   8 H   77     14, DANOISE (ADONIES ANCOISE)   11   5   EHNOPSS   TRAFIQUE (B)   0 4   69     15, PLANTARD, branche ublishe comme   16   S+ELEMBR MU, ALD   PHONES*   IN 10   49     16   S+ELEMBR MU, ALD   PHONES*   IN 10   49     17   PHONES*   IN 10   49     18   PHONES*   IN 10   49     19   PHONES*   IN 10   49     10   PHONES*   IN 10   49     11   PHONES*   IN 10   49     12   PHONES*   IN 10   49     13   AEFOTZ   CRMILLES   E.4   86     14   AEFOTZ   CRMILLES   E.4   86     15   AEFOTZ   CRMILLES   E.4   86     16   PHONES*   IN 10   49     17   AEFOTZ   CRMILLES   E.4   86     18   AEFOTZ   CRMILLES   E.4   86     19   ABIIOR2   FROLASSE   II   94     10   ADMITTUTU   BOIRAIS   II   II     11   DMNTU-HI   VA		· 3				
13. PLANTARD, broancie unisse commo bouture. — 16. PROTHESE (TRO-PHEES). — 17. REQUISE (ESQUIRE RISQUEE, ERIQUE). — 18. RANCIO (CORNAI). — 19. ERREURS (SERRURE). — 21. SILICOSE. — 21. BUILDING. — 22. OFFICE (COUPLIE). — 23. ENTOULE (COUPLIE). — 23. ENTOULE (COUPLIE). — 24. PASSEUR (FAUTURE). — 24. PASSEUR (FAUTURE). — 25. COUPLIRE (COUPLIE). — 26. COUPLIRE (COUPLIE). — 26. COUPLIRE (COUPLIE). — 27. ERREURS. — 28. SIDERAUX. — 29. SETTERS. — 18. SIDERAUX. — 29. SETTERS. — 19. MTUW+OPS — EUH — 14-D — 31. SEVADER (DRA-SUPER). — 20. MOPT+III — WUS — IIH. — 38. SEVADER (DRA-SUPER). — 21. LMOPT+K — RIOJA (b) — 6 E. 28. SIDERAUX. — 29. CORMI IN. — 21. LMOPT+K — RIOJA (b) — 6 E. 28. SIDERAUX. — 29. CORMI IN. — 21. LMOPT+K — RIOJA (b) — 6 E. 28. SIDERAUX. — 29. CORMI IN. — 21. LMOPT-K — RIOJA (b) — 6 E. 28. SIDERAUX. — 29. CORMI IN. — 21. LMOPT-K — RIOJA (b) — 6 E. 28. SIDERAUX. — 29. CORMI IN. — 21. LMOPT-K — RIOJA (b) — 6 E. 28. SIDERAUX. — 29. CORMI IN. — 21. LMOPT-K — RIOJA (b) — 6 E. 28. SIDERAUX. — 29. CORMI IN. — 21. LMOPT-K — RIOJA (b) — 6 E. 28. SIDERAUX. — 21. DECOMBER — RIOJA (b) — 6 E. 28. SIDERAU	MIERS - 13 APACHES	4	AEFORTU			
15. PLANTARD, branche üflüste comme bouture. — 16. PROTHESE (TRO. 7 AEEFOTZ CRMILLES E.4 86 PHEES). — 17. REQUISE (ESQUIRE RISQUEE, ERIQUE). — 18. RANCIO (CORNAI). — 19. ERREURS (SER-RURE). — 21. BUIL-DING. — 22. BUIL-DING. — 22. BUIL-DING. — 22. BUIL-DING. — 22. BUIL-DING. — 23. ENTOU-REE. — 24. PASSEUR ITAITIES AADGNOU MINCITES A.4 63 AAPEURS SUPERAS). — 44. DEENWAY GANDOURA M. 2. 72 25. ILLIMIR, 64. — 13. COUPURE (COU-PEUR POUCEUR). — 24. SIDERAUX. — 29. SETTERS. — 15. LORENWAY. DEENWAY. DEENWAY. H.11. 48. 25. SIDERAUX. — 29. SETTERS. — 16. SIDERAUX. — 29. SETTERS. — 17. EEILTWAT. OR 12. N. 23. 23. CAMARADE. — 17. EEILTWAT. OR 12. N. 23. 24. — 14. DEENWAY. SIDERAUX. — 29. SETTERS. — 18. MOPT. LEK. 11. 38. 40. 40. 40. 31. 41. 40. 31. 40. 40. 40. 40. 40. 40. 40. 40. 40. 40	14. DANOISE (ADONIES ANODISEL	5				
Description   Prothese (Tro-Phees)	15. PLANTARD, branche utilisée comme	m 6				
RISQUEE, BRIQUE), -18. RANCIO (CORNAI), -19. ERREURS (SER-RURE)21. SILICOSE - 21. BUIL-DING, -22. O' - 23. ENTOU-BLING, -23. ENTOU-BLING, -23. ENTOU-BLING, -23. ENTOU-BLING, -24. PASSEUR IT WITE BANCIOU BANCENST BRIDULT SA A 24. AADGROU MINCITES A 4. 463. AADGROU BEILURE, -26. COUPURE (COU-BLING, -26. COUPURE (COU-BLING, -27. SERRURES - 17. SERRURES - 18. SIDERAUX29. SETTERS 18. SIDERAUX29. SE	bouture 16. PROTHESE (TRO-	7	AEEFOTZ			
CORNAI)	PHEES) 17. REQUISE (ESQUIRE	. 8				
RURE) 21 SILICOSE 21. BUIL. DING 22. FORM 23. ENTOU. REE 24. PASSEUR IT. 3A PEURS SUPERAS) 44 DEENUWX. GANDOURA M. 2. 72 DEENUWX. GANDOURA M. 2. 72 DEENUWX. GANDOURA M. 2. 72 LUXE 9 E. 25 GECIMAMES) 26. COUPURE (COU. PEUR POUCEUR) 27. SERRHRES 17 SIDERAUX 29. SETTERS 17 SUPERAUX 29. SETTERS 17 SUPERAUX 29. SETTERS 18 SIZ. ROYALES 31. SPLEENS 18 MTUW-OPS EUH 2. 2J 18 MTUW-OPS EUH 38 ASIAGO, fromage italism 39. CORM. IN 23 MOPT-LIL WUS 1 H 38 MOPT LEK 12 G 25 MOPT LEK 12 G						
REE 24. PASSEUR IT   13   AADGNOU   MINCITES   A.4   63   63   65   65   65   65   65   65	(CORNAI) 19. ERREURS (SER					71
REE 24. PASSEUR IT.  3 AADGNOU MINCITES A. 4 63 AAPEURS SUPERAS) 14 DEENUWX: GANDOURA M 2. 72 DEENW+RY LUXE 9 E 25 DEENWY H 11 48 DEENW+RY LUXE 9 E 25 DEENWY H 11 48 DEENWY H 11						28
SAPEURS SUPERAS) 44 DEENUWX GANDOURA M 2 72 25.						
25. AT MR. 6 (ECIMAMES) 26. COUPURE (COU- PEUR POUCEUR) 27. SERRHRES 28. SIDERAUX 29. SETTERS 30. PLACIDES 31. SPLEENS 32. ROYALES 33. CAMARADE 34. MILLIAN - 35. EVADER (DRA- VEE) 36. ISOTOPE 37. TATOUAGE 38. ASIAGO, fro- mage italism 39. CORM. IN EVASIONS 41. DESQUE.  MICHAEL CHARLEMAGE  15 DEENW+RY LUXE 9 E 25 ERW+EILT DERNY H 11 48 ERW+EILT OR 12 N 23  TW+EHMUU ELBGIT 2J 18 MTUW+OPS EUH WUS 14 D 31 LMOPT+IIL WUS I H 38 LMOPT LEK 12 G 25 TOP C 12 19  1.005						
DERNY						
PEUR POUCEUR) - 22 SERRURES - 17 22. SIDERAUX 19. SETTERS 18 30. PLACIDES 31. SPIERS 18 12. ROYALES 23. CAMARADE 19 34. WILLIAM - 35. EVADER (DRA- 20) MOPT+IIL WUS I H 38 VEE) 36. ISOTOPE 21 37. TATOUAGE 38. ASIAGO, fro- 22 MOPT LEK 12 G- 25 Mage italiam 39. CORM IN - 23  Michel Charlemagne  Michel Charlemagne  17 EEULTW+T OR 12 N 23  TW+EHMUU ELBGIT 2J 18  WUS I H 38  RIOJA (b) 6 E 28  MOPT LEK 12 G- 25  TOP C 12 19	(ECHMAMES) 26. COUPURE (COU-					
30. PLACIDES S1. SPLEENS 18 32. ROYALES 32. CAMARADE 19 34. MILLIM 35. EVADER (DRA- 20 MOPT+IIL WUS I H 38 VEE) 36. ISOTOPE 21 37. TATOUAGE 38. ASIAGO, fro- 22 mage italien 39. CORM IN 23 MOPT LEK 12 G 25 MOPT TOP C 12  Michel Charlemagne  18 TW+EHMUU ELEGIT 2 J 18 WUS I H 38 RIOJA (b) 6 £ 28 TOP C 12 19  1005	PEUR POUCEUR) 27. SERRURES					
12 ROYALES - 23 CAMARADE - 20   20   MOPT+IIL   WUS   I H 38   38   38   38   39   39   39   39						
34. **III - 35. EVADER (DRA- 20 MOPT+IJL WUS I H 38 VEE) 36. ISOTOPE 21 LMOPT+K RIOJA (b) 6 E 28 J2. TATOUAGE - 38. ASIAGO, from 22 MOPT LEK 12 G 25 TOP C 12 I9 EVASIONS 41. DISQUE.  Michel Charlemagne						
VEE) 36. ISOTOPE 37. TATOUAGE 38. ASIAGO, from mage italism 39. CORM. IN: - 23       21. LMOPT LEK       RIOJA (b)       6 E 28         Michel Charlemagne       22. MOPT LEK       12 G 25         TOP       C 12       19         1005						
37. TATOUAGE - 38. ASIAGO, fromage italism - 39. CORM IN: - 23 TOP C 12 19  EVASIONS 41. DISQUE.  Michel Charlemagne 1.005						
mage italism 39. CORM IN: - 23 TOP C 12 19 EVASIONS 41. DISQUE. Michel Charlemagne 1,005						
EVASIONS 41. DISQUE. Michel Charlemagne	mane italien 39. CORM = IN: -			TOP		
Michel Charlemagne	EVASIONS 41. DISQUE.	93.5		A to the second		
- Mi-1-1 P				A STATE LONG		1005
	Michel Dagnet		STABOULA NO DE DOMESTO	من على أي بعالمانية وسند بت		

## Mots croisés



#### HORIZONTALEMENT

I. Don Juan, accessoirement. 11. Vieux pots. Und mer lil, La pauvre... In y recevait, il y longtemps. ~ IV. Remarqués. Leurs cris furent remarqués. - V. Gaz.
N'obèira pas. - VI. Singe. Préposition.
Préposition. - VII. Guide. Introvent
Indian démocratie. - VIII. Irréprochable. Faire un chose. Note. – IX. Rafraichit Poussé. Saint. – X. Ferions aux appétits.

#### VERTICALEMENT

I. Fariboles. - 2. ( voit enroulée. Remplit-elle fonctions ainsi? - 3. Efficaces. - 4. Du côté de Scariett. Dans la nuit. - 5. Bien attra-pée. In ann aujourd'hui. -Appel. Dans la Rubr. - 7. Furent longs I trouver I destination - Va jusqu'aux Pays-Bas. Equipé. -9. Dieu. Dit le concentration. -

10. Quand le temps ne vous est pas compté. - 11. Tourné à l'envers. Note. - 12. Un y prouve des cristaux. Cric. ~ 13. Les 1 par le 1, diseat les dévots.

#### SOLUTION DU Nº 727 Horizontalement

I. Tourterelles. — II. Arrières. Art. —
III. Ubac, Nusmoer. — IV. Rincées. Us.
— V. Omit. Sun. P.S. — VI. Met. Epinglés. — VII. Aseptisée. Ta. —
VIII. Siens. Sein. — IX. Ha. Ester.
Mot. — X. Ilot. Ensablé. — XI Encaretiqués.

#### Verticalement

1. Tamonachie. - 2. Orbites. ALN.
- 3. Uranates. Oc. - 4. Ricci. Pieta. 5. Te. Etêtés. - 6. Erne. Piates. 7. Réussissent. - 8. Egn. Une. Rsi. 9. Nuages. Aq. - 10. Lacs. Embn. 11 Ere. Pétiple. - 12. Stressantes.

OLYMPIADE DE MANILE, Blass: A. Schalaur (Letturie).
Noire: I. Sairia (Israel).
Défense sicilienne.

| Second | S

#### NOTES

On U. Fé3, 65; 7. C3, Fé7; 8. Fp4, 04; 9. 04; 9. 04, Ca5; 10. Fb3, Fé6; 11. D£2, a6; 12. Tf-d1, Cb3; 13. scb3, Dc7; 14. Fg9, Ta-c3; 15. Fc66, Pc6; 11. Cé1, Fd3; 17. Dd3, Fé7; 18. Cd5, Fcd5; 19. Dod5, Rh& memorant 17-D (Kongawel-Wang ZÆ, Penny 1991) on 6. Fp4; 6. h3.

hi Puisque les Roirs ne veulent pur paradre le risque d'accepter le sacrifice du F-D, cetul-ci se jetto funéusement dans la bataille afin de prendre l'imitative de l'ac-

d La défense des Noirs reste défecte.

P.S. - VI. Met. Epistage: Ta.

a. - IX. Ha. Ester.
Ensablé. - XI Encart

dicalement

dical



a b c d a f g h Blancs (5): RP4, Fa3, Cb1, P62, g7. Noirs (4): Rf7, Cb7 et b4, P63. Les Blancs jouent et gagnent

Chande Lemoine 4

100 M

## Ce qui reste de l'Homme

Mêlant arts plastiques, photo et sociologie, le Musée d'art contemporain de Lausanne explore les avatars modernes du corps

de notre envoyé spécial

En juin, le Daily Mirror, de Londres, publiait photo en gros plan de Michael Jackson, en concert à Munich, le visage visiblement covert de cicatrices. Titre du quotidien populaire: «Scarface». Le balafré. Le journal décrivait une rock star « hideusement défigurée » par la chirurgie esthétique, et en raioutait dans le détail sordide: «Un trou dans le une joue plus l'autre une mâchoire bizartement pendante. »

Le profil de Michael Jackson figure, en meilleur état, dans le figure, en meilleur état, dans le de l'exposition présentée par le Musée d'art contemporain de Lausanne et intitulée. « Post Human ». Commentaire : « D'iel trente in peur de ne pouvoir distinguer les wais humains de leurs répliques de la science-fiction. » Et le catalogue de montrer, d'exemple cotaculaires, combien la chirurgie esthétique, voire les simples changements d'apparence (coiffure. estactique, voire les simples chan-gements d'apparence (coffure, vêtements, maquillage), sont d'ac-tualité. Au point de servir le thème nombreux plusticiens, de Jeff Koons I Cindy Sherman, de Dennis Adams à Lanta Ray, de Clegg et Guttmann à Ashley Bicker-ton.

Les vedettes (américaines) sont au premier plan de « Post Human » : la chanteuse Cher raconte ses opérations du seis, Ivana Trump évoque «le brassage de fantaiste, réassen-

fiction», précédant Zsa Zsa Gabor, liftée à mort sous l'œil des caméras de télévision. Suivent Jane Fonda «femme idéale» apparaît ainsi, au de télévision. Suivent Jane Fonda retrouvant sa silhouette de Barbaretrouvant sa silhouette de Barbarella après des séances acharnées
d'aérobic, ou Madonna, dont on ne
compte plus les changements de
alook» (joggeuse, Marilyn, mariée,
teenageuse, bubble gum négligée,
mutante à la mode Jean-Paul Caultier). Mais aussi David Duke,
ancien membre du Ku Klux Klan,
dont la métamorphose en élu républicain responsable coîncide avec la
réfection de son visage. réfection de son visage.

On trouve également dans « Post Human» l'énumération des technidestruées « embellir » le Et « apaiser » se esprit : pâtales e tous genres, cosmétiques en cascade, appareils à bronzer, hunettes «synchro-energisantes» (?), lipposuccion, musculation, cures thermales, régimes, caissons étanches, di beauté, sinu-lateurs informatisés de modification du visage, tissages faciaux, aérobic, streching. Aucun résultait ne nous est épargné, ill genre «avant-après» : nez, fesses, seins, ceinture abdominale, lèvres, oreilles, cheveux, peau, dents...

Le phénomène we vieux comme Cléopatre et le monde du a loujours tenu une bonne place.

gré des modes et des époques. L'ex-position de Lausanne affirme que le stéréotype de notre fin de ne serait plus vraiment humain, mi-homme, mi-femme, wpost-humain».

Le faux, sophistication, transformation de la personnalité: transformation de la personnalité: ces thèmes devaient attirer les artistes dès lors que la chirurgie esthétique cessait de constituer un problème médical pour devenir un phénomène de société. Tous ces artifices, on les retrouve «digérés» ou interprétés par les plasticiens — jamais l'appellation n'a été aussi uste — mésents à l'aussume. Finies juste - présents à Laussanne. Finies, les Women vieillissantes et obèses, couvertes de varices, que sculptait Duane Hanson dans les années 70. 

« Avec la vogue de l'artifice, le réalisme tel que nous le connaissions n'est sans doute plus possible », explique Jeffrey Deitch, le commissaire de l'exposition.

#### Des figures lisses saus émotion

S'érigent, la place, des figures plus lisses, sans émotion, immenses, parfaites, au classicisme inquiétant. Des sculptures apolliniennes de Jeff 

Stephan Balkenhol, Jusqu'à John Armleder, qui des costumes sombres cintres, compae autant de d'un homme-uniforme.

Et ce n'est pas un hasard si photographie, medium reconnaissance et de l'apparence, donne ici le manual le plus abou-ties. Le Koons (enlacé men le Cicciolina) utilise in grandicional utilise in grandicional utilise in grandicional consideration idéal coupé de la émotion. portraits de dirigeants par Clegg Guttmann révètent un vide effrayant des personnalités au profit leur apparence (costume, sourire). Les photos d'ideutité cagéréms agrandies de Thomas Ruff insistent sur la surface coste des programments des parties par les constants par les constants par les constants par les parties des visages (cadrages serrés, regards impersonnels). Jeff Wall reconstitue les stéréotypes de la consommation

Mais Clady Sherman qui a poussé le plus loin – et la première – les artilles de May of Life, qu'elle interprétait I 🔤 veille and autoportraits. La dernier la la la effrayant : la femme est réduite à un mannequin de bois, désarticulé, les yeux exor-bités, le man avant. Automate déchiré, elle mime ce qu'il reste de l'amour. Et qui matr de

MICHEL GUERRIN

Musée d'art contemporein, 85, avenue du général Guisan, Pully, Lausanne. Tél.: 19/41-21-29-91-48. Jusqu'eu 13



Manneguin Fall'91, 🖶 Charles Ray

### La quête de l'impossible perfection

Emiliana à subir la étonné. Pour conclure same chétiment 🌬 🖩 culture, 🌉 bargement infligé à la nuare la CENORS CHI CHICAGO IL COMPANIA ainsi couvert imi stigd'une impossible perfec-tion. Le imaginalre Transformamille objets d'un auotidien révolu.

1860 qui obligeait femmes s'alder et cordons reliés il in company page renewa d'étoffe; au many cas i qui milli qui milli yaux au du corps » qu'étalant un colffures au XVIII-, évoqués par la livre 🖿 Philippe Perrot, & Travali in apparances..!! I y en vrac et sans mus chronologique, las paniers 🖦 qui pouvaient large; les chaussures avec des maken d'un passa et siami qui donnaient une haute allemente en de la cour sous WVI tout en rendant leur déplacement on ne pui plus de préférence and qui causa la man d'une jeune 📠 le foie perforé par III IIII brisées, la soir mêma 📺 bal 🗎 la finesse 🚞 🛍 🚟 avait

visite ioin 1 m complète, m devre une une d'hon-neur l'inquiétante chirurgle asthétique, plus ultre de longue négation de la appareils de la appareils de la 1910, peau 1 indefeleis were dinterable warn mêmes i'enjeu 🖘 paraître. Un comprend alors 🖫 travali 🕶 🛲 modelage corps : régime, body building infinies varisgymniques.

Le peroxyame all = leader de métamorphose aut atteint avec la chirurgle esthétique. Elle in reneftre en mare la peur d'une prométhéenne. Les vieux mythes de F sous les traits de Mate Le premier post-humein à - - son epparence originalls.

CHRISTOPHE MONTAUCIEUX Le Travell des apparence de Philippe Perrot, Seuli, 280 p.

La Mode : art, histoire et

► Encyclopédie illustrée du costume et la mode, de Kybalova, la Her-benova et Milena Lamrova, Gründ.

### L'Été festival

## Un siècle d'utopie

A Bussang, François Rancillac invite deux Amphitryon pour préserver l'identité du théâtre de bois de la famille Pottecher

LA NUIT AU CIRQUE of AMPHITRYON au Théâire du peuple de Bussang (Vosges)

11 8 W W

11.00

70 0.70

Coup double de François Rancillac à Bussang. Sous la carène de bois du Théâtre du peuple, la metteur en nearte en peuple, le mettent en scène enchaîne deux histoires jumelles de vol d'identité, la Nult au cirque, de l'auteur contemporain Otivier Py, et l'Amphiryon de Molièra. Un plaisant jeu d'échos pour célébres le centenaire d'une tradition de théâtre populaire dans ce village des Vosges: une autre comédie de Molère, le Médecin maigré lui, avait réuni pour la première fois les habi-tants de Bussang devant des tréteaux de fortune, dans un pré, un jour de septembre 1892.

L'Instigateur de cette première tati un poète de vingt-cinq ans - fils d'un prospère fabricant d'étrilles du pays - que ses belles relations dans les milieux littéraires parisiens avaient laissé insstisfait. Il s'appelait Maurice Pottecher. Trois ans plus tard, il faisait construire une scène converte, en bois de sapin, sur un lerrain donné par son père, et fon-dait le Théâtre du peuple. Une affaire de famille et de «paternalisme industriel» bien compris, puisque trois générations de Pottecher — dont le célèbre chroniqueur judiciaire Frédéric Pottecher – ont créé la les pièces du patriarche, été après avec une troupe d'ouvriers de la febrique l'ouvriers de la fabrique. Une utopie, aussi, partagée par une partie de l'avant-garde intel-lectuelle du début du siècle : celle d'un art convivial tel que Romain Rolland l'avait rêvé, capable d'éduquer le peuple en suscitant une communauté d'émotions.

Quand François Rancillac est arrivé à Bussang pour perpéture la tradition, en 1991, il a trouvé un impressionnant bâtiment classé monument historique et en voie de rénovation. Couvert d'abord d'un vélum puis d'une toiture de bois, le théâtire a subi plusieurs réaménace. véhim pais d'une tompe de lors, le théâtre a subi plusieurs réaménagements depuis son ouverture : transformé en fenil et en écurie en temps de guerre, il a reçu une pluie d'obus en 39-45 avant d'être reconstruit et doté d'un cadre de scène fonctionnel. En dépit des améliorations techniques, il a gardé quelque chose du décor fin de siècle de ses origines : les coives des issues latérales, les les ogives des issues latérales, les entrelacs de branchages du manteau d'Arlequin.

L'esprit du lieu s'est-il aussi bien conservé? C'est moins sûr. Aussi longtemps que les villagents de Bussang ont joué et applaudi les œuvres de Maurice Portecher — des pièces culture (sa Troisième de Bruckner, dans l'ancienne. Entendez qu'un chef, immense par matechnique et ma du troisième acte, quelques culture (sa Troisième de Bruckner, dans l'ancienne. Entendez qu'un chef, immense par matechnique et ma du troisième acte, quelques du troisième acte, quelques de Maurice Portecher — des pièces de Bruckner, des pièces de Bruckner, de la comme de la c

éducative des origines a pu être remplie, Mission qui n'exclusit pes l'am-bition artistique, puisque des musi-ciens et acteurs professionnels apportalent régulièrement un remort anx amsteurs vosgiens. Le plus illus-tre, Pierre Richard-Willm, ancien ami d'école du fils décèdé de Mau-rice Pottecher, a animé durant plu-sieurs décennies les étés de Busang.

m partir des années 60, après la mort du patriarche et de son épouse, efficace formatrice d'acteurs, il est devenu un peu plus difficile de servir l'utopie en mobilisant les troupes locales, meilleure façon Maurice Pottecher Maurice Pottecher

Maurice Pottecher

peut-être monter en alternance ses
pièces et cuvres résolument
contemporaines; de conjuguer, su
momme, là conservation et la création, en améliorant le rapport de
forces entre les amateurs de Bussang

humanistes, folkloriques au bon sens du terme, qui prônzient une sagesse le spectacle de François Rancillac, la populaire en ravivant les légendes et les traditions du terroir, — la mission paraissent, cetts année, bien réduits.

### de nature

Cette faite, la public qui affine à les après-midi de fin de semane, passe un agrésble pas aux entractes sur la pelouse, et es deux Amphitryon, l'encien et la tes dent Amphiryon, l'ancien et la moderne, sont servis avec esprit par les acteurs, de Samuel Labarthe à Danièle Chinsky, d'Olivier Py (en piquant travesti) à Elisabeth Mazev (en poétique clownesse). Pour les amateurs d'atmosphère, il y a les baraques foraines naïves de la Nuit que circus. Pour ceux qui alment à

pecte une des traditions les plus appréciées par les fidèles de Bussang Maurice Pottecher avait fait installe des portes coulissantes, en fond de scène, pour ouvrir le théâtre sur un coin de nature champêtre, des herbes folles étacées comme des gradins, un très vieux hêtre au tronc noneux... Quand l'effet attendu se produit dans les dernières minutes d'Amphitryon, ce morceau de colline apparaît comme le leurre suprême d'une comédie des illusions. Et l'ultime tour de passe-passe de Jupiter, vieux cabot rendu à sa décrépitude dans la solitude de ce jardin, n'aurait sans doute pas déplu au fondateur du Théâtre du peuple : pour améliorer la vie, le patriarche faisait confiance au courage des hommes plutôt qu'à la puissance des dieux.

RERNADETTE BOST ₱ Prophahus représentations les 22, 2 st 30 août, 15 heures, et le 29 à 20 heures. Tél. : 29-61-50-48.

### Les «Noces» recommencées

A Salzbourg, la Philharmonie de Vienne au-delà de 🖪 légende

SALZBOURG .

de notre anvoyée spéciale

Le vrombissement des cordes, le the vromonsement des cordes, le thème des bois planissimo, e un premier forte à réveiller les est i il n'en faut pas plus, dans les Noces de Figuro, pas plus etc les quinza premières secondes il l'ouverture, pour saucir el l'an allune premières proprie de l'an allune premières de l'annuelle premières proprie de l'annuelle premières de l'ann pour savoir si l'on vivra, quatre actes durant, un paradis ou un L'ouverture des Noces, sous

direction de Haitink au

Gliection de Haitink au

Salzbourg (dernière, le

29 août), quelque chose qu'il
avoir entendu en direct une dans wie: Il Philharmonie de Vienne y au-delà de sa légende – poésie, douceur, humino-sité, les archets comme savonnés, et les arties comme savonnes, et les qui interviennent comme des acteurs, chacun sa diction, son himeur, et le basson qui préfigure déjà la voix de Figaro. Haitink, chef hollandais dont on ne dira jamais amortes combien France l'a tous serimé tiant insqu'à le des sous-estimé, tient jusqu'à la der-nière mesure les promesses de l'ou-

une inditan perpétuée depuis cent cinquante par les musiciens viennois, la baguette. Contrairement la font, dans la styles opposés, un la ou un Muti, l'ancien patron i Concertgebouw n'entend pour commencer, empreinte sur l'impos et les phrasès. Mais, tout assumé, il rattrape le de bord de la sophistication, de peut-êure. Son Mozart in itrop lisse ni trop sucré. Il chante, il chante toujours.

Mozart, à Salzbourg, est l'affaire But que l'on sait. L'oreille de tous est ici si acérée, si habituée aux meilleurs chanteurs, den de ne s'agit pas de plaisanter avec une distribution, dans les Noces en par-les Noces en par-les Noces en par-intendant, s'en est bien gardé. Il aligne Thomas Allen en Almaviva Haitink, bien sûr, c'est le Mozart

à l'ancienne. Entendez qu'un chef,
immense par technique et du troisième acte culture (sa Troisième de Browless

très attendue, occupera le l'entre le style, et le mélan-Philharmoniker le prochain week-end), se le le mélan-end), se le le mélan-dans le rôle de Figaro (on ne l'avait jamais entendu, même au disque, en forme) — exquise
Suzanne (l'Américaine Sylvia
McNair, qui — Truelove
Le Rake's Progress à Glyndebourne, l'une des voix — plus nuancées 🔳 lumineuses du moment); sans oublier Monica Bacelli, le Chérubin de Mehta à Séville - on trouvers bientôt l'enregistrement chez Sony - et qui, à vingt-aeuf ans, a gardé une fougue, une brusquerie formidables.

Alors, un Mozart parfait? A ceci près que les seconds rôles ne méri-tent même pas d'être cités, à l'ex-ception du Basilio, tout de même un peu usé, de Robert Tear - c'est cependant aux emplois secondaire que l'on reconnaît une production exemplaire. Et avec le gros bémoi de la mise en scène de Michael Hampe. On croyait que Gérard
sorti bosquets en
plastique et cosy des
du Festival, come une
pièce d'archéologie. Mais non : la production delle de l'un dernier. Elle vit 🖿 derniers 🗀 💳 🗷 🖳

#### MUSIQUES

#### La mort de Jean Hubeau

Le pianiste et compositeur Jean Hubeau est mort il 13 août i Paris il était in de soixante-quinze

Il devait animer au milieu du d'août un de musique Roque-d'Anthéron. Comme chaque été. D nombreux ensembles III musiciens s'étaient inscrits pour travailler, avec lui, arbres du parc re Florans, cerinim de mariner auprès de ce grand maître le conseils qui leur auraient permis d'accèder a voie royal de l'interprétation micale. Jean Habian kail in its fairni fe micros.

Me Paris le 22 juin 1917, il entre l'âge de neuf ans au Conservatoire Paris dans la Lan et ha Gallon, puis Paul Dukas et de composition le piano. En 1934, il remporte la deuxième Grand Prix de Rome, l'année suivante la Louis-Diémer, compétiorganisée de la maille pour distinguer les meilleurs pianistes parmi la premiers prix du Conservatoire Paris. Deux plus tard, il part travailler la il me lon Weingartner, Weing et Berlioz, dan il an Tangala Maria En 1942, an Hubeau est minimal directeur du Conserva-Versailles. Ouinze III plus ANNE REY tard, Il and a celui de Paris

comme professeur de musique 🖮 chambre.

m limiter la musique française, englobait la totalité de la musique, tun martine d'esprit, es maille infaillible, sa gentillesse m son dédain im choses in l'argent, lui attirerent in nombreux in qui moitié i jeunes musiciens fran-

çais (tous instruments confondus) qui for carrière aujourd'hui sont passés par la Hada de Jean

Dans un temps, il enregistrera, beaucoup, pour Erato, courre re lequel il courre chasseur de la avisé. 1938, il avait un Grand Prix de disque pour l'enregistre-ment, avec le violoncelliste Pierre Fournier, piano Schubert, see carrière discograhique ne Manan vraiment qu'en 1970. Cette annéc-là, il reçoit un grand prix pour mintégrale de musique de chambre Fauré. Il musique de chambre prix se succèdent régularité régularité Dukas, quintettes 🗷 📨 🛲 🖀 Franck, Vierne, Pierné,

Compositeur, Im Hubeau une œuvre symphonique importante, de un le reserve pour vio-lon, enregistré en 1947, par Henry Merckel de Eugène Bigot : un autre Grand Prix du disque.

**ALAIN LOMPECH** 

### THÉATRE

#### SPECTACLES NOUVEAUX

ISABELLE LEPRINCE III CÉLI BATAIRE, TIME IN COLUMN (46-06-10-17) (dim., km.), Millian UIITVALIM ET LASPALÈS DANS : THE WALL QUI WITHE (Grande 42-02-27-17), ven., wen. M mer. 20 h 30 (21).

VAN MIGHT: VINCENT, MAN Stuart (45-08-17-80) (dlm., lun.).

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Le Fille sur la banquette arrière : ven., mar., mer., jeu. 20 h 45 ; dim. 15 h 30. ARTISTIC-ATHEVAINS mar. 21 h; mar. 18 h.
BERRY-ZËBRE (43-57-51-55). Les
Champètres de joie : dim. 20 h m.

BOBINO (43-27-75-75). Télé-falles : BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Sens mentir : \_\_\_\_\_ mar., mer., leu 21 h : sam. 18 h : c = 15 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). IIII Graphique 🕮 Boscop : 💵 h. Rei. dim.

iun., dim. soir. COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Foliae : ven., sem., mar., mer., jeu. (demière) 21 h ; sam. 19 h. COMÈDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Rei.

(47-23-37-21). (47-23-37-21). (47). (48). (48). (47-20-18-31). (48

ESPACE MARAIS (48-04-91-55), Le Meriage de Figaro : III h ; III la mara de madame : 20 h ; dim. 18 h, Rel. mer., im., lun. La Mouette : 20 h ; dim. 19 N 30. Rel. tun. Dense avec les fous : ven., mar. 21 h ; 23 h ; 19 h. GRAND EDGAR (43-20-90-09). Qui ve à E chease... : ven., sem., kin., mer., mer., [eu. (dernière) 20 h 15. Eric Tho-

HUCHETTE (43-26-38-99), La Canta-: 19 h 30. Rel. dim. Le Leçon : 20 h 30. Rel. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Rel. dim. Feu is mère de medame : 20 h.
Rel. dim. Le Feu is Tchékhov : , h Bel dim, roupe.

18 h. Rel. dim, Adieu

2 h. Rel. sam., dim.

Bestiaire: 11 h. Tel. MARIE STUART (45-08-17-80). Savage Love: mar. 21 if 15, Ven Gogh: Vincent: mar., region. 18 h 15. MICHEL (42-85-35-02).

16 h. Rei. dim. soir, lun.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les
Jumeaux : 20 h 30 ; 18 h, 21 h.
Rei. dim., lun.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). La comité et Las-parés dans : La vous qui voyez : ven., sam., mer. 20 h 30. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81).

rancune : 20 h 30 ; sam. 17 h 30. Rel.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Madama de La Cartière: vert., sam., mar., met., jeu. (dermère) 21 h; dim. 16 h. PRÉ-CATALAN, JARDIN MINTE 

RANELAGH (42-88-84-44). style : mar. III h RENAISSANCE (42-08-18-50). Le Jave mémoires : II h ; sam. 17 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20) Clovis et Musicodingues : 21 h. Rel.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). : 20 h 30. Rel. dim., lun. THEATRE DE DIX-MEURES (46-06-10-17). Briand dim., lun. laabelle Leprince dans Céibataire : ven., sam., mer., jeu. 22 h. THÉATRE DE NESLE (46-34-61-04). 

THEATRE MAUBEL-MICHEL GALA-142-23-15-85). David 1 20 h 30. ha. dim., km. L. Peur des su-ples : 22 h. m. dim., km. TOURTOUR (48-87-82-48). L. Trois : 18 h 45, Rei. dim., km. 1 deux : , 22 h 15, Rei. dim., km. David 1 2 deux : , 22 h 15, Rei. dim., km. David 1 TRISTANLESONARD (48-22-08-40)

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Beteites: 21 h. Rel. dim. région parisienne

## **CINÉMA**

CHATEAU DE THOIRY (34-87-52-25).

#### LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDI

Une Marie de film policier français : 7 de pour l'échafaud (1957), de 10 Maile, 18 h 30 ; le Trou (1980), 21 h. PALAM DE TOKYO (47-04-24-24) VENDREDI

Le regerde indiens : Fort savo (1953, v.o.), de John Sturges, 16 h 30 ; The Bettle at Elderbush (1913, v.o.), de D. W. Griffith; le Massacre de Fait Apache (1948, v.o.), a John Ford, 21 h.

#### PARIS EN VISITES

SAMEDI 22 AOUT a Le parc de la commont », 10 heures, Marca de La Villette, angle I l'avenue Coremin-Cariou du quai il la la Vileme).

La marché ma Falla I Saint-Le plus important marché
Le plus important marché
dial (conférence déposée) », III h II mêtro de Clignancoun, Paris
«Le parc de La Villette, l'esu et les
sons », III h 45, mêtro Porte-de-Pantin, devant sux
[Recerte].

«Le chinetown du dissement», 11 14 h 11.
por Choisy, devent i BNP
[C. Merie).

cL'ile Saint-Louis pas il pas a. 11 heures, III es et 17 h 30, Pont-Merie (Connaissance d'ici

Pont-Merie (Connaissance d'ici
et d'alieurs).

« L'Opéra Gamier : L'Opéra Gamier de L'All (Monuments historiques).

« La Conciergerie : du vieux palais des Capétiens à la prison de la Terreurs, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge, dans le vestibule d'accueil, près de la caisse (Monuments historiques).

dans le vestibule d'accueil, près de la caisse (Monuments historiques).
«Les passages ts et ginarchandes du dix-neuvième (premier parcours)», 15 heures, 1, rue du Louvre (Paris autrefois).
«Le jai : La d'État», 14 h 30, grilles du Conseil

Sauvegarde la Paris historique).

Le Versailles 2, 14 h 30,
1, le de l'Indépendance-Américaine (Office de s'Fastes et mystères l'Opéra Gamier 2, 14 h 1 l'extérieur (Connaissance de Paris).

L'étange quadres l'Saint-Sul-

a L'étrange quartier : Saint-Sul-pice s. 15 Saint-Sulpice : passé). des Carmes et de ses prisons ». 1 70, rue Vaugirard (I. Hauter). « L'ancien monastère, maison d'éducation de Légi d'honneur».

#### **DIMANCHE 23 AOUT**

Montmartre, um bitm sacrée, un village pittoresque vivant s, 1 h 30, sommet du funiculaire, au fanion autrefois. Artistes personnages calèbres cimetière Montmartre », 14 # 30, cimetière, 20, marière, 20, marir Rachel (Sauvegarde - Furli Hrank

يصغي ولحنف والمتعارف والمتعارف

tombeaux royaux , 14 h 30, besilique (Office de tourisme). «Le vieux village 14 h 30, The Pyrénées (Europ

«L'esplanade AM Invalides : (L'aspianace invalidation parades milhaires et expositions universales ». In 45, métro Champs-Elysées-Clei Georges «L'hôtel Rochechouart. )

(limité personnes), Il heures, 110, rue lie (Monuments historiques).

« Saint-Cloud (Monuments histori-de Saint-Cloud (Monuments histori-

Salons de l'ambassade
Pologne (hôtel de l'ambassade
et l'ambassade et salons
et l'ambassade (nomlimité), 15 heuras, sortie
invalides, l'all esplanade (D. Bou-

chard).

I'Evenglie de templiera. Le tétragramme de carhédrale.

L'édifice > Cité (I. Haul-

«La château royal de Vincennes», 15 heures, esta son his-Michel: carmel is chapelle
Seint-Denis,
Gabriel-Péri
(Office tourisme).

### **CONFÉRENCES**

SAMEDI 22 AOUT

», rencontre evec des et C. André-Deshays, soationaute et Entrée libre (Cité des et l'industrie).

#### **DIMANCHE 23 AOUT**

1, rue des Prouvaires, 15 a. ; a.L. Europe a. d. d. a. mystères grecs », par Natya (Conférences Natya).

Nous publions le rendredi \_\_\_\_\_ samedi) la \_\_\_\_ des spectacles présentés Paris en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

#### VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie porte Saint-Eustache Forum des Halles (40-76-62-00)

VENDREDI 

#### LES EXCLUSIVITÉS

L'AMANT (Fr.-Brit., v.o.) : Images d'al-leurs, 5- (45-87-18-09) ; Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) ; v.f. : Les Montper-nos, 14- (43-27-52-37).

AMANTS IN PONT-NEUF (Fr.) Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Denfert, 14- (43-21-41-01). AMAZON (Fin., v.o.): Merignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); Gaumont Pamasse, 14• (43-35-30-40). APRÈS L'AMOUR (Fr.) : Biarritz

\*\* (45-62-20-40).
L'ARME FATALE 3 (A., v.o.): Forum Horizon, 1• (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 1• (47-42-60-33); Bretagne, 6- (36-65-70-37); L. Odéon, 6• (42-25-10-30); Marignan-Concorde, 8• (43-59-92-82); UGC Normandia, 8• (45-63-16-16); L. Bastille, 11• (43-07-48-60); Gaumont Grand Ecran, 13• (45-80-77-00); 14 Juffet Beaugrenselle, 16• (45-75-78-78); UGC Montpernesse, 6• (45-74-94-94); UGC Montpernesse, 6• (45-74-94-94); UGC Montpernesse, 6• (45-74-94-94); Seint-Lazare-Pasquier, 8• (43-87-35-43); Paramount Opéra, 8• (47-42-56-31); Lee Nation, (45-62-20-40). Opére, 9: (47-42-56-31); Les Nation, 12: (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13: 

5 (43-37-57-47).

AUX COEURS DES TENÈBRES (A., v.o.) : Beaubourg, 3

v.o.) : Deal Beaubourg, 3-(42-71-52-36). LES AVENTURES D'UN HOMME LES MENTURES D'UN HOMME INVISIBLE (A., v.o.): Lan Las Halles, 1- (40-28-12-12); USC Danzon, 6- (42-25-12-30); Gaurnont Champs-Elyades, 8- (43-59-04-67); La Bastille, 11- (43-07-48-50); 14- Juliet Beaugra-16- (45-76-78-76); v.f.: Rax, 2- (42-38-83-93); Pathé Français, 12- (47-70-33-88); UGC Lyon 12- (43-43-01-59); Gaurnont Alésia, 14- (43-65-75-14); Montparnasse, 14- (43-6-12-08); Pathé Clohy, (45-22-47-94).

Hasse, 144 (45-22-12-06); Fatilit Calony, 448-22-47-94). BARTON Fire (A., v.o.): bourg, F (42-71-52-36); Seint-Lem-(46-32-91-68). (45-32-91-68), INSTINCT (\*\*) (A., v.o.) : Forum Fortzon 1 · (45-08-57-57) : UGC Dan-ton, 6 (42-25-10-30) : UGC Rotondo, ton, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, (45-74-94-94); George V, 8- (45-62-41-46); Normandle, (45-62-41-46); Normandle, 17- (40-68-00-16); V.f.: Rex, (42-36-83-93); Montparasse, 6- (45-74-94-94); Opéra, 9- (47-42-58-31); UGC Lyon 12- (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 17- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 17- (46-36-10-96); BATMAN, LE DÉFI (A., v.o.); III

(45-36-10-96), BATMAN, LE DÉFI (A., v.o.); Horizon, 1- (45-08-57-57); 14
Odéon, 6- (43-25-59-83); Bretagne, 6- (36-85-70-37); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Gaumont Grand Ecran, 13- (45-80-77-00); 14 Jufflet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Rex. 2- (42-36-17-93); George V. 145-62-41-46); Laparna 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, II (45-22-47-84).
BEETHOVEN (A., v.o.); UGC 6ismiz; 8- (45-62-20-40); v.f.: Parama 10-pára.

(45-62-20-40); v.f.: Param. Opera, 9- (47-42-56-31); UGC Gobaims, 13-(45-61-94-95); Montparnasse, 14-(43-20-12-06); Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68); La Gambetta, 20-(46-36-10-96).

BEZNESS (Fr.-Tun.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; 14 Juillet 6- (43-26-58-00). BLUE, L'ORCHIDÉE SAUVAGE II (\*\*) (A., v.o.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montpernasse, (45-74-94-94); Opéra, (47-42-56-31); UGC Montpernasse, (45-61-94-95).

#15, 1 (93-01-54-95).

BOB MARLEY: TIME WILL TELL (A., v.o.): Beaubourg, 3-(42-71-52-36).

CADENCE (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5-(45-87-18-09); v.f.: Rizz, III CÉLINE (Fr.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

LE COBAYE (A., v.o.): Forum Horizon, 1. (45-08-57-57); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40); v.f.: Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Morroamasse, 6-(45-74-94-94); LLC Defra, 145-74-95-40); LLC Gobalins, 12-(43-43-01-59); LLC Gobalins, 14-(45-39-52-43); Pathé Clichy, 18-(45-24-794). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) :

15

Odéon, 42-25-10-30); UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68). DEVENIR COLETTE (A., v.i.): Saint-La-zare-Pasquier, 8 (43-87-35-43). DIÈN BIÈN PHU (Fr.): Grand Passes

LE DIMANCHE DE PRÉFÈRENCE (R. v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Sept Parrassiens, 14 (43-20-32-20) v.f. : Pathé Français, 8-(47-70-33-88).

LA DISCRÈTE (Fr.): Ciné Besubourg, 3-(42-71-52-36); 14 Juillet: Odéon, 8-LA DOUBLE MIL DE VÉRONIQUE (Fr. Pol., v.o.) : spee de Bois, (43-37-57-47) ; Reflet Médicis Logon salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34). EPOUSES ET CONCUBINES (Fr.-Chin.)

errouses et concuelnes (Ft.-Chin., v.o.): Lucemaire, 6 (45-44-57-34); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Bysées Lincoln, 8 (43-59-36-14); Et Bestille, 11 (43-07-48-60); Saint-Lambert, 15 (43-30, 150) (45-32-91-68). LA FAMILLE ADDAMS (A., v.o.) :

FAUTE DE PREUVES (Brit., v.o.) : UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94) ; George V, 8- (45-82-41-48). FISHER KING (A., v.o.) : Choches, 8-HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS

HISTORRES DE FANTOMES CHINOIS
II (HONG KONG, ...): Gaumont LasHalles, 1° (40-26-12-12): Gaumont LasHalles, 1° (47-42-72-52); Gaumont LasLastille, 11° (43-59-90-81); Gaumont Grand Ecran, 13° (45-80-77-00);
Gaumont Pamesse, 14° (43-35-30-40);
v.f.: Montpernasse, 14° (43-20-12-06);
Pathé Cictry, 18° (45-22-47-94);
'HOMME CILLI PLANTALT DES L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES (Cen.) : Utopie, 5-(43-26-84-65).

HOOK (A., v.f.) : Cinoches, 6-46-33-10-82) : Les Montparrice, 14-(43-27-52-37) : Seint-Lembert, 15-INDOCHINE (Fr.): George V. 8-(45-82-41-45); UGC Opéra, 9-(41-74-95-40); Blenvenüe Montpar-nesse, 15- (45-44-25-02).

1P5 (Fr.) 1 Gaumont Opérs, 2-(47-42-80-33) ; Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08) ; Miramar, 14-(43-71-69-52). JFK (A., v.o.) : Clnoches, 6 PKA (A., v.o.) :

LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.): Ciné Beautiourg, 3: (42-71-52-36); Studio des Ursulnes, 6: (43-26-19-05). LRS MAMBO KINGS (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09); Grend Pevois, 15 (45-54-48-85).
MY GIRL (A., m.n.): UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50); v.f.: Seint Lambert, 15 (45-32-91-68).

MY OWN PRIVATE IDAHO (\*) (A., Studio Wellines, 5

OWN PRIVATE IDAHO (\*) (A., v.o.): Studio Ursulines, 5(43-26-19-09): Lucernaire, 6(46-44-57-34).
LES NERES A VIF (\*) (A., v.o.): Sept Parnassiene, 14- (43-20-32-20).
NIGHT ON EARTH (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36): Images, 5- (45-87-18-09).

ET BROULLARD (A., v.o.):
(Médicis Logos) 

(43-21-41-01).

OPENING NIGHT (A., v.o.): Gaumont.
Les Halles, 1- (40-28-12-12): Sept Parnassiens, 14 20-32-20); 14 Juliet.
Beaugrenelle, 45-75-79-79. LA PTITE ARNAQUEUSE (A., v.o.) :

LA PTITE ARNAQUEUSE [A., v.o.] :
Forum Orient Express, 1:
(42-33-42-26); George ... 8:
(45-62-41-46); v.f. : Rex, 2:
(42-36-83-93); UGC Montpernasse, 6:
(45-74-94-94); Paramount Opéra,
(47-42-56-31); Gobelins, 13:
(45-61-94-95); Mistral, 14:
(45-39-52-43); Pathé Visplar II; 18:
(45-38-51-94); Le

(48-38-10-96). LA PLANETE SLEUE (Can.) : La Glode, 19 (40-05-80-00).
PROSPERO'S BOOKS (Brit.-Hol., v.o.) Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Denfert, 14-

| 42-71-52-36| ; Denfert, 14- (43-21-41-01).
| RETOUR | HOWARDS END 18-/n, v.o.| ; Joyne Les | 1- (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); l. | Pegode, 7- (47-05-12-15) ; l. | Pegode

bert, 15- (45-32-91-68), LE ROI ÉBAHI (Esp. Fr. Por., v.c.): Lucaraire, 6- (45-44-57-34). RUBY (A., v.o.): Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08). SAILOR ET LUIA (7) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38): WALL CHAUD POUR MEURTRE DE SANG-FROID (A., v.o.) : George V. 8-(45-82-41-46) ; Grand Pavola, 15-(45-54-46-85).

SANGO MALO (CAMEROUNAIS, v.o.): Gné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60). LA SENTINELLE (F.): Publicis Salut-Germein, 6- (42-22-72-80); Club Geu-mont (Publicis Matignon), III-(42-56-52-78); Sept Permassiens, 14-(43-20-32-20). LE SILENCE DES AGNEAUX (") (A.,

DANSE AVEC LES LUUPS (A., v.o.):

Gol (ex Feuvette), 13\*
(47-07-56-88).

DEAD AGAIN (1 (A., v.o.): Pethé impé1, 2\* (47-42-72-52); Elysées Lincoln,
9\* (43-59-36-14).

DELICATESSEN (Fr.):

Express, 1\* (42-33-42-26); UGC

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\*
(42-33-42-28); Cinoches, 6\*
(46-33-10-82); George V, 8\*
(45-62-41-46); Grand Pavois, 15\*
(45-62-41-46); Saint-Lambert, 15\*
(45-32-91-88); v.f.: Les Montparnos, 14\* (43-27-52-37).

(A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Paramount: Opéra, 9-(47-42-56-31). SUP DE FRIC (Fr.) Miramar, 14

(43-20-<del>89-52</del>). (43-20-89-52).

TALONS AIGUILLES (Esp., v.o.):
Forum Orient Express, 1(42-33-42-26): UGC Odéon, ■
(42-25-10-30): UGC Triomphe, 8(45-74-93-50); Bienvente Montparnasse, 15- (45-44-25-02); v.f.: UGC
Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC LyonBastille, 12- (43-43-01-59).

TERMINATOR 2 (\*) (A., v.o.) : Cind Limitourg, 3- (42-71-52-36) ; Grand Pavols, 15- (45-54-48-85). THE PLAYER (A., v.o.): Forum Orient Express, 1 • [42-33-42-26]; UGC. Odéon, 6 • [42-25-10-30]; UGC. Rotonde, 8 • [45-74-84-94]; UGC. Chemps-Evases, 8 • [45-62-20-40]; 14 Juillet Bastille, 11 • [43-67-90-81]; v.f.: UGC Opera. 9 (45-74-95-40); Lea. Montpernos, 14 (43-27-52-37).

Monparios, 19 (43-27-32-37).
THELMA ET LOUISE (A. v.o.): Class Beaubourg, 3- (42-71-52-36);
5- (46-33-10-82); Club Gaument (Publicls Matignon), 8- (42-56-52-78); Grand Pavole, 15- (45-54-46-85). (45-54-46-85).
TOUS LES MATINS DU MONDE (Fc.):
Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); 14:
Parnasse, 6-(43-26-58-00);
Saint-Lazare-Pasquier, 8(43-87-35-43); Triomphe, 8-

(43-87-35-43) : Grand Pavols, 15 45-54-48-85). (45-54-46-88), TRUST ME (A., v.o.) : Epide de Bols, 5-(43-37-57-47). TWIN PEAKS (\*) (A., v.o.) : Imegua d'ailleure, 5- (45-87-18-09) ; v.1 : Pathé Wapier II, 18- (45-22-47-94).

UNIVERSAL SOLDIER (\*) (A., v.o.)
Forum, Horizon, 1- (45-08-57-57);
Georga V, 8- (46-62-47-46); v.f.: Rex,
2- (42-36-63-93); J/GC Montpernesse,
6- (45-74-94-94); Paramount Opéra, 8(47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12(43-43-01-59); UGC Gobeline, 13(45-39-52-43); Mistral, 14(45-39-52-43); Montparnesse, 14(45-39-52-43); Montparnesse, 14(45-22-47-94); La Gambetta, 20(46-36-10-96),
URGA (Fr.-Sov., v.q.); Litoernesse, 6(45-44-57-34); Saude des Uraulties, UNIVERSAL SOLDIER (\*) (A.,

VAIN GOGH (F.): Studio des Unidiose, 5- (43-26-19-08). LE VENT SOMBRE (A., v.o.): George VERSAILLES RIVE GAUCHE (Fr.):
8(43-28-48-18): Publicis Champo-Elyeles, 9- (47-20-76-23). LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA

MER (Fr.): Ciné Bezubourg, 3-(42-71-52-36); Grand Pavola, 15-(45-54-46-85), LE ZEBRE (Fr.): Forum Orient Express, 1-(42-33-42-26); USC Denton, 6-(42-25-10-30); Germont Ambassade,

STAR TREK VI, TERRE INCONNUE | 8- (43-58-19-08); UGC Biarritz, (45-62-20-40); Pathé Français, (47-70-33-88); Les Nation, 12-(43-43-04-87); UGC Gobelins, 13-(45-61-94-95); Gaumont (35-65-75-14); Miramar, 14-(43-20-89-52); 14 Juilet Beaugrenelle, 15-(45-75-79-79); UGC Meillot, 17-(40-88-00-16); Pathé Cilchy, 18-(45-22-47-94); Le Gambetta, 20-(46-36-10-96).

LES GRANDES REPRISES

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) Espaça Saint-Michel, 5- (44-07-20-49) Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20). LES AMANTS DE LA NUIT (A., v.o.) 14 Auliet Pernassa, 6- (43-26-58-00). ANNTE HALL (A. v.b.) : Les Trois Bel-zac, 8- (45-61-10-60). BABY FACE NELSON (POLICIER, V.O.)

EABY FACE MELSON (POLICER, v.o.): Pessage du Nord-Quest, caféciné, 9-(47-70-81-47).

BLOOD SIMPLE (\*) (Ac., v.o.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2\* (47-42-50-33); Racine Quéon, 6\* (43-26-19-68); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-68); Lacurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Alésia, 14\* (38-65-75-14).

BOB ET CAROLE ET TED ET ALICE (A., v.o.): Les Trois Balzag, 8\*

(A., v.o.) : Les Trois Baizes, 8-(45-81-10-60). LE DERNIER COMBAT (Fr.) : Cinoches, (46-33-10-92). LE DERNIER NÁBAB (A., v.o.) : Escu-

185, 13, 147-07-28-04).
LES DUELLISTES (Brit., v.o.) - Utopia,
5 (43-26-84-66).
LEAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Glode, 19: (40-05-80-00).
ELEPHANT MAN (A., v.o.)-: Reliat
Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5-LE FAUCON MALTAIS (A., v.o.) : Pos-

LE FAUGAIN MALFAIR (A., V.O.): Presence de Nord-Guest, Caféciné; 9: 47-70-81-47).

LA FEMBRE A ABATTRE (A., V.O.): Action Rive Gauche, 5: 443-29-44-40).

LA FEMBRE DES SABLES (Jep., V.O.): Espace Sain-Michel, 6: 444-07-20-49).

GLORIA (A., V.O.): Les Trols Luxembourg, 6: 465-33-47-77). HAIR (A., v.o.) : Les Trole Luxembourg. 8- (46-33-97-77). 8- (46-33-97-77). HUSRANDS (A., v.o.) : Epie de Bois, 5-(43-37-57-47). L'IMPOSSIBLE MR. BÉBÉ (A., v.o.) : Action Christice, 8- (43-29-11-30). INDIA SONG (Fr.) : Epie de Bois, 5-(43-37-67-47). (43-37-57-47). JUGEMENT A NUREMBERG (A., v.o.): 14. Juliet Pamasse, 8-(43-28-68-00).
MINNIE AND MOSKOWITZ (A., v.o.):

Utopia, 5: (43-28-84-65).

MOROCCO (A., v.o.): Les Trois
Licembourg, 5: (48-33-97-77).

ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (8rit., v.o.): Pathé Impériat, 2- (47-42-72-62).

### Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 76501 PARIS CEDEX 15 Tél. (1) 40-86-25-25

ADMINISTRATION : , PLACE HUBERT BEUVE MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : [1] 40-66-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F Télécopieur : (1) 40-65-25-89 Télex : 206.806F

Bilité per la SARL le Monde Durée de la société : . cont ank à compter du '

Principant associés de la société : Association Hobert-Beave-Mary » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesoures, persit. haptmarit

di di-e binade s.

mari 12, r., id-Gunsburg

194832 IVRY Codex Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

t Index dis Monde au (1) 40-65-29-33



Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** place Habert-Beare-Misty, 94852 IVRY-SUR-SERVE CEDEX, Tel.: (1) 49-60-32-90 SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEME PAYS BAS Vois normale CEE TARIF FRANCE 572 F 790 F 6 mela 890 F 1 123 F 2 086 F 1 620 F 1 22

ETRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règiement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO Changements d'advesse définités en provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux somaines avant leur départ; en indiquant leur

**BULLETIN D'ABONNEMENT** 

- 201 MON OT Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 🗆 1 an 🗆 Adresse :\_ Adresse : Code postal : Pays : Pentiles avoir l'obligeauce d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

#### BILLET

### La Bourse et les sondages

Bourse broie du noir depuis le début de l'été et, plus grave, elle s'ennuie. Aux espoirs décus quant la la reprise de la .... croissance économique. l'amélioration de la rentabilité des entreprises et la baisse des taux d'intérêt, a succédé la défiance. Tant et si bien mi'anrès avoir gagné iusqu'à 15 % lors des cinq premiers mois de l'année dans des marchés actifs, la tendance s'es brutalement inversée pour. devenir négative en juillet. L'heure est à la prudence, d'autant que sur les incertitudes économiques se sont greffés les aléas politiques relatifs à l'union européenne. Pour tromper leur olsiveté et tenter d'animer ce marché :

apathique, certains des investisseurs présents se sont lancés dans une nouvelle activité, la chasse aux sondages Il s'agit pour eux de connaître, ne serait-ce que quelques heures voire queiques minutes à l'avance, l'évolution des intentions de vote des Français dans la perspective du : référendum du 20 septembre. A eux ensuite d'adapter avant les autres leurs stratégles en fonction du résultat pour gagner de l'argent, c'est-à-dire vendre si le « non » progresse et acheter

nombreux. Cette pratique n'est pas nouvelle, pulsque, à l'approche de chaque consultation nationale importante, les investisseurs sont à l'affût du résultat. Mais c'est la première fois qu'une échéance électorale importante se déroule au sortir. des vacances. Les sondages sont donc falts durant une période où traditionnellement les marchés sont désertés par les Investisseurs. Il est alors plus facile, ave, peu de dues, de faire varier fortement la tendence. Ce fut le ces plusieurs fois récemment, et notamment

si les couis sont de plus en plus

le 5 août demier. Devant les interrogations suscitées par ce nouveau leu lucratif qu'est la prédiction électorale, et l'écart qui se réduit entre les partisans et . adversaires de Maastricht, 🖃 Bourse (COB) est sortie de son silence leudi 20 août. Pour elle, le sondage n'est pas une information privilégiée en raison de son caractère aléatoire. Le possesseur d'un tel résultat avant les autres n'est pas susceptible d'être poursuivi pour délit d'initié. En revanche, s'il parvient à influer sur les cours en l'utilisant avant sa publication ornicietie. Il pourra être sanctionné. Une manière de rappeler que la chasse aux sondages prématurément ouverte est sinon fermés, du moins strictement réglementée: Mais, par ces propos, ie gendame de la Bourse est-li vraiment capable d'évitar tout braconnaga d'ici au

DOMINIQUE GALLOIS

#### Les recommandations de la COB

La Commission des opérations 20 que le résultat des sonmaîtriser le processus de communi-cation de celui-ci afin de ne pas dispositions du droit pénal ». 3 milliards de francs).

### Turbulences sur les marchés des changes

### Le dollar a frôlé son plus bas cours historique contre le mark

La crise du dollar, discrète mais persistante depuis début juillet, s'est amplifiée jeudi 20 août lorsque le billet vert a frôlé son plus bas nivem historique contre le deutschemark, à 1,4445 mark. Ce seuil avait été franchi en février 1991 (1,4430 mark) mais jamais depuis. Les cours de jeudi suscitent l'inquiétude de la communauté financière, surtout en cette période d'incertitude sur l'évolution des places boursières. Ven-dredi matin, la monnaie américaine ereta matar, la montane americane ae reprenant legèrement. A Francfort, le dollar cotait 1,4525 mark. A Paris, il s'échangeair à 4,93 francs, en legère hausse par rapport à la clôture de jeudi à New-York (4,91 francs), mais tout de même à son invean le plus bes derniès le début de 1081 bas depuis le début de 1981.

La séance de jeudi était pourrant porteise de bonnes nouvelles pour la monnaie américaine, puisqu'au terme sept pays les plus industrialisés, qui

de minimensuelle, la limensuelle, la limensuel coût du crédit. Certains redoutaient choisisse de relever de nouveau ses taux directeurs pour lutter contre une inflation jugée trop importante (le Monde du II août). Une telle décision aurait encore accru l'écart des taux d'intérêt allemands et américains, principal responsable de la fai-cains, principal responsable de la fai-blesse du billet vert. Les premiers se trouvent acquellement à leur niveau le plus élevé depuis les années 30. Aux Etats-Unis, au comraîre, il fast remonter aux années 60 pour retrou-ver des taux d'intérêt à court terme has, les assouplir fortement le crédit pour relancer l'ac-

depuis 1985 tenteut de contrôler les. Suctuations du dollar, n'ont pas jusqu'à présent affirmé leur volonté d'obtenir un redressement de la monnais américaine, source de compétitivité pour les exportations américaines. Cependant, les banques centrales des principaux pays industriels out procédé ces dernières semaines à des achats concertés de dollars sur les marchés afin de contonir la glissade. Selon l'agence Reuter, les assistants des ministres des finances des Sept doivent se réunir à Paris les 27 et 28 août, en prélude à ta réunion ministérielle du 19 sep-tembre I Washington. Ils pourraient choisir d'envoyer un nouveau signel ens, marchés des changes.

Le conflit entre M. Tapie et M. Botton

### La Vie claire retourne dans le giron de BTF

de notre bureau régional

MM. Bernard Tapie et Pierre Botton ont de juger qu'ils avaient, chacun de son côté, suffisamment de problèmes délicats à règler dans leurs affaires respectives pour ne pas continuer à entretenir le différend qui les opposait, à propos de la vente de La Vie claire, depuis le mois de juin dernier. Dans un communiqué rendu public jeudi 20 août au soir, le groupe Bernard Tapie Finance (BTF) annonce qu'il est parvenu à un accord avec la société Lugdunum Finance de M. Pierre Botton sur a l'annulation des ventes de La Vie claire intervenue le 20 février 1992 au profit de Lugdunum Finance». En conséquence, BTF détient à nouveau, et comme avant le 20 février 1992, 97,41 % de la société de produits diéthiques. MML Bernard Tapie et Pierre Bot-

diatement La Vie claire en vente et de procéder à une recapitalisation de 20 millions de france.

Si M. Bernard Taple récupère La Vie claire, dont il avait cherché à se défaire pendant plus d'un an, c'est que depuis la vente d'Adidas il a moins besoin de liquidités. Pour M. Botton, le coup est plus der. La Vie claire représentait pour cehni qui est encore connu dans le monde des monde de monde de monde de monde de l'imparte le monde de l'imparte le monde de l'imparte le l'imparte de Lyon, un moyen de s'approcher un peu plus de la cour des grands industriels. Las, ses déboires avec quelques autres sociétés de son groupe, notamment Boisson SA, placé en liquidation judiciaire, l'impacé en liquidation judiciaire, l'impacé en liquidation judiciaire, l'impacé en liquidation judiciaire l'imposant à M. Tapie.

et comme avant le 20 février 1992, 97,41 % de la société de produits diétitiques.

Son futur président devrait être M. Elle Fellous, président de Bernard l'après un des nombreux avocats de l'homme d'affaires lyonnais, sur la base de 100 millions de francs : 15 millions payés cash (ce qui fit fait), 5 millions sous forme de

1992 et cinq échéances annuelles tombant toutes un 1" avril. Mais, dès la fin mai 1992, M. Botton refusait de s'acquitter de sa première échéance. D'où le courroux de echeance. D'on le controux de M. Bernard Tapie, demandant aux tributaux l'annulation de la vente. M. Botton arquait des manvais résultats sous-estimés dans l'acte de cession de La Vie chine pour se prévaloir d'une garantie de passif. Il contre-atraquait en faisant bloquer 15 millions de francs sur les comptes de RTE

L'affrontement était lancé. On découvrait de curieuses factures envoyées par d'autres sociétés de M. Botton à La Vie claire, qui les avait honorées. Cet élément parmi bien d'autres attirait l'attention un enquêteurs du SRPJ de Lyon. Les enqueteurs du Skrif de Lyon. Les développements de l'enquête prélimi-naire jyonnaise ont sans doute poussé. M. Botton à ne pas s'encombrer à Paris d'un nouvel affrontement.

ROBERT MARMOZ

#### Inquiétudes et morosité croissantes en Allemagne

FRANCFORT

de notre correspondant

réuni jeudi août, a décidé de inchangés ses d'intérêt directeurs (le 21 août). Certains (le 21 aout).
Certains opérateurs sur les 21 aout).
Financiers craignalent qu'après avoir relevé 11 trois quarts de point 11 trus d'escompte 11 mijuillet, in banque centrale allement ne doive aussi relever le Lombard (le Last plafond) pour Pexpansion continue de la conseil ce jeudi pou-

Il n'en a rien ML Poertant la Buba connaître
jour cillin d'une nouvelle
hausse en juillet 8,6 % la
mase monétaire selon la définition
la (liquidités et dépôts moins
la ans). La la avait
de 8,7 % en juin et de 8,8 %
en mai et il n'y a donc aucun signe
de quantité d'argent circulation, critère princinal la banque qui y voit un
crédits particuliers
entreprises la la crédits
la en juillet. Ruha connaître li nime

en Nileadar ?

les tensions de prise de compris en All des prix de politique d'argent cher. Malgré les les statistiques d'argent cher public qui des prix de un des prix de la superieure d'argent de l'argent de l'a rieure l'objectif de l's au sur s'est l'xé ll banque centrale.

sissent. Par qui dénoncent du monétarisme «pur dur» la Buba, d'abord. Ils l politique monéle et économique " ne
peut résumer l aipha qu'est M3, critère d'une
mesure incertaine croisraisons particulières (recours au deutschemark dans 🔚 💻 de l'Est, déplacement l'épargne du long terme vers le court terme du des la Buba).

- Par min qui s'inquiètent du net ralentissement In l'activité. ensuite. Après e boom de réunidissement attendu par tous. En fait, premier trinestre a meilleur (2 % croissance en rythe annuel) en croissance en tion, is plongeon semble actuellement plus fort que prévu. L'institut IIIW estime que la recul du PIB (produit intérieur brut) deuxième trimestre un ca 1,5 % puis mane de 0,5 = troil'Allemane serait

Ces chiftres in provisoires. partes d'emplois le basculer l'opinion la morosité, voire l'inquiétude. L'Allemagne rejoint en la contra proces.

La Barres est au plus la l'année et elle a perdu près l'an 20 L depuis mai.

d'instituts économiques actuelleprofesseur IIII Hax, du du gouvernement, explique, interview au quotidien économique Handelsblatt du dredi 21 août, que la mariendra pas les 2 % projetés par pour manée. La des exportations parteentreprises selon le professeur Hax, relèvent prix - c'a-pourquoi il estime que la dynami-résulte mi suppressions d'emplois et un raientissement investisse-qui puisse redonner le motal - trois millions de

ÉRIC LE BOUCHER

#### Après l'échec de la « solution » Dickson Concepts

### Une nouvelle cure d'austérité pour Charles Jourdan

VALENCE

L'industriel suisse Franz Wassmer metrouve désormais seul propriétaire du groupe de chaus-. qu'il croyait un moment avoir cession du printemps a même que la restructuration du groupe qui mil propriétaire de Charles Jourdan était (« Monde de l'économie » Omé 22-23 mars). Ille opération qui a conduit M. Wassmer à prendre les commandes de Charles Jourdan. Désormais seul maître à bord, l'industriel wa tenter de redresser le chausseur de luxe : la production de l'usine de Romans (Drôme) un passée de 11 700 paires par jour en IVII | 1 200 au printemps dernier, Till Li Tournon (Ardèche) est actuellement = 900

paires. Les effectifs out été réduits de 1 400 salariés i moins de 800 en quatre ans. Et les années défici-

M. Wassmer annonce que pertes suront dispars de luxe Charles Jourdan, d'ici I la fin I l'année, il s'agit notamment de réduire la fran de vendu distributeur asiatique structure de la exemple le Dickson Concepts. La le le parisien de la exemple le encore un ridulment le mantires de magazins à l'enzeigne Charles Jourdan, amai bien en Frame qu'aux Etats-Unis, De manum d'économie devraient s'accompagner d'un repositionnement progressif de 🖿 production. Cas Sourdan, on estime que le luxe ne paye plus marina autrefois. Las marinas collections devraient, espère-t-on, permettre d'élargir la clientèle, sinon de retrouver un martin perdu pour cause de prix parfois

GÉRARD MÉJEAN

#### présente un plan de restructuration de sa dette Le groupe immobilier Olympia

Olympia and York

and York a présenté, jeudi 20 août, un plan de restructuration de sa dette de 8,4 milliards de dollars canadiens (près de 35 milliards de francs). La société canadienne, placée sous la protection de la loi sur les faillites en mai, a envoyé un enemplaire de son plan sur cinq ans à chacune de ses vings-huit sociétés créditrices.

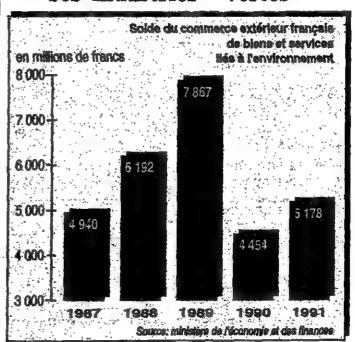
Le projet prévoit de laisser à Olympia and York ses avoirs essentiels, offrant aux créanciers jusqu'à 80 % du capital. «L'objectif de ce plan est de permettre la poursuite des activités d'Olympia and York de manière à augmenter sa valeur et de permettre à la société d'honorer ses obligations», a déclaré le président d'Olympia and York Developments, M. Gerald Greenwald. L'échéance des régociations est fixée au 21 octo-bre, date à laquelle sera suspendue la protection judiciaire. — (Renter.)

#### La Poste et France Télécom vont créer 10 000 contrats emploi-solidarité

La Poste et France Télécom vont créer 10 000 contrats emploi-soli-darité (CES) d'ici à la fin du mois d'octobre, a annoacé jeudi 20 août le ministère des PTT. Ce plan, qui a débuté le 1º août, permettra de recruter cinq mille personnes à La Poste (notamment dans les services d'accueil et les centres de tri) et trois mille à France Télécom. Deux nille autres seront affectées dans es services communs des deux éta-

Héritiers des TUC (travaux d'utilité collective), E CES sont des contrats de travail à mi-temps trois ans, rémunérés entre 2 500 et 2 800 francs bruts mensuels. Pro-posés en priorité aux chômeurs de longue durée, ils permettent à l'em-ployeur de bénéficier d'une exonération totale des cotisations sociales et d'une participation de l'Etat allant de la moitié aux trois quarts de la rémunération.

### La France exporte ses industries « vertes »



Vague «écolo» oblige, les indus-tries vertes échappent à la morosité. Si, faute de statistiques spécifiques, le marché mondial des biens et services liés à la protection de l'envi-ronnement est difficile à évaluer, tous les instituts s'accordent sur se croissance: + 5,5 % par an, selon le cabinet Ecotec, qui évalue à 300 milliards de dollars (1 500 milliards de francs) le marché mondial des

réco-industries» en l'an 2000. Disposant grands

déchets - la Générale des caux et la Lyonnaise eaux-Dumez, - la merciale régulièrement contrats (traitement eaux usées et des déchets, stations dont le solde commercial positif est passé de 2 500 millions de francs en 1987 à 3 200 millions de francs l'an

Disposant grands (Lire page 8 Point»:

#### INDICATEURS

e Matières premières 1 − 3,5 % en juillet. - Les prix des matières premières importées par la France ont reculé m 3,5 K (an france) au mois de juiller par rapport au mois de juin. Ce sont les matières premières alimentaires qui se sont le plus dépréciées : laurs prix ont baissé de 5,6 5 m un mois, assemiellement du fait d'une forte chute des prix des oléagineux (- 9,5 %). Les matières premières industrielles ont quant le elles baissé de 3 ll en un mois. Depuis juillet 1991, les prix des matières premières importées par la France ont globalement augmenté de 6,2 %.

7 . 12-

6.00

de (COB) = jeudi rendum sur le traité de Maastricht ne saurait, \*\* priori », être considéré « comme une information privilégiée », de l'utilisation constituerait un IIII d'initie. revanche, « l'auteur 🗪 l'utilisateur d'un sondage doivent s'assurer de sa confidentialité ou reiller à provoquer, par de rumeurs, des perturbations sur le mare lls dois'abstenir, quand le sondage à être public, de comportement susceptible fausser le fonctionnement 👪 🚃 W. De tels faits pourraient, le cas èchèant, My examinés au regard 👪 regiements 🍻 la Commission opérations de Bourse ou des 61 000 millions de pesetas (plus de

Renforcant sa présence en Europe

### Axa négocie avec le BBV pour créer le cinquième assureur espagnol

Le groupe Axa, premier assureur
privé français, et le Banco Bilbao
BBV, a colmater une
BBV, a colmater une
dans ses
principales principales l'étranger. En mai, banques espagnoles, négocient un accord de coopération pour créer une compagnie d'assurance mone Espagne. Un holding formé par la société A. Seguros, filiale d'Axa, et le groupe Aurora Polar, appartenant au BBV, serait al et 150 par chacun des deux partenaires. Il serait géré par le groupe français. Si les négociations aboutissent, la nouvelle compagnie prendrait

cinquième place du marché gnol l'assurance avec un de primes de l'ordre

implantations l'étranger. En man, le responsable

du groupe. M. Jean-Claude
Damerval, l'Esun points faibles du
avec l'Allemagne, le
et la Grande-Bretagne. Axu
tout présent aux ÉtatsUnit, grâce à sa participation de
49 % dans Equitable Life. Le Monde PUBLICITÉ

FINANCIERE

Renseignements: 46-62-72-67

implantations Il l'étranger. En mai,

## « Destruction » capitaliste en Saxe

Au total, investissements représentent 500 milliards deut-schemarks (1 10 milliards francs) d'ici à l'an 2000. Autre persfrancs) d'ici l'an 2000. Autre perspective : les infrastructure transport pour le pour le prochaines années quelque milliards deutschemarks.

"Les besoins ne constituent publication deutschemarks eutre seuls, précise deutschemarks eutre seuls, précise deutschemarks eutre seuls précise de la reconstruction, l'Estature de la reconstruction, l'Estature de la reconstruction, l'Estature de la reconstruction, l'Estature de la reconstruction en l'Estature de la reconstruction et l'estature de l'estature de la reconstruction et l'estature de l allemand en prévu un trans-fert financier de près de 180 mildeutschemarks pour 1992.

Depuis que le groupe français :
arrivé i Karsdorf, beaucoup :
changé. Sur
i emplois comptaient i cimentières en 1911 il reste
aujourd'hui 630 propriétaires 📥 pourrait, à terme, in stabiliser autour de 300 personnes. La produc-tivité était le environ le lien des

#### Un bassin d'emploi bouleversé

Les responsables français donc
ne conserver que le ne
rentable de l'appareil productif : «Il
s'agit de rendre le prix de revient le
plim bas et le plus compétitif possible v, soulignent cadres de
Lafarge. Deux plans sociaux ont
lune partie du «réapustedes effectifs. L'usine
a la fin années 
en cours destruction. Seule la
plus récente, l'usine numéro 3, en
conservée. Deux quatre four conservée. Deux image quatre fours tournent, im deux image sont image. voie 🗮 modernisation. Quant 🕯 numéro 2, et maintenue l'état, l'arrêt, et servira «de

Mais, au-delà M la cimenterie, Mais, au-delà la cimenterie, c'est la vie de tout le basa d'emploi qui a été bouleversée. A l'évidence, les exigences du privé ne répondent pas à la même logique que celle du combinat de l'ancienne économie planifiée. Me Marianne Gralki, secrétaire pendant quinze au l'usine, quis pendant quinze \*\*\* I l'usine, puis chargée de la limite de ouvriers des pays frères - ils étaient en per-Mozambique, de Cara de Viet-nam - est aujourd'hui responsable du personnei.

Formée par le groupe français,
en le le groupe français,
gens bénéficiaient du droit au travail.
La garantie l'emploi mettal à
monde dix-huit soixante-cinq d'avoir de le l'entreprise faisait vivre des familles entières » Au de l'usine, partir des nombreux stockage, quarante kilomètres e

tout le pays. In ordres de Berlin. En tion étaient transmis de Berlin. En proche périphérie, d'approvisionnement en pièces déta-ées avaient donné naissance à

#### Pas de sens selon l'économie de marché

Plus largement, la cimenterie était pour lequel assumait de nom-breuses fonctions politiques et Son hôpital dispensait de toute val-lée; ses pompiers intervensient lée; ses pompiers intervensient

trois

avoisinantes.

Une usine la laine roche avait
été installée, ainsi que de
jouets la la laine télévision : « Ces productions permettaient aux fenenes d'avoit un travail
plus souple moins fatigant leur congé de maternité, précise

Gralki. Plus de 90 % des
femmes pouvaient ainsi travailler à
plein. »

assuraient le garde enfants, certaines les enfants de plus de six mois, d'autres, fonctionnant l'aprèsmidi, pour qui étaient déjà l'école. Enfin, une énorme centrale de production de vapeur fournissait non seulement l'usine, mais les logements des trois comple alimentait également de serres dont les cultures horticoles convraient le besoins des les mois des les contraits légumes. Unillemni réseaux de crisca

« Toute cette organisation écono-mique sociale n'avait aucun sens en termes d'économie de marché, précise-t-on chez Lafarge. Nous n'avons repris que ce qui nous parais-sait compatible avec le marché que nous visons.» Sur les 1 500 emplo liés aux activités annexes de cimenterie seuls cent cimenterie, seuls cent out donc environ 400 emplois

3 300 salariés qui vivaient
anciennes structures du conglo-

Cette restructuration du bassin de Karsdorf est - sur une petite éch - à l'image de ce qui se produit dans toute l'ancienne Allemagne de l'Est depuis la réunification. «On parle souvent d'une destruction créa-trice, mais il s'agit pour l'instant d'une destruction tout court», précise d'une destruction tout court», précise M. François d'une équipe de chercheurs du CNRS d'une Berlin, qui vient d'achever pour la Délégation française à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) un rapport sur l'aménagement et le développement de l'ancien territoire est-allemand. Tirées des synthèses fournies par les principaux organismes de conjoncprincipaux organismes de conjonc-ture allemands, les statistiques citées dans son étude sont éloquentes.

Au total, 5 200 entreprises étaient privatisées à la fin de 1991. Dans le secteur de la construction que, le plus important de l'industrie

de l'ex-Allemagne in l'Est, un cin-quième seulement des actifs étaient employés en il 1991. Les chimie, comptait en 1988 environ 180 000 travailleurs répartis de l'épartises : la fin avril 1992, 4000 avaient encore un machine-outil employait 250 000 personnes; il en militario employait peine 20 000 en 1993. Et l'agriculture d'auto the format l'agriculture d'auto transcripture d'auto transcr ture n'a pas été épargnée : sur les

800 000 travailleurs que comptait ce 230 000 en activité fin 177 Les chiffres du chômage sont une traduction édifiante de l'ampleur de traduction édifiante de l'ampleur de cette « destruction » économique. «Le prix à payer du passage à l'économie de marché est ici particulèrement lourd », souligne M. Bafoil. À la fin jazvier 1992, plus de 40 % des actifs tiraient leurs revenus (entre 60 % et 70 % de leurs anciens salaires) des bureaux de travail, c'est de live qu'ils faires en rartie suit mentres de reconversion ou de preretraite. Sous la pression des vagues
incessantes de suppressions d'emplois, les autorités allemandes reconduisent régulièrement la période de
droit aux indemnités et encouragent
la création ou sociétés d'emplois
(travaux d'utilité publique) et d'ennismes de formation.

#### Peur de perdre son travail

Karsdorf subit donc le sort réservé par l'économie de marché à la plupart des sites industriels l'ancienne RDA. Les autorités estiment que le chômage y touche environ 50 % in travailleurs. \_\_\_\_ silleurs, \_\_\_ ferames y sont plus \_\_\_\_\_ touchées: plus de 65 % sont sans travail. Comme ailleurs aussi, les nouvelles règles économiques se sont imposées très vite, conquérantes. « C'est difficile d'accepter tout ça, tâche Klaus, un ouvrier toujours employé par la cimenterie. Fallait-il tout détruire?», lichet-il, perpleze. Toute sa famille a été licenciée : sa femme, ses deux frères, son oncie. Les crèches, insuffisantes en nombre, sont aujourd'hui payantes et les salaires ne représen-tent que 60 % de ceux pratiqués à l'Ouest. Les prix, and équive

n Il fallait bien que les choses changent. Avant, nous arions peur de parler, de la prison. Maimenant nous parler, de la prison. Maintenant nous avons peur de perdre notre travail..., déciare Kiaus, songeur. Et pourtant, lei, il y a toujours eu du travail pour tous!» Les choses iront-elles mieux après? Il s'éloigne avec son vélo, sans répondre. A l'entrée du site, de trombreux ouvriers travaillent à la démolition de l'usine numéro 1. Les silos et les énormes cheminées sont déjà à moitié éventrés. Les quante personnes de la société d'emcents personnes de la société d'em-ploi chargée de cette tâche sont d'anciens salariés de la c' Récemment licenciés, ils

**OLIVIER PIOT** 

#### **EN BREF**

p Procter and Gambie cède ses activités pur le papier. - Le purisité américain Procter Gamble a annoncé jeudi III alle qu'il in l'essentiel de ses actidu papier à compatriote Weyerhaeuser, un d'environ de mari (3 millarde de francs). vente porte moulins
papier et Géorgie,
('Alberta (Canada) Géorgie,
que 70 000
forêts dans Etal. Le groupe Weyerhaeuser, groupe d'exploitation bois, Etat Washington), Tacoma ble implie également im proposiand the same part is not dont un moulin I papier et 266 000 hectares de l'ani dans le nord de la Fuella a planta-Memphis (Tennessee). Procter am Gamble avait annonce intention de se union da action papier pour le produits de

 L'américain Technology va intim (7) Immedia la Toutouse. — La société américaine Storage Technology (ditc Storagetek), spéle stockage de dounées, im implanter une unité le production de recherche I Touet dans un premier emplois. Storagetek leader, mir IBM, is le martie do stockage in chamba L'investisdevrait ministra II mil-📥 📥 dollan (environ 150 millions de francs). Le min de Toulouse and competition un une allement. Ce trette de pro-

duction, qui sera opérationnel en 1994, construira notamment produits ## la ligne Iceberg, que vient de lancer Storagetek. Par ailleurs, des programmes de recherché importants will envisagés en partetek entretient in ma qui Storage-tek entretient in ma privilégiés, précise un communiqué du ministim de l'industrie publié jeudi

o Ford réduit sa preduction et Grande-Bretague après de de Ford, premier constructeur automobile sur le marché britannique, I annon mercredi 19 soût que imm de un allaient min leurs leurs travail jusqu'au 25 septembre raison de la little de sex Durant mili période, Fusine Funde Dagenham (à l'est
Londres), qui produit le modèle
emploie 6 de salariés,
tournera trois jours par semaine,
semaine quatre jours
introduite à l'usine Southamp 2900, à partir de la août. Ces qu'au II septembre, date à Impale nouveau bilan de la situation, a indiqué la firme amini-

use recutérence sur l'emploi ». 
Alain Delen, secrétaire de la CFTC, suggère l'organisation d'une « conference nationale au marrieri muni la pouvoirs publics, le patronat, les syndicats » ulin d'adopter une «charte» pour l'acploi. Dans un entretien public ven-21 was par le quotidien Ouest-France, M. Faller souhaite aune prise de conscience d'ordre

morai » de la part « des décideurs et des chefs d'entreprise», qui doivent « rechercher les voles de créer des emplois, si passible durables ».

O Grève chez les roulants des Wagons-Lits jusqu'au hadi 24 nott. - La grève du personnel roulant de wagous-lits (CIWLT), and the mercredi l'i août à l'appel des syn-contre la a mêthode du couplage », c'est-à-dire l'affectation d'un agent pour deux voitures au jieu d'un par voiture auguravant. Selon la direction, le «couplage» ne concernerait 12 à 18 postes de travail, alors que les services hôteliers ferrovizires de la compagnie 📺 500 strain ser 1 mil av nill

n TGV Méditenneée : Il availle

du les général de l'ambient de tracé « ouest ». — Après in publication fle Massir 🗺 🎹 et 21 août) d'un rapport in II. hand Legrand, directeur de la politation de rés-ment, M. Jean Masser président du missal général de la Urbasi (UDF-CDS), maire in Pierrelatte, in écrit i M. Jean-Louis Bianco, mining de transports, pre in futur TUV Miller made passant I proximité du ple maleure du Tricastin. Dans a rapport, ques de rejets de ma toxiques depuis le site nucléaire que «six des douze scénarios envisagés sont à l'origine de sones d'effets irrèver sibles pour la santé laumaine.»

## MARCHÉS FINANCIERS

#### . PARIS, 21 aut 1

Ou côté des veleurs, on remarque plus particulibrement les hausses de 3,1 % de Casino, 2,7 % de Thomson-CSF, 2,5 % de Peribes et 2,4 % de Lyonnaise de esur-formez. Envanche, Total esur-formez de compagnie pétrolière per le courterementain Merrit Lynch.

### NEW-YORK, 20 soft =

Sans conviction

L'indice Dow Jones et vedettes à terminé en clôture à 3 304,89 points, en baisse de 2,17 points (- 0,07 %). L'activité est restée modérée, queique 183 millons d'actions changeant de mains. Le nombre de rivres en baisse à dépassé celui des valeurs en hausse, à 943 contre 758

Wall Street avait ouvert en hausse, dans le sillage de Tokyo et de Lonores, avant de repartir en balsse après l'annonce d'un bond de 71 000 des demandes d'allocations-chômage durant la première semaine d'solt, acit leur plus forte progression depuis plus de dix ans.

(MEDES	Coats de 28-poût	Cours day	
ATT .	40.1/8	63 1/8 43 1/8	
Boaleg Cruse Macristian Book Du Post de Hampott	49 1/8 29 1/8 25 6/8	100	ı
material Codes	51 43-7/8	10	
Force Bocking	41 1/2	推響	
Spooral Morors	200	**	
Goodyne	- 61		
IT	67 3/4 85 5/8	67 1/4 66 81 3M	
	12	177	
JAL Corp. III-Allegis	105 1/4	108 1/4	I
Jritari Tech	\$4.7/6 16.5/8	16 1/2	
Certar Corp	24 1/6	75	•

LONDRES, 20 acts

Frage

La Source de La a clôsuré en basse jaudi 20 août après evoir pourtant passé l'essensiel de la séence en légère heusse. Son avance intérie, encouragée par le marché à la sur indices, s'est évaporée dès le début de la basse de Well Street en milleu d'après-midl.

Après, avoir gagné jusqu'à 13 points, l'indice Footsie des cent grandes valeurs a finalement terminé la sécne sur un retrait de 4,1 points (0,2 %) à 2 359,4 points.

La tendance a été effectée per Well
Street et le dernier sondage françaisanticipant 53 % de coul» et 47 % de
enons au référendum sur le resification
des accords de Maestricht, d'estdire une nouvelle réduction de l'avence
des « oui». Les échanges ont porté sur
423,3 millions d'actions contre
390,5 millions le veille.

#### TOKYO, 21 acts 1

Le fête continue

Pour la troisième journée consécutive, la Bourse de Tokyo a terminé le séence sur une forte hausse vendredi en clâture 22 %, soit 949, 12 points à 11 216,88 points. En jours, su-dessus des seuils de 15 000 et 1000 points (êre page 20).

La cote a monté sur des achets sechniques ainsi que sur l'intervention des institutionnels mi ont reagi aux mesures prises per le gouvernement pour stimuler le marché bourster. notalem les professionnels.

Environ 430 millions d'actions out ilé négociées. L'indice Nikkei a gagné en tout 1 907.47 points (13,3 %) depuis mardi, jour où le gouvernement japonais a annoncé une séne de mesures destinées à éviter des dégegements importants de la part d'institutionnels et à restaurer le confiance envect le système financer nicoon

envers in système	envers le système financier nippon,					
WALES	Cours de 20 audit	Cours do 27 solt				
Ageoretes Sedgerlates Capon Capon Chy Bank Hunda Motors Matematic Secret Misselvich Henry Sony Copo Loyets Motors	1 140 1 090 1 270 1 420 1 270 1 170 1 170 3 969 3 960 1 390	3 230 7 130 1 320 1 820 1 290 1 240 958 4 070 1 420				
4						

### **PARIS**

	. •	, -	2.2	224		
Second marché (Management)						
VALEURS .	Cours préc	Dernier	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	
Alcond Cibins	4261	4290	impols, Hittalian	1015	1010	
Armet Associas	181	4609	Internal Computer	160		
BAC	23 70		LPRM	53 10	)	
Boom Vernes	890	600		88	···· · -	
Boros (Ly)	473 80	462	Locatic			
Beimet (Even)	206	100	Mary Comm	295 70	295 70	
CAL-deff. (CCL)	1	740	Holex	123	*****	
Calberton	259 20	265	Park Financial	436	439	
Confi	740	740	Rhone-Alp Ecu (Ly.)	316	320	
CEGEP	158 80	- 155-80	Spinet Invest (Lylanson	B6 :	. 86	
CFP1	286	267	Sanbo	245	245	
CHIN	1000	1029	Sopra	304		
Codetous	253 10			.508	498 20	
Conforma	1218		TES serves - rand range parent D'anne be-		315 10	
Craelcs	118		Themselor H. (Ly)	322		
Desphir	783	295 .	Unlog	258	288 30	
Delates	1030	1020	Vigil et Cle	84,59	w.,	
Democky Works Co	348		Y. St-Laurent Groupe.	805	808	
Deverting	1110	1111				
Dentilia ,	159 80	159 80	ľ.		5 5	
Dolfses	111	111 -		-	5	
Editions Bulload	. 168	170	LA BOURSE	SUR M	INITEL	
Europ. Propulsion	192	. 195	,			
Finality	108	,			. ".	
G.F.F. (group.ton.f.)	57	1		- TAR	DE-7.	
GLM	350	350	76.1	E IAI		
Gravograph	180	150	36-1	19.1	ioner i	
Guistoli	785			- 15 1		
'	1	1 4-0				

9.1.1			10.00	733 95 35 <del>-</del> 1 - 11 ,
Nationnel 10 1 No	M A L Cotation en mbre de contra	TIF pourcemb ils estimés	nga <b>20</b> adi 180 404	ir 1 <b>982</b>
COURS		ÉCHÉ	ANCES	
COOKS	Sept. 92	Dé	c. 92	Mars 93
Denier	105,50 105,62	10	5,98 5,96	194,38 194,38
	Options s	ur notionn	el · ,	V
PREX D'EXERCICE	OPTIONS D' Sept. 92	ACHAT Dec. 92	OPITONS Sept. 92	DE VENTE Déc. 92
: 107	0,03	0,92	1,40	1,85
Volume : 13 469	CAC 40	A TEF	ME	
COURS	Août 92	Septem	abre 92	Octobre 92
Decider Précident	1 744 1 749,50	176		1 779 1 779,50

#### BOURSES CHANGES PARIS (INSEE, base 100 : 31-12-91) Dofer: 4,92 F = Voicens françaises 100,6 Valeurs étrangères 88,3 Le dollar se redressait légère-ment vendredi 21 août par rap-port à ses plus bas niveaux de la veille. A Paris, la monnaie amé-rica in é : s'éch a ngea it à 4,920 francs, après être tombé jusqu'à 4,91 francs dans la soirée à New-York (lire page 1.). NEW-YORK (Indice Dow Janua) 19 au81 20 au8t 3 307,86 3 MA LONDRES projec e Financial Times al 14 aont 20 aont FRANCFORT 20 acid 21 acid Doffer (cn DM) ... 1.4515 ... 1.4525 100 valeurs 2 363.50 2 369.40 30 valeurs 1 765.60 1 757.50 Mines d'or 52.10 82.40 Fondr d'East 88.59 TOKYO ' 30 solt 2 anti Dollar (ca year) 126,37 126,45 PRANCFORT \_ 1 524,72 | 1 513,06 MARCHE MONÉTAIRE TOKYO Paris (21 soft) 9 97/8%-16% \_\_\_3UA -

5 -

3

#### **MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES**

	COURS COMPTANT		COURS TERMS	TROIS MOIS		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U Yes (198) Ect Cer Destachement Franc suisse Live indiceme (1009) Live sterling Pesca (100)	4,9325 3,9926 6,9002 3,3943 3,8166 4,4656 9,5414 5,2805	4,9345 3,9058 6,9056 3,3969 3,8212 4,4695 9,5503 5,2856	5,0190 3,9663 6,8881 3,3977 3,8369 4,4189 9,5462 5,2354	5,0240 3,9726 6,8987 3,4928 3,8447 4,4189 9,5619 5,2450		

#### TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

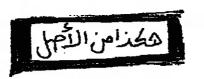
	UN MOIS		TROIS MOIS		SIX MOIS	
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert
S E-U Yea (100) E-E-E-E-E-E-E-E-E-E-E-E-E-E-E-E-E-E-E-	3 1/4 3 15/16 18 13/16 9 3/4 7 15/16 15 1/4 9 15/16 13	3 3/8 4 U/16 10 15/16 9 7/8 8 U/16 15 U/2 10 U/16 13 U/4 16 3/16	3 5/16 3 1118 10 7/8 9 3/4 8 1/3 15 1/8 16 3/16 13 3/16	3 7/16 3 13/16 11 9 7/8 8 1/4 15 3/8 10 5/16 13 7/16	3 3/8 3 1/2 10 7/6 9 3/4 8 1/8 15 1/8 16 1/4 13 3/8 10 5/16	3 L/2 3 5/8 11 9 7/8 8 1/4 15 3/8 10 3/8 13 5/8 18 7/16

Ces cours indicatifs, pratiques sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiques en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

## EGIS Clés de la documentation juridique communautaire

Revue hebdomadaire co-éditée par L'HERMÈS et EURIDOC dont la banque de données juridiques traite et analyse, chaque jour, les textes des organes communautaires. LEGIS classe les documents par 3 index.

> Par abonnement et en librairie, 95 F le N°. MEDILIS S.A., 9 rue Séguier TIOM PARIS Tel. (1):46 34.07 70 Fax: (1) 43 25 26 18



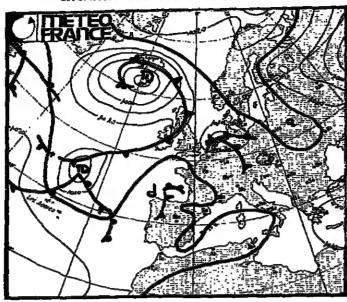
# MARCHÉS FINANCIERS

POUDCE DU 91 AC		HED THIS	MICHIN		
BOURSE DU 21 AC					Cours relevés à 13 h 30
\$5850 CRE3%		glement men		14000	ALERRS Cours Premier Bernier % cours +- sold 35 20 35 40 35 - 0 57
Section   Sect	746 754 754 + 121 2210 265 263 10 265 340 507 500 500 - 138 900 825 830 828 + 035 3430 364 80 343 344 - 3 04 485 3244 300 - 3 04 485	WALEURS	+ 0 88 430 Signs 424 1 424 1 425 425 425 1 427 1 426 1 427 1 426 1 427 1 426 1 427 1 426 1 427 1 426 1 427 1 426 1	25	Select
COMPT			01041/	ilection)	20/8
VALEURS # % du VALEURS Cours Dernier comm	VALEIRS Cours Demier sours	VALEURS Cours Decreier cours	VALEURS Frais incl. net	VALEURS Emission Rache Freie Incl. net	
Obligations CC(25 166 164 50 CLW 2510	Paris Crisina	Etrangères	Action 183 22 178 32 Amid-gm 8663 65 1568 95 Amid 271704 93 271704 93	France Obligations	Priv/Associations
Supplies 12,448.62   100 50   25 10 60   100 10 22 10 60   100 10 22 10 60   100 10 22 10 60   100 10 22 10 60   100 10 22 10 60   100 10 22 10 60   100 10 22 10 60   100 10 22 10 60   100 10 4 55   100 10 4 55   100 10 5 64 10   100 10 5 64 10   100 10 5 64 10   100 10 5 64 10   100 10 5 64 10   100 10 5 64 10   100 10 5 64 10   100 10 6 64	Porties 470 470 Prosecute C2 380	AEB. 830 Alson National 99 80 Alson National Bands 99 80 Aninima Bands 98 85 Aninima Bands 98 85 Aninima Bands 98 85 Aninima Bands 98 85 Braginnact ltt. 22792 22900 Caryolar Cop. 57 Caryolar Cop. 57 Caryolar Cop. 57 Caryolar Cop. 57 Compaction 92 Caryolar Cop. 20 Caryolar Cop. 20 Caryolar Cop. 20 Caryolar Cop. 20 Sel. Brox Lamb J. 445 General 940 Geno Hotilings Ltd. 70 Geno	Arthingue Court.T. 7363 39 736	Frenchis-Regions	Restandor
ANY DEC DELETE	larché libre de l'or	Europ Soefres led	Epurgus Colectrics	Oraction	UAP Atol Scor
Price   Pric	DEVISES préc. 21/8  Billo en barral 53800 53800 len lagoti 54150 54850 lon (20f) 398  Suince (20 f) 319 315 letine (20 f) 320 310	Nicolat	Emirgne Values 412 34 401 21 Edit Cash capi 8489 84 Edit Cash capi 584 90 577 57 e Escric Landers 1008 70 977 38 Eurodya 5881 38 5751 33 Europa Mouedla 518 25 482 84 Fossicte 14703 83 14703 83 France Gerantic 280 81 260 29 France Index Sizer 103 70 100 66	Parties Patricroine	UAP Premiers Car. 10744 12 10255 78 Urs Associations. 125 26 125 26 125 26 Urs Canada 128 24 1101 31 Univers. 1291 27 1286 92 Urs Régules. 1307 07 1275 19 Univers. Actions. 1164 04 1135 95 Univers Obligations. 1798 4 1736 43 Valory. 2087 2084 92 Valorial 154 25 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129

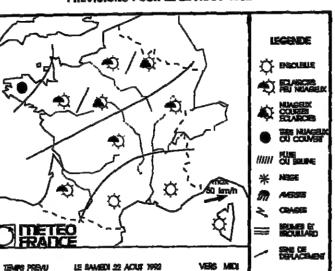
18 Le Monde • Samedi 22 août 1992 •

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 21 AOUT 1992 A D HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 22 AOUT 1992



Samedi : muages au Nord, soleil au Sud. - La France du Nord commencera kud quat faite de brumes, de brouillards et de nuages tandis que le quart sud-est béné-ficiera des l'aurore d'un ciel peu nuageux. Le tulle gris du matin perdra rap de sa consistence, laissant filtrer de plus en plus ardemment les rayons du soleil. Pourtant, les nueges resteront denses et nombreux sur la Bretagne et le Cotentin où ils donneront même un peu de pluie

Ces nuages progresseront vers l'est en cours de journée, envahissant les régions des pays de Loire, Poitou-Cha-rentes, Centre, Be-de-France, Haute-Nor-

mandie, Picardie, Nord-Pas-de-Calais Champagne-Ardennes et Lorraine. Le temps restera globalement ensoleale sur les autres régions malgré l'arrivée d'un voile nébuleux en cours de journée. Les nuages seront plus développés aur le railef, ils provoqueront en fin d'après-nisti ondées et orages sur les Pyrénées et les Alpes.

Les températures minimales seront en général comprises entre 12 et 15 degrés. Le mercure ne passere toute-fois pas sous la graduation des 20 degrés près de la Méditerranée.

Les maxima s'étageront de 20 degrés sur les côtes de la Manche à 30 degrés sur le litteral méditemenéen.

PRÉVISIONS POUR LE 23 AOUT 1992 A 0 HEURE TUC



FRANCE	TOULOUSE 28 18	N LUXEMBOURG_ 26	14 (
AJACCIO 28 19 1			16 D
\$14DDF#7 94 19 1	PUINTEAPLINE 33 24	D WARRAKECH 36	19
BORDEAUX 26 15		MEXICO 23	
701111KL1133 27 ID 1		XILAN 33	
BREST 19 11 1	ALCER 32 19	D MONTREAL 16	10 6
CAEN 21 15 (	AMSTERDAM 21 16	D   MEOSCOEL 18	
	ATHENES 33 22		7 (
CLERNONT FEEL 29 16 !	BANGKOE 34 27		17 I
DIJON 31 [6 2 GRENOBLE 30 18 1	BARCELONE 28 21 BELGRADE 36 18	N 08L0	
UILE 25 16 1		THE PARTY OF THE P	20 D
TWOCKS 25 15	BRUXELLES 25 17	" [ [DAY]	19 E
1.YON. 32 18 1	COPENHAGUE _ 22 14		13 D
MARSEILLE 29 22 (	DAKAR 30 25		
LIMOGES	DELHI	M Andreaster	
NANTES 23 16 (	GEVEVE 32 18	STOCKHOLM 21	
NICE 27 21 2 PARIS MONTS _ 27 18	HONGKONG		6 0
PARIS MONTS _ 27 18	JERUSALEM 30 19	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,	
PAU 23 18 0 PERPIGNAN 28 22 1		TUNIS 33	
REVOIES 24 15 (			
KE-0163	LONDRES 20 12		
ET MTHOUGH 71 17 5			

TUC = temps universal coordonné, c'est-à-dire pour la France ; heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

- Paule EGER et François BOUÉ

opparue le 15 soût 1992, à Paris, Port-

6, rue de Jarente, 75004 Paris.

Florence et Loic de CAMBRONNE, Cédrie et Romain.

ont la joie d'annoncer la na Marganx.

le 3 juillet 1992, à Rennes

Mariages Katell et Sébasties

ont la joie d'annoncer le muriage de

Véronique JUMIEL Philippe ONILLON,

qui sera rélébré ce jour à Dinan. <u>Décès</u>

M. Stanisłas Wojewodzki, son fils, M. et M= Paul Beaussier,

ses parents, M= Mario-Franco Ménage,

sa sœur, Mªn Virginic et Dorothée Ménage,

ses nièces.

M. et M= Jacques Micard.

Les familles Beaussier, Ménage. Micard et Wojewodzki, ont la douleur de faire part du décès rante-cinquième année, de

M= Chantal BEAUSSIER, La cérémonie religiouse sera célébrée le lundi 24 août 1992, à 10 h 30, en

l'église Saint-Paul-Saint-Louis, 99, rue Saint-Antoine, à Paris (métro Saint-

Le présent avis tient lieu de fairepart.

46, quai des Célestins, 75004 Paris

- Saint-Max, Paris, Nancy.

M. Xavier Bizouard. Le docteur et Ma Patrick Bizonard lours enfants et petits-enfants, Le docteur et Mª Gérard Debry leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= Xavier BIZOUARD,

survenu à Nancy, le 17 août 1992, à l'âce de quatro-vingt-trois ans.

Les obsèques ont été célébrées le 21 août, dans la plus stricte intimité,

Hôtel Club, rue du Maquis-de-Ranzey, 54130 Saint-Max.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94

WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedl 22 godt : Cannes, 14 h 30: tableaux, sculptures; Les Andelys, 14 h: livres; Vic-sur-Cère, 14 h: mobilier, bibelots.

Dimanche 23 soft : Avranches, 14 h 30: cuivres, mobilier; Les Andelys, 14 h: mobilier, argente-rie; Payrignac (42). 14 h 30: mobilier, objets d'art.

LES FOIRES ET SALONS Valbonne, Matignon (22), Bar-fleur, Evian, Luc-sur-Mer, Sainte-Suzanne (53), La Tour d'Aignes et Samatan (32)

JOURNAL OFFICIEL

Ont para au Journal officiel du vendredi 21 août 1992 : LES DECRETS:

- Nº 92-805 du 19 août 1992 portant publication du traité entre la République française et les Lan-der de Bade-Wurtemberg, de l'Etat libre de Bavière, de Berlin, de la ville libre hanséatique de Brême, de la ville libre hanséatique de Hambourg, de Hesse, de Basse-Saxe, de Rhénanie du Nord-Westphalie, de Rhénanie-Palatinat, de Sarro, du Scheswig-Hoistein sur la chaîne culturelle européenne, signé à Berlin le 2 octobre 1990.

- Nº 92-809 du 19 août 1992 portant publication de l'accord sous forme d'échange de lettres entre le gouvernement de la République française et le gouvernement du royaume d'Espagne relatif à l'importation en France des livres scolaires en langue espagnole, signé à Paris le 7 juillet 1977.

- Xavier Dulage, Yvonae Delage,

sa mère, Jean et Marie-Rose Delage et leurs enfai reurs entants, Francis et Lysiane Deloge

et leurs enfants, Jean et Christiane Arthuys ct lears enfants, ses frères, su sœur, son besu-frère et ses Toute sa famille

Et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Alain DELAGE, ingénieur civil des Mines, survenu le 15 août 1992, dans sa cin-

quante-huitième année. Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité familiale, le 18 août, en l'église Notre-Dame-de-la-Paix, à Saint-Jean-

A la rentrée, une messe sera offébrée, à Paris, à l'intention de

Alain et Mariejo DELAGE, réunissant leurs familles et tous lours amis. La date et le lieu en scront fixés

38, rue Guersant, . 75017 Paris.

 Hélène Kuntz, Marie-Odile et Denis Richard, Ghislaine et François Rossier et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= reave KUNTZ, née Alice Davailet, agrégée de l'Université chevalier de la Legion d'honneur.

survenu à Sanary-sur-Mer (Var), le

Le service religieux a été célébré en l'église réformée de Sanary.

Camille LECRIQUE, poète, président de la Société

nous a quittés le 13 août 1992.

a 1. homme n'est qu'un peu d'eau qui retourne à la mer. (Le Clavier de granit.) - Anne Proutière,

son épouse, Antoine et Alexandre Proutière, ses enfants,

Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Gérard PROUTIÈRE.

survena le 15 acût 1992. L'inhumation a cu lieu dons l'inti-

40, rue Grégoire-de-Tours,

- M Jean-François Martin, son édi M. Jean François Martin, M= Mario-Paule Brunet.

ses enfants,
M. François Brunet,
M= Martine Morvan,
Jonathan et Raphælle Brunet, ont la très grande tristesse de faire part du décès de

M. Jean-François MARTIN, administrateur de la FOMER,

rvenn a son domicile le 18 sout 1992, à l'ago de soixante-neuf ans. Il a fait don de son corps à la faculté

Une messe sera célébrée ultérieurement à son souvenir, en l'église de Saint-Germain-Lembron (Puy-de-

Cet avis tient lieu de faire-part.

4. rue Duguay-Trouin. 78100 Saint-Germain-en-Laye.

M- Pierre Poences;

M. Loke Poësces, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Pierre POENCES.

survenu le 12 août 1992; après une lon-Les fleurs scront remplacées par des dons à l'ADRMGNP, inserm U 289, professeur Agid, 47, boulevard de l'Hôpital, 75651 Paris Cedex 13.

57, rue Thiers, 92100 Boulogne

Mireille Prost-Tournier.

son épouse. Emmanuelle et Mario-Anne; ses enfants, Les familles Prost-Tournier, Nassif, Bourdy, Vauglin, Molier, Laffly, Boulot et Torbey, ont la douleur d'annoncer le décès de

Jeen-Marc PROST-TOURNIER

agrégé de l'Université et professeur de chaire supéries

décédé accidentellement à l'Ase de ous

rante-neuf ans, & Longchaumois (Jura). Ses obséques religieuses sont effé-brées vendredi 21 noût 1992, à 16 heures, en l'église de Longchaumois (Jura).

11, boulevard du Maréchal-Leclere 38000 Grenoble.

Remerciements

M. Bernard LOUIS.

Toute la familie de

remercic bien sincèrement tontes les personnes qui lui out témoigné de la sympathie et les prient de trouver ici l'expression de sa vive gratitude.

Communications diverses

- L'Association crématiste de Strasbourg organise, les 2 et 3 septembre 1992, un colloque consacré à la créma-tion on incinération des morts.

1. — Essor actuel, répartition;
2. — Origine et histoire;
3. — Problèmes et perspectives.
Si cela vous intéresse, écrire à : ACS,
BP 110, 67028 Strasbourg Codex.

### Mort de Jean-Albert Grégoire

Inventeur de la traction avant et promoteur de la voitura électrique, « l'ingénieur Grégoire» est décédé à Paris, à l'âge de quatre-vingt-treize

inventeur du joint Tracta, sans lequel la traction avant carrosseries légères en aluminium comme de la suspension ch flexibilité variable à, promoteur de le volture électrique et, accessoirement, écrivain, cou-reur automobile et champion de France du 100 mètres (en 1917), Jean-Albert Grégoire celui que tout le monde appelait familièrement « l'ingénieur Grégoire », - est mort mercredi 19 août, à Paris, à l'âge de qua-

Né en 1899 à Parie, ancien élève de l'Ecole polytechnique et docteur en droit, il met au point les premiers véhicules à traction evant grace au joint homocinétique Tracta qu'il a mis au point et qui sere monté sur les cardans de transmission. Testée avec succès en course, notamment aux 24 Heures du Mans, catte innovation sera utiisée par Citroen qui en équipera sa légendaire Traction. Les véhi-Jeep, y auront également

Après la guerre, l'ingénieur Grégoire s'intéresse aux carros-series légères et à la modernisation des suspensions. En 1949, apparaît la Hotchkias-Grégoire qui sera fabriquée en série. Technicien génial - on lui doit un véhicule à turbine et un un véhicule à turbine et un autre, électrique, — il s'est éga-lement penché dans les années 70 sur les consé-quences de la crise de l'énergie, publiant plusieurs ouvrages dont l'Automobile de la pénurie.

### PHILATELIE

tra-vingt-treize ans.

#### Les impressions d'essai suisses

La poste helvétique est peut-être la seule poste au monde à se mon-trer aussi généreuse à l'égard des philatélistes, qu'ils comptent ou non parmi ses abonnés : elle offre en effet, gracieusement, des impressions d'essai à tous ceux qui en font la demande au Service philatelique (1). Ces vignettes, qui ont l'allure de timbres-poste, permettent à la poste suisse de tester papier, couleurs et matériel d'impression (2).

On en trouve de toutes les couleurs, de tous formats, sur les thèmes les plus variés, imprimées en taille-douce, offset, héliogravure. Si le nom du pays n'est pas men-tionné, il n'est toutefois pas rare qu'apparaissent parfois les noms des dessinateurs et graveurs mis à contribution, une valeur fictive, la mention « spécimen » et un millésime. Cette générosité n'encourage pas la spéculation et enrichit à bon compte les collections.

(1) Direction generale des PTC, Service philatelique, Parkterrasse 10, Cll-3030 Berne, Suisse, Le Service philatelique en profitera pour vous expédier une documentation abondante sur les timbres-rante susses.

(2) Le Mande des philatélises, nº 463,

Rubrique réalisée par la réduction du mensuel le Monde des philatélistes I, place Hubert-Boave-Méry 94852 Ivry-sur-Seine Cedex Téléphone : (1) 49-60-33-28 Télécopie : (1) 49-60-33-29 Spécimen récent sur demande contre 15 F en timbres.

### En filigrane



Tatouages polynésiens. -L'Office des postes et télécom-munications de Polynésie francaise a émis le 8 juillet deux timbres à 61 F et 64 F sur l'art du tatouage. Le premier repré-sente Roonui, tetoueur très apprécié localement dont le corps est entièrement tatoué du cou aux pieds; le second, la main tatouée d'une polynésienne dont les philatélistes sauront uniquement qu'elle se prénomme Brigitte (tirage : 125 000 séries). François Boucher à l'hon-

neur en Suède. - Le Musée national suédois fête son bicentensire avec\_une série de six timbres (réunis dans un carnet vendu 33 couronnes) à paraître le 27 août. Trois des mours choisis représentant des ceuvres d'artistes étrangers : la Servante de Rembrandt, le triamphe de Vénus de François Boucher et un Portrait de jeune fille de Dürer. Les trois autres timbres représentent l'att suédois : un vase rococo décoré par E. Wahlberg, une vue de la Seine per Carl Fredrik Hill et une fresque de Carl Larsson déco-rant le hall du musée.

# AT HUNDLESS 64F

` **f** 

Entier postai Marianne de Briat « premier jour ». - L'Association des journalistes philatéliques de la presse francophone (AJPPF) a édité un entier postal, la « Carteposte » Marianne de Briat à 2,50 F, repiqué (à l'occasion de sa pre-mière assemblée générale), à tirage limité numéroté, oblitérá du 17 avril 1992, « premier iour» officieux de sa mise en vente. Il est disponible au prix de 25 F franco auprès du trésorier de l'association, Marcel Pichon, 12, rue Lauriston, 75116 Paris.

Résultats de vente. - Bonsprix lors de la vente aux enchères Feldman, le 5 juin en Suisse, avec au programme Grèce et surtout Norvège. En particulier, un ensemble présenté comme une reconstitution de planche du 4 skilling de 1855, avec 45 paires, 14 bandes de trois, 9 de cruatre, etc. atteint 220 000 francs suisses, record de la vente; 110 000 FS, deuxième prix, pour un bloc de neuf du 5 skilling de 1855 oblitération enumérique » 76.

## RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ Signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

#### Vendredi 21 août 0.45 Cinéma :

Monsieur Quigley,

20.40 Téléfilm : Droit de ven-

geance.
De Christopher Crowe, avec Christine Raines, Paul Shenar.
22,20 Série: Mission impossi-

ble, vingt ans après.

23.20 Magazine: Emotions.

connection.

20.40 Magazins : Transit. De Daniel Lecomte.

ARTE

22.10 Téléfilm :

23.50 Série : Hongkong

Des nuits sans sommeil. D'Udayan Prasad, avec Edward Fox, Emily Morgan.

Stan Tohon, The James, Archaos, Ica Cube, Sarah Jane Morris, Clock Dve, Led

FRANCE-CULTURE

23,25 Magazine : Mégamb. De Martin Metasonnier. Avec

Zeppalin, Agro-Pop

21.50 Leurs bibliothèques, Henri

22.40 Musique : Noctumes.
Concert (donné le B soût lors
du Festival de La Roqued'Anthéron) : Œuvres de

0.05 Du jour su lendernain.

19.08 Soirée concert

0.50 Musique : Coda. Le Théâtre du Spiendid et ses

counce (10 et fin) (rediff.).

FRANCE-MUSIQUE

La soiree concert
La soiree de Philippe Olivier.
Ceuvres de R. Strausa, Liazt,
Wagner. A 20.00, Concert:
Suite française pour clavier
nº 5 en sol majeur 8WV 816,
de Bech; Variations et fugue
pour piano aur un thitme de
Bach op. 81, de Reger; Suite
pour clavier en si bémoi

majeur, de Haendel; Varia-tions et fugue pour piano sur un thème de Haendel op. 24, per Andrea Schiff, piano. A 21,45, Œuvres de Kodely.

Dvorak, Mahler, Bertok, Bru-ckner, Schubert, Martin, Weber, Brahms, Henze, Schoeck, Stravinsky, Beetho-

Haydn,

0.05 Bleu nuit.

TACATAC

Haendel, Bach, Couperin, Scarlatti, per Kenneth Gilbert,

Gaudin, architecte.

20.55 lei on paris français.

M6

l'Australien. ■ Film australien de Simon Win

cer (1990). Avec Tom Sel-leck, Laura San Giscomo, Alan Rickman (v.o.).

TF 1 20.40 Feuilleton: Les Cœurs 20,40 Feuilleton: Les Cœurs brûlés. De Jean Sagols, avec Mireille Darc, Plerre Vaneck 22.20 Magazine: Passionné-ment vôtre. De Jean Bertolino, avec Marion Desmarres, Guy Gal-luffo et Michel Fulls. Imrité: François Cavanna.

23.20 Documentaire :
Les Beatles,
Sergeant Pepper.
D'Alan Benson. 0.25 Journal et Mételo. 0.30 Série : Côté cœur.

A2

20.45 Jeu : Fort Boyard. Animé par Patrice Laffont et Valérie Pascale.

22.10 Soirée spéciale : La Nuit des étoiles filantes. Présentés per Claude Sérillon, Présentés par Claude Sérition, svec le concours d'Hubert Reeves, Daniel Kunth, André Brahic, Olivier Les Vergnas, Marie-Odile Monchicourt, Anna Alter, Patrick Hesters, Philippe Dumez, Alain Cirou. En direct du Théâtre de la Pleine Lune, à Gourgoubès (Hérault), de la Cité des sciences et de l'industrie, des Jardins du Peyrou, à Montpellier et de l'observatoiré du pic du Midi.

23.45 Journal des courses, Journal et Météo.

#### FR 3

20.45 Magazine : Thalassa. Fugu: polsson poison, déice rippon, d'isabelle Moeglin et Jean-Michel Destang. 21.45 Journal et Météo.

22.05 Festival Rossini. Emission présentés par Alain Duault, à l'occasion du bicentenaire de la naissance du compositeur.

22.35 Opéra :
L'Echelle de sole.
De Giosophiro Rossini, livret
de Giuseppe Foppa, mise en
scène de Hartmut Warnecke.
Avec Luciana Sarra (Giulia),
David Kuebler (Dorvil),
Alberto Rinaldi (Blansac),
Alessando Corbulli (Ger-Alberto Rinaldi (Blansec), Alessandro Corbelli (Ger-mino), l'Orchestre symphoni-que de la radio de Stuttgart, dir. Giantidgi Gelmetti. Enre-gistré lors du Festival de Schwetzingen en 1989.

#### **CANAL PLUS**

20.05 Sport : Football.
3 journée du Chempkonnat de France de première division : Nantes-Auxerre, en 22.30 Les KO de Canal.

22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Coupable ressemblance. Il Film américain de Joseph Ruben (1988). Avec Jamas Woods, Robert Downey Jr., Margaret Colin.



L	EN 821	392 GACHE	400 000 F
	TOUS LES	MLLETS SE THE	MICLIOT PAR
١	21 392		40 000 F
ı	1 392	CACHENT	4 000 F
	392		400 F
	92		40 F
	2		10 F

### Le Monde

Edité per le SARL Le Monde Comité de direction : Jacques Lesoume, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédection Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secréteire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès, Jacques Amairic, Thomas Farenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internet

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1986), André Fonzaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15. RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopisur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

The second of th

TF 1 18.30 Jeu : Une famille en or. 18.55 Divertissement : Les Roucasseries

La Roue de la fortune.

19.55 Tirage du Loto (et à 20.35). 20.00 Journal, Tapis vert, Météo et Tiercé.

Divertissement : Fou fire.
Présenté par Thierry L'hermitte et Alexandre Debanne.
Avec des sketches de
Coluche, Fernand Raynaud,
Moriel Robin, Alex Métayer,
Valardy, Sophie Daumier,
Jean-Marie Bigard, Smeth,
Pierre Palmade, Bourvil, Bernerd Halter.

22,30 Feuilleton : Maria Vandamme. De Jacques Ertaud, avec Corinna Decla, Christian Koh-lund (2º épisode). 0.00 Magazine: Formule

Magazme: Formule sport.
Football: 3- journée du Championnat de France;
Boxe: Championnat du monde WBC des mi-moyens,
Buddy McGrt (Etats-Unis)Petrizio Olive (traille); Surf à
Lacanau: 5- épreuve du Championnat du monde. 1.15 Journal et Météo.

1.20 Série : Mésaventures.

A2

18.30 Divertissement : La Machine à chanter invités : Nilda Fernandez, Sarah Mondiano, André Ber-19.30 Série : Léo et Lés.

19.50 Météo, Journal, Journal des courses et Météo.

20.45 Téléfism : Tatort. Un mort à zéro. Enquête chez des supporters de football. 22.15 Magazina : Le Bar de la

Niagazine : Le bei ve in plage. Présenté par Thierry Ardis-son, invité : Carlos : Invité inconnu : Palmyre : Variétés : Jean-François Michael, RSF, Jean Leioup, Morgan. 23.10 Journal et Météo. 23.25 Documentaire :

L'histoire de la communauté 0.20 Jeu: Fort Boyard (rediff.).

18.10 Série : Starsky et Hutch.

19.10 Série : Tonnerre de feu.

19.55 Loto sportif, Journal, Tiercé, Météo et Tapis

20.40 Cinéma : Ragtime. ## Film américain de Milos For-man (1981). Avec James Cagney, Brad Dourif, Moses Gunn.

23.25 Cinéma : Deux minutes de soleil en plus. E Film français de Gérard Ver-gez (1987). Avec Christophe Malavoy, Pauline Lafont, Catherine Wilkering.

18.25 Magazine : Stade 2.
Résultats de la semaine :
Athlétisme : Cyclisme : Squi-tation ; Football : Voile : Surl ;

19.50 Météo, Journal, Journal des courses et Météo.

20.45 Série : Teggart. L'Alliance, de Laurence Moody, avec Mark Mac Menus, Neil Duncan. Enquête sur l'entèvement d'un bébé.

22.35 Magazine : Etoiles.
Présenté par Frédéric Minter-rand. Luchino Visconti (rediff.).

0.05 Musique: Fastival de jazz 1992 à Points-à-Pitre. Wille Colon.

1.55 Magazine : Sport passion (rediff.).

17.00 Las Vacances de Mon-

sieur Lulo. Croc Note Show; Télétoon,

Lucky Luke ; Jeu : les Mondes fantastiques (rediff.) ; Las Aventures de Tantin : Tantin

23.50 Journal et Météo.

FR 3

TF 1

19.05 Loto sportif.

vert.

23.20 Magazine :

dimanche.

1.10 Journal et Météo.

1.15 Récital de piano. Antonio Rosado.

Δ2

19.20 Loto sportif. 19.25 Série : Meguy.

Les Révolutionnaires du Yiddishland. De Nat Llenstein, 1. Du Smetl à la révolution.

### Samedi 22 août

FR 3 18.30 Jeu : Questions pour un 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal

20.05 Desain animė: Tom and Jerry Kids. 20.15 Divertissement : Yacapa. 20.45 Feuilleton: La Vierge noire. De Jean-Jacques Lagrange, avec Pierre Banderet, Miche-line Dieye (2- ápisode).

21.45 Magazine : Dites-moi 21.45 Magazine : Dites-moi que je me trompe.

Présenté par Philippe Alfonei.

1. Huit millions de chômeurs i, de Bernard Loche et Roland Pordche. Invités : Hugues de Jouvenei, Reymond Soubie, Brice Lalonde, Max Gallo, Guy Aznar, Dominique Taddei.

23.00 Journal et Météo.

23.00 Magazine : Aléas (rediff.).

23.20 Magazine a Aléas (recirt.).
Le mauvais ceil, de Patrick Le
Gall ; Amère marine, de
Patrice Chegnard ; L'adrotrain
d'enfer, de Daniel Edinger;
Pigeon... vole1, de François
Porcie.

1.05 Magazine : L'Houre du golf.

### **ELTON JOHN**

A BARCELONE

**CANAL PLUS** 

En clair, le samedi 22 août à 12 H 30. En live, Elton John chantero ses plus grands succès

CANAL+ LA TELE PAS COMME LES AUTRES

18.00 Canallie peluche.
Don Coyotte et Sancho
Panda; Zazoo; La Petite Boutique; Cobi. ---- En clair jusqu'à 20.30 --19.30 Flash d'informations.

19.35 Le Top. Présenté par Cécile Tesseyre. 20.30 Téléfilm :

De 19.12 à 19.35, le journal

internationaldu cirque de

Venez donc prentire le café chez nous. Il Film italien d'Alberto Lattuede

(1970). Avec Ugo Tognazzi, Angele Goodwin, Francesca Romana-Coluzzi (v. o . sous-

L'Apprentie domestique (Maid to Order). III Film américain d'Amy Jones (1987). Avec Ally Sheedy, Valerie Parrice, Tom Skerritt.

En clair jusqu'à 20.35 -

19.25 Flash d'informations.

19.35 Les Superstars du cetch, 20.35 Cinéma :

20.35 Cinema:

Merci le vie, man
Film français de Bertrand Bier
(1990). Avec Charlotte
Gainsbourg, Anouk Grinberg,
Gérard Depardieu.

22.25 Flash d'Informations.

22.30 Corrides. Feria de Bayonne 92. Marte Sera, Richard Millian, Roan Cuellar.

23.50 Sport : Snooker. Quart de finale : Wilkinson

James. 0.45 Cinéma : Double jeu. nw

2.30 Magazine : L'Œil du cyclone.

18.00 Série : Devlin connection.

M6

17.05 Série : Le Saint.

Film américain de Sondre Locke (1989). Avec Theresa Russell, Jeff Fahey, George Dzundze (v.o.).

**CANAL PLUS** 

de la région. 20.05 Divertissement : Télé-

20.45 Spectacle: XII Festival

Monte-Carlo. Présenté par Sergio.

22.00 Magazine : Le Divert.
Présenté par Henry Chapier.
Invitée : Christiane Desroches
Noblecourt, égyptologue

chst. De Roland Topor.

20.15 Série : Benny Hill.

(1= partie). 22.25 Journal et Météo.

22.45 Cinéma :

18.00 Cinéma :

De Lee H. Katzin, avec Robert Mitchum, Emest Borgnine. Deux canciens» sympathi-ques bernent le police et le Misfia. 22.00

Malla.

Sport: Pétanque.

Trophée Canal+: match
barrage et demi-finale.

Flash d'informations. 23.00 Cinéma: Les Clowns tueurs venue d'ailleurs, at Film américein de Staphen Chiodo (1987). Avec Grant Cramer, Suzanne Snyder, John Allen Nelson.

0.30 Clnéma: Le Cirque des Film britannique de Sidney Hayers (1960). Avec Anton Diffring, Erlka Remberg, Yvonne Montaus.

M6

18.20 Série : Les Têtes brûlées. 19.10 Megazine : Turbo.
Présenté par Donánique Chapatte. Spécial Japon.

19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Papa Schultz.

20.35 Megazine : Fun gisse (et à 1.05).
20.38 Météo des plages.
20.40 Téléfilm : Trahisons en

aérie.
De Stephen Gyllenkel, avec Powers Booth, Lesley Ann Warren.
Pour résoudre des problèmes d'argent, un officiar de la manne américaine devient esplan. Sa femme découvre ese somitiés. 0.00 Musique : Flashback 1.00 Six minutes d'inform

1.10 Musique : Danos Machine

19.00 Documentaire : Histoire paralièle. Actuaités françaises et américaines de la sem 22 soût 1942 (v.o.). 19.55 Documentaire : Le Bout du monde.

D'Elka Besuden. Dans une région arida de Frisa orientale. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Documentaire: Le Temps verrouillé. De Sibyle Schönemann Une enquête três personnelle sur le totalitarisme dans l'an-cienne Allemagne de l'Est. Plusieurs fois primé. 22.10 Cinéma d'animation :

22.20 Cinéma d'animation :

Dimanche 23 août

19.00 Le 19-20 de l'informe- 19.00 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Stx minutes d'informations, M<del>étá</del>o.

> 20.00 Série : Madame est ser-20.35 Magazine : Sport 6. 20.38 Météo des plages.

20.40 Téléfilm : Samantha.

De Victor Victs, evec Danièle Everou, Pierre Mondy.

Une douce fofolle entre dans la vie d'un médecin tranquille. 22.25 Magazine : Culture pub. Proposé par Anne Magnien et Christian Blaches. Effets spé-

22.55 Táléfilm : Félicitie ou le Canapé rouge. D'Alex Damiano, avec Valen-tine Derny, Alex Freyberger. Erotisme.

1.00 Six minutes d'informa 1.05 Magazine : Sport 6.

1.10 Magazine : Métai

1.35 Magazine : Culture rock. 2.00 Rediffusions.
Les Mawkers, nomades des mers; Le Glaive et le Balance (Ces enfants déchirés); Culture pub; Les Conquérants de l'impossible (Parick Edinger); Verise; Culture rock; Noube.

ARTE

19.00 8 1/2 Journal. 19.10 Soinée thématique. O Sole Mio. Soirée conque et réalisée par Jérême Prieur et Jean-Noël Cristiani. 19.11 Kaléidoscope solaire.

Programmes courts. 19.40 Documentaire: Road Rummer. De Brock 20.05 Documentaire:

Entretien avec Alexande Abian, mathématicion améri 20.45 Cinéma :

Vidas Secas, es Film brésilien de Nelson Pereiro Dos Sentos (1864). Avec Atila Torio, Maria Ribeiro, Criando Macedo

Coup d'Etat céleste. De Jean-Noël Cristieni.

22.30 Doctimentaire Le Bateau-laboratoire « Rheinstein »...

D'Emst Jürgens. En juln, cinquante artistes remontent le Rhin entre Cologne et Bâle. 23.30 Documentaire: Sons d'Est.

De Timothy Miller, et Renaud Le Van Kim. Au Printemps de Bourges qui Berlin.

#### FRANCE-CULTURE

21.30 Petites histoires de la Avec Thierry Felix (1).

22.00 Pages arrachées aux romans de Simenon. Daniel Gélin lit Lettre à monjuge (rediff.). 22.35 Musique : Noctum

Jazz à in belle étoile : les Antilles françaises, svec Merio Carouge, Alain Jean-Marie, Chico Jeheylman. 0.05 Rencontre au clair de la

nuit... Avec Aurélie Dauvin (rediff.).

#### FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée concert. La soirée guitare en bonne compagnie, par Robert J. Vidal : Concerto pour guitere et orchestre en fa majeur, de Fasch; Concerto pour guitars et orchestre nº 2 en ut majeur op. 160, de Castelnuovo-Tedesco. A 19.40, Récital de piano : Cinq pièces pour piano op. 3, de R. Straus; Œuvres pour piano, de Chopin; Humoresques pour piano op. 101, de Dvorak, A.21.00, Concert (donné le 1º octobre 1991 à la recio slovaque): Concerto pour heuthois et orchestre en ré najeur; de R. Strauss; Concerto pour piano et orchestre nº 2 en la mineur op. 21, de Chopin, Symphode Dvorek, per l'Orchestre philiharmonique national de Kosice, dir. Pierre-Dominique Ponnelle : Joris van den Hauwe, hautbols, Jan Sknon, plano. A 23.00, Autour de

22.20 Concert : Jose Gilberto. Réalisé per Gavin Taylor et Michel Dami (1= partie).

22.30 Moyen métrage : Méditerranée. De Jeen-Daniel Pollet et Philippe Sollers.

23.15 Concert : Jose Gilberto (2º partie).

#### FRANCE-CULTURE

21.30 Dramatique, Décembre 24, de François Effetdoux. 22.00 Pages arrachées aux

romans de Simenon. Evelyne Sulerot It l'Ours en peluche et l'Alhé des Ferchaux trectiff.). 22.35 Musique : Noctumes.

Concert (donné le 12 juillet lors des Rencontres de la Chartreuse de Villaneuve-lez-Avignon): Œuvres de Mureil. et Benjamin, per l'Ensemble Instrumental de l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir... George Benjamin et Dominique My. 0.05 Chair de nuit.

#### FRANCE-MUSIQUE

19.03 Soirée concert, La soirée de Philippe Hersant. Les voyages d'Hector Berlioz (œuvres de Lassus, Berliox et anonyme). A 21.00, Concert (donné le 1º août lors du Festival de Montpellier) ; Quetuor il cordes en fa maisur op. 14 nº 1b. de Beethoven : Quatuor à cordes nº 3, de Kelicel : Ouatuor à cordes nº 13 en si bémal majeur op. 30, de Beethoven, per le Quatuor Athemagum-Enesco. A 22.30, Les folies lyriques : axivres d'Of-. fenbach, Gounod, Bizet, A 23.15, Nocturnes : convres de Chopin, Offenbach, Verdi, Liszt, Holiday . A 0.05, Hommages... à Debussy : œuvres de Debussy, Dukas, Ravel, Stravinsky, Falls, Ottana. .



#### A Chaumont et à Lyon

### Deux nouvelles inculpations pour importation illégale d'ordures

Deux nouveaux suspects ont été inculpés, jeudi 20 août, dans des tra-fics d'ordures venant d'Allemagne, et écroués. Le premier, M. Marius Peureux, soixante quatorze ans, proprié-taire de la décharge de Neuilly-sur-Suize (Haute-Marne) où l'on a récenment découvert des résidus illégalement importés, s'est présenté sponta-nément au parquet de Chaumont. Il a te inculpé, nous signale notre correspondant Lionel Thomassin, d'exploitation d'installation classée sans autorisation et d'importation de déchets portant atteinte à la santé. M. Peuportant atteinte à la santé. reux a été écroué à Vesoul, et des scellés ont été apposés à l'entrée de sa carrière.

Le parquet de Chaumont, qui cen-tralise l'instruction des différentes affaires d'importation frauduleuse de résidus, pourrait prononcer de nou-velles inculpations et s'apprête à déli-vrer des commissions rogatoires permettant aux gendarmes de Haute-Maine d'aller enquêter en Alle-

La deuxième personne, M. Bernard Jonnery, qui a été interpellé jeudi 20 août à Lyon, appartient à la société Concorde international, dont le directeur est déjà sous les verrous.

#### M. Jack Lang invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationale et de la culture, animateur de la campagne gouvernementale en faveur du « oui » au référendum du 20 septembre, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 23 soût, da 18 h 30 à 19 h 30.

M. Lang répondra aux questions de Patrick Jarreau et de Jean-Pierre Langelliar du Monde, et de Richard Arzt et Isabelle Torre de RTL, le débat étant dirigé par Henri Marque.

Le préfet du Rhône a fait fermer la décharge de Millery (Rhône) où l'on avait aussi trouvé des rebuts hospi-

taliers venus d'Alleman

Outre-Rhin, Ulm et Heidelberg (Bade-Wurtemberg) sont les premières villes touchées par la fermeture des frontières françaises. Le ministre de l'environnement du Land estime qu'elles ne pourront pas tenir plus une semaine, compte tenu de leur faible capacité de stockage. Une cellule de crise s'est réunie d'urgence. A leur tour, les Britanniques affichent leur intention de ne plus accepter chez eux de déchets industriels spéciaux et, cette fois, ce sont les Suisses qui s'inquiètent : ils expédient outre-Manche 126 000 tonnes de déchets

Lire page 8 notre dossier sur l'élimination des déchets.

U Plus de football au stade de Fariani. - Le président du Sporting club bastiais, M. Yves Canarella, a annoncé, jeudi 20 août, que le stade de Furiani «n'avait plus vocation à recevoir des rencontres de football» et que le SCB « ne jouera plus sur ce terrain». Il a ainsi répondu à la iemande du Collectif des familles des victimes de la catastrophe du 5 mai dernier (le Monde du 22 juil-let), qui avait émis ce souhait à plusieurs reprises, estimant que le stade Armand-Cesari, où quinze personnes avaient trouvé la mort, devait devenir un lieu de recueillement et ne pouvait plus accueillir de fête.

CYCLISME: Leontien Van Moorsel prend le maillot jaune du Tour de France féminis à Jeannie Louga. - Après sa deuxièrne place dans la sixième étape Rodez-Mende du Tour de France féminin, remportée jeudi 20 août par la Canadienne tien Van Moorsel, championne du monde, a pris le maillot jaune de leader, au bénéfice des bonifications. Au classement général, elle devance la Française Jeannie Longo de sept secondes et la Belge Heidi Van de Vijver d'une minute et trente-quatre

#### SORMAIRE

#### LES FINS D'EMPIRES

29. - Quatre disparus de la Grande ÉTRANGER

Le conflit dans l'ex-Yougoslavie : Nouvelle journée de combats à La convention républicaine à Hous-

irak : Bagdad s'oppose à la mise en place par les Occidentaux de la zone d'exclusion dans le sud du 

#### POLITIQUE

La préparation du référendum du 20 septembre : M. Juppé estime que le pouvoir est en proie à la panique; M. Leroy vaut faire de la fête de *l'Humanité* un « forum du non » ; Répondant à M. Balladur, M. Sécuin ne craint pas un éciate-

#### COMMUNICATION

L'imprimerie de Bernay décide de fabriquer les journaux de M. Ayache, sous la protection des forces de l'ordre .....

#### SOCIÉTÉ

Le garde des sceaux annonce la ministration pénitentiaire.. Le détenu meurtrier du surveillant de Rouen placé en hôpital psychia-POINT/L'élimination des déchets.. 8 | a été tiré à 471 686 exemplaires.

#### CULTURE

Au Musée d'art contemporain de Lausanne, une exposition explore les avatars modernes du corps. 13 L'été festival : à Bussang, un siècle d'utople ; à Satzbourg, la Philharmonie de Vienne au-dalà de sa

La mort du pianiste et compositeur

#### ÉCONOMIE La Bourse et les sondages ...... 15

Turbulences sur les marchés des Le Vie claire retourne dans le giron 

#### SANS VISA

 Rabelais, le vendanceur de mot • Coup d'œil : En terrasse • Les ascales, la table, les jeux.... 9 à 12

#### Services Abonnements. Carnet... Loto, Tac-o-tac. Marchés financiers .... 16 et 17 Météorologie .... . 18 Radio-télévision .... Wask-end d'un chineur ..... 18 La télémetique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Le auméro du « Monde » daté 21 août 1992

#### "Gemain dans a la Monde w

#### « Heures locales » :

Ré. l'île où les vélos sont rois

Pour corriger les effets du pont qui ralie l'île de Ré au continent. les élus locaux ont misé sur les pistes cyclables. Le succès est tel qu'il pose à son tour des problèmes inattendus.

### « Chez les peintres » : Alberola le fugitif

Dans l'atelier dont il tient l'adresse secrète, Jean-Michel Alberola parle de sa peinture « normale », inspirée per le monde et l'His-toire d'aujourd'hui, et définit sa place singulière face à l'art

#### La refonte des institutions

### Entente constitutionnelle au Canada sur les droits des Amérindiens

correspondance

Les dirigeants du Canada se sont entendus, jeudi 20 soft, sur l'accession des Améridiens à une cerraine autonomie gouvernementale, franchissant ainsi un nouvesu pas, au troisième jour de leurs négociations sur une réforme constitu nelle. Comme celui conclu la veille sur la resonte des institutions parlementaires fédérales (le Monde du 21 août), cet accord est « provisoires et devra s'insérer dans une entente constitutionnelle globale. Les premiers ministres des dix provinces, le premier ministre fédéral, M. Brian Mulroney, les représentants des territoires et des peuples autochtones devaient discuter ce vendredi du partage des pouvoirs entre l'Etat fédéral et les provinces. Sur l'autonomie amérindienne, ils ont entériné mais étroitement

balisé le compromis auquel étaient parvenus le 7 juillet les représen-tants des neuf provinces anglophones, d'Ottawa, des Amérindiens et des Inuits. Leur projet reconnaissait aux peuples autochtones un droit à l'autonomie et prévoyait une période de ciuq aux pour défi-uir ce droit et ses modalités d'exercice, par voie de négociations entre cos peuples et les gouvernements fédéral et provinciaux. Passé ce délai, les autochtones pouvaient demander aux tribunaux de tran-

Le Québec n'avait pas participé aux travaux du 7 juillet, puisqu'il

### Le procès des islamistes tunisiens est reporté d'une semaine

TUNIS

de notre correspondent

Pour quelque obsante raison, le tri-bunal militaire de Tunis, qui exa-mine depuis le 10 iniliet l'affaire du «complot» dont est accusé le mou-vement islamiste Ennabda, a reporté, jeudi 20 noût, d'une semane la suite de ses débuts

La défense vensit de conclure ses plaidoiries et il ne restait plus à entendre que les ultimes déclarations des cent trente-quatre accusés présents dans le box, avant que le tribunal ne se retire pour délibérer, lorsque le président, M. Bechir Kdous, a interconner l'audience et amongé a interrompu l'audience et annoncé sans explication le report au 27 soût.

Volonté de faire traîner un pen plus en longueur un procès qui se déroule dans l'indifférence de l'opinion, ou simple calcul afin que l'énoncé du verdict coîncide avec celui concernant l'affaire dite « des commandos du sacrifice», qui lui est étroitement liée (le Monde du 19 soft) et dont les plaidoiries se poursuivent devant une autre Chambre?

bien d'autres surgies au fil de six semaines de débats. Ceux-ci auront pour le moins mis en évide légèreté avec laquelle ont été «bou-clés» les dossiers de ces deux affaires, dont les premières enquêtes remon-tent pourtant à plus de dix-huit mois

#### En progrès de 13,3 %. en trois jours

#### La Bourse de Tokvo s'envole

En l'espace de trois jours, la Bourse de Tokyo vient de regagner 13,3 %. L'indice Nikkei est repassé successivement au-dessus des souls a psychologiques » des 15 000 et 16 000 points, qui semblaient encore totalement inaccessibles en début de semaine. Une reprise qui est aliée crescendo avec des hausses de 2,4 % mercredi, 4,2 % jeudi et

6.2 % vendredi (lire page 16). Le gouvernement japonais est apparemment en train de gagner son pari et de réussir à enrayer la spirale infernale qui conduisait le Kabuto-cho toujours plus bas. Accueillies avec scepticisme, les mesures d'urgence de soutien aux banques et aux marchés financiers, annoncées mardi 18 août - après un nouvel effondrement de la Bourse – par le ministre des finances japonals, M. Tsutompillata, ont réussi à restaurer une certaine confiance. La fameuse discipline nippoane à fait le reste. Les investisseurs institutionnels ont strictement obéi depuis trois-séances aux consignes gouverne-mentales de ne plus vendre de

« La hausse s'alimente en quel-que sorte d'elle-même. Elle conduit les vendeurs à découvert, les plus pessimistes depuis plusieurs semaines sur l'évolution de la Bourse, à se couvrir et à changer totalement de stratégie », explique

Passé ce sursaut spéculatif, la reprise de la Bourse pourrait être alimentée par l'annonce détaillée du pian de reisnee budgétaire, la sémaine prochaine. Car une remositée darable de marché japonais ne sera possible qu'avec une reprise de la droissance. Elle seul reprise de la droissance. Elle seul reprise de la droissance. pourra permettre aux entreprises aponaises d'améliorer à nouveau eurs profits.

M. Curien défend

le programme spatial

etropéen

. J'ai the l'accoucheur d'Hermes,

ne comptez pas sur moi pour en être le fossopeur!», a déclaré le

ministre de la recherche et de l'es-

pace, M. Hubert Curien, interroge

sur les incertitudes pesant sur l'avenir de l'avion spatial euro-péa, mercredi 19 solt, lors d'une réception donnée en l'honneur de

la récente mission franco-russe

Aptarès. « il n'y a aucune raison de faiblir dans notre détermination à

pourzuivre de grands programmes spatiaux dans le cadre européen. Il faut continuer le développement de lanceurs et de satellites et il n'est

pas question de mettre la pédale douce sur les programmes d'obser-vation de la Terre», a-t-il ajouté,

en précisant qu'il n'oubliait pas

« les programmes de vols habités ».

Etoiles filantes

en direct

Après le succès remporté

l'année demière par la pre-

CATHERINE LECONTE

n'est revenu que début août à la table des négociations constitution-nelles qu'il boycottait depuis deux

ans. Ce nouveau droit consenti aux

autochtones inquiétait fortement la

Belle Province, qui y vejant une menace pour son intégrité territo-riale et pour ses projets hydroèlec-triques dans le Grand Nord. Elle

s'inquiétait aussi, de même que Terre-Neuve, du risque de judicia-

risation du processes a Les pribu

lois et non pour les écrire», à souli-

gné le premier ministre québécois. M. Robert Bourassa

Une communanté de 600 000 personnes

Pour apaiser ces craintes, fes

chefs autochiones out accepté que soit mieux encadre l'action des tribunaux, qui devennt, en dernier recours, respecter les paramètres suivants : les gouvernements amé-

rindiens auront use compétence législative pour prôtéger et déve-lepper leurs cultures et leurs écono-mies ; les lois antérindiennes

devront être compatibles avec les lois fédérales et provinciales concernant l'ordre et la bonne;

marche des affilires publiques; enfin, l'autonomie s'appliquera dans des limites territoriales exis-

Le Canada, où la minorité smé-

rindienne représente 600 000 per-sonnes sur 27 millions d'habitants,

ne compte pas moins de

603 «bandes» indiennes recon-

nues, vivant sur 2364 réserves, ce

qui laisse présager des années de

régociations.

naux sont faits pour interpréter les

### Funérailles sous haute surveillance de Tavio Amorin, l'opposant togolais assassiné

de natre envoyé spécial

C'est dans une atmosphère tendue que se sont déroulées, jeudi 20 août, en présence de plus de dix mille personnes, les funérailles de l'oppo-sant Tavio Amorin. Tout autour de sant Tavio Amorin. Tout autour de la maison familiale, transformée en chapelle ardente, les jeunes radicaux du MOS (Mouvement du 5 octobre, en référence aux premières manifestations violentes en faveur de la démocratie, le 5 octobre 1990) procédaient à des fouilles minutieuses, tandis que les membres du service d'ordre le front ceint d'un bandeau dre, le front ceint d'un bandesu rouge, s'inquiétaient de l'éventuelle présence d' «agentr» du régime.

Agé de trente-quatre ans, Tavio Amorin, secrétaire général du Parti socialiste panafricain (PSP), avait été criblé de balles, le 23 juillet, en plein Lomé, par un policier – dont on n'a toujours pas réussi à retrouver à trace. Evacué sur Paris, le jeune politicien devait succomber des suites de less blessumes Fanuche company au ses blessures. Farouche opporant au régime du président, le général Gras-

singhe Eyadema, Tavio Amorin figu-rait sur l'une de ces nombrenses II est « hors de question d'accepter « listes noires », publiées dans la presse locale, donnant le nom des personnalités promises à une brusale Il est « hors de question d'accepter une opération illégale à tous égardes, avait prévent le RPT.

La tentative d'assassinet, perpétrée, en début de semaine, contre le minis-tre des mines (*le Monde* du 19 soût) tre des mimes de necesse du 17 accep-n'a fait qu'accepture la psychose. Depuis l'attentat contre M. Gilchrist Olympio, le 5 msi, les hommes poli-tiques sont convaincus de l'existence d'un plan d'élimination physique visant les contestataires du régime. visant les contestataires du régime, «Les extrémistes de l'armée vont nous tuer un par un», assure l'un d'eax.

La décision du gouvernement, prise mercredi, de reporter le référendum constitutionnel (initialement prévu dimanche 23 août) n'a donc pas surpris grand-modde. Outre les problèmes techniques — les cartes d'électeus n'ont pas encore été diatribuées — les organisateurs tedoutribuées - les organisateurs cedon-taient un coup de force militaire. Les menaces à peine voilées, récemment iancées par le Rassemblement popu-laire du Togo (RPT, ex-parti unique),

La frange moderie de l'opposition a entériné cette décision, sans état d'âme. « Nour souhations un référendum. consensuel », réconnaît M. Edem Kodjo, président de l'Union togolaise pour la démocratie (UTD). Tous les acteurs politiques s'y emploient, dans le cadre d'une commission paritaire, regroupant les huit principaux partis et des proches du général Eyademà.

Un comproms semble se dessiner, visuat à assurer une plus grande participation du chief de l'Etat (réduit à un rôle protocolaire depuis la conférence nationale) atri affaires du pays, une meilleure représentation de sa esensibilités, et le prolongation de la régione de transition (our devait période de transition (qui devait s'achever le 28 août) de quatre mois. «C'est le prix à paper pour éviter la guerre civile!», résume, nou suns amertume, un responsable de l'oppo-

JEAN-KARIM FALL

Selon un expert français

### Les capacités militaires des Khmers rouges sont surestimées

**ARANYAPRATHET** 

de notre envoyé spécial

«Les Khmers rouges sont incapa-bles de faire face à un milieu ouvert sans perdre une grande partie de le forces. C'est pour cette raison qu'ils verrouillent leurs zones.» Curistophe houx, l'un des meilleurs come seurs des Khmers rouges (1), expli-que ainsi leur refus, jusqu'à présent, de laisser les «bérets bleus» pénétrer dans leurs bastions et de participer à la démobilisation des forces en présence. Il se prononce sur la base de données recueillies récemment sur la frontière entre la Thailande et le Cambodge, notamment dans les camps de réfugiés khmen.

Les civils regroupés dans les deux bastions adossés à la frontière thailandaise que les Khmers rouges ont constitués dans le Nord (région de Preah-Vihear) et dans l'Ouest (de Pailin à Kob-Kong) sonhaitent s'en-

rouges les en empêche», rapporte Christophe Peschoux. A ses yeux, les dirigeams klumers rouges ne peinvent plus envisager une cohabitation avec quiconque, comme s'ils pouvaient y perdre leur identité et, bien entendu, leur autorité sur leurs troupes. En outre, « on surestime leurs capachés ». « Dans le Nord comme ailleurs, lis auront beaucoup de mal à remobiliser les gens qu'ils ant récemment démobilisés sur places, ajoute t-il.

Christophe Peschoux confirme que, en dehors de leurs deux prin-cipaux bestions, ils sont présents un peu partout mais que « cette présents un peu partout mais que « cette présents s'affaiblit». Que faire? « Il faut les écouter, faire la part du rationnel et du défire dans leurs demandes». Mais il n'exclut pas que la direction khmère rouge tente un coup de force pour enrayer l'affaiblissement du

Presh-Vinear) et dans l'Ouest (de Passa à Kob-Kong) souhaitent s'enfourne en ce moment précis : tandis four. « Un déserteur, qui a pu rejoin-dre arec sa famille l'un des camps de une nouvelle fois, à Bangkok, d'obto-nation dans les domaines de la santé, de l'agriculture et de l'enseignement partir, dans leur grande majorité, partir, dans leur grande majorité, sacre de huit civils vietnamiens per plus activement au mouvement ficancophone international. Me Tasca amontera plusieura projets de coopération des concessions des Khmers de l'agriculture et de l'enseignement au mouvement ficancophone international. Me Tasca amontera plusieura projets de coopération des composites : tandis ficancophone international. Me Tasca amontera plusieura projets de coopération des composites : tandis ficancophone international. Me Tasca amontera plusieura projets de coopération des concessions des Khmers de l'enseignement au mouvement en plus activement au mouvement ficancophone international. Me Tasca amontera plusieura projets de coopération des concessions des Khmers de l'enseignement au mouvement en plus activement au mouvement ficancophone international. Me Tasca amontera plusieura projets de coopération des concessions des Khmers de l'enseignement ficancophone international de coopération de confirme il y a mouvement en plus activement au mouvement fournité ficancophone international de coopération de l'enseignement en plus activement au mouvement fournité ficancophone international de coopération de l'enseignement en plus de l'enseignement Une illustration de ce propos est

pétré le 21 juillet dans la province de Kampot. Tout se passe comme si, sur le tentain, ils tentaient de provo-quer le chaos tout en s'affirmant, antour de la table de négociations, prêts à faire preuve de moins d'inrantineance.

(1) Auteur des « Nouveux » Khmere rouges, L'Harmattan (le Monde du 8 août)

n Me Tasca en visite à Hanoi, Phnom-Penh et Vientiane. — Mar-Catherine Tasca, secrétaire d'Etat à la francophonie et aux relations calturelles extérieures, se read en voyage officiel dans les trois Etats indochinois (Victnam, Cambodge, Laos) du vendredi 21 août au mercredi 2 septembre. A cette occasion, physicurs accords de coopération seront signés avec ces pays qui participent de plus de l'agriculture et de l'enseignement ainsi qu'une nouvelle contribution française à la restauration des tem-

### mière Nuit des étoiles flantes, la Société astronomi-

que de France (SAF) et la Cité des sciences de La Vi-lette ont décidé de recommencer l'opération, Lunettes at télescopes à l'appui, estronomes amateurs et scientifiques se sont donné rendezvous dans le nuit du 21 au 22 soût, principalement sur trois sites d'observation : à Gourgoubès (nord de Montpelfier), à l'observatoire du pic du Midi et... à Paris, où quinze télescopes ont été installés sur le parvis de l'Hôtel de Ville pour observer la planète Saturne et ses

Retransmise en direct sur Antenne 2 et France-Inter de 22 h 15 à 2 h 15, cette très médistique fête du ciel a lleu dans plus de cent villes de France (1). Les étoiles, seules, auront pris quelque liberté avec la cérémonie : c'est entre le 9 et le 14 août qu'elles sont le plus nombreuses à filer dans notre ciel, période durant laquelle la Terre traverse la constellation des Perséides.

(1) Renseignements sur Minitel. 36-15 code A 2